L... ERTÉ ET LE PATRIOTE

VOL. X... 44 — WINNIPEG, MAN., VENDREDI 15 FEVRIER 1952 — PRIX: SEPT SOUS

Imposantes funérailles du roi George VI à Londres; Elizabeth II proclamée souveraine des "royaumes"

L'enterrement du roi George VI à Windsor Castle aura lieu vendredi après-midi, à 2 h. (8 h. a.m. à Winnipeg). La dépouille mortelle, qui fut exposée pendant trois jours à Westminster Hall sera transportée à travers les rues de Londres en procession funèbre d'Etat à partir de 9 h. 30 a.m. (3 h. 30 a.m. à Winnipeg). Une cérémonie de requiem conforme à la proclamation d'une journée nationale de deuil se déroulera sur le terrain du Parlement à Ottawa vendredi après-midi. Un service non-religieux semblable aura lieu dans les centres les plus importants du pays, en même temps. Les manifestations religieuses se limiteront aux enceintes des églises. Une "cérémonie religieuse de supplication" fut autorisée dans plusieurs basiliques et cathédrales du Canada.

Le roi George VI est mort à Sandringham, de bonne heure le mercredi matin 6 février, dans son sommeil. La nouvelle de la mort a été communiquée au public après 10 h. du matin. La cause prochaine de la mort a été une thrombose coronaire, c'est-à-dire la formation d'un caillot de sang dans l'artère coronaire. Les médecins ont révélé à la suite que lors de l'intervention chirurgicale en septembre dernier, un poumon entier, atteint de cancer, avait été ôté au roi. Il est à peu près certain que le roi savait qu'il n'avait plus pour longtemps à vivre.

La princesse Elizabeth a reçu la nouvelle de la mort de son père à Monbasa, en Afrique du sud. Elle s'y trouvait avec son époux, le duc d'Edimbourg. Du fait de la mort du roi, Elizabeth, la fille

(Suite à la sixième page)

DIEU SAUVE LA REINE



Sa Majesté Elizabeth II

Jeunes héritiers de la couronne britannique



L'héritier présomptif du trône d'Angleterre, le petit **prince Charles**, apparait ci-dessus en compagnie de sa soeurette, la **princesse Anne**, devenue deuxième héritière par la mort de son grand-père, le roi George VI, dont les peuples du Commonwealth pleurent la mort instantanée. Cette photo fut prise à l'occasion du départ du couple royal pour l'Afrique du sud. (CPC)

La canalisation aidera l'Ouest pour le transport du blé — M. Chevrier

L'hon. M. Chevrier prédit aux cultivateurs plus de bénéfices sur leur blé.

WINNIPEG — "La canalisation du St-Laurent devrait valoir de meilleurs bénéfices aux cultivateurs des provinces de l'Ouest et empêcher les retards au transport des grains sur les Grands Lacs", a déclaré récemment l'hon. L. Chevrier, ministre des Transports, dans une conférence à la Chambre de commerce de Winnipeg.

Le coût du transport par eau des grains de la tête des Grands Lacs à Montréal, a dit M. Chevrier, sera réduit d'au moins six cents le boisseau. Puisque c'est le cultivateur qui doit défrayer le coût de la livraison, il obtiendra donc un prix plus élevé aux élévateurs canadiens.

"La voie maritime verra la fin du manque de bateaux pour le transport du grain comme la chose s'est produite assez fréquemment dans le passé, ce qui nuit à la mise en marché des grains."

(Le manque de moyens de transport pour le grain a causé une crise l'automne dernier.)

"Bien que les océaniques ne feront généralement pas d'arrimage complet de grain aux ports des Grands Lacs quand la voie maritime sera en plein fonctionnement, il sera possible de leur confier certaines cargaisons de grain si les bateaux des lacs ne suffisent pas à la tâche", a ajouté le ministre des Transports.

Causes de la réduction

M. Chevrier a déclaré que les taux de transport du grain seront diminués à cause des facteurs suivants:

1. L'emploi de navires de fort tonnage pour l'expédition du grain entre la tête des Grands Lacs et Montréal diminuera le coût du transport de 10 à 15 cents le boisseau. A cause des canaux à franchir le transport du grain se fait actuellement, durant la saison de navigation, à bord de petits bateaux.

2. Les bateaux transportant le minerai de fer du Québec à l'intérieur des terres pourront faire le voyage de retour en transportant dans leurs cales du grain de l'ouest. La concurrence ainsi établie entrainera une réduction des prix du transport.

L'hon. M. Chevrier, qui parlait pour la première fois de la canalisation dans l'ouest du pays, a affirmé qu'en définitive, la canalisation apportera plus de dollars dans les provinces de l'ouest.

HALIFAX — Quelque 5,000,000 de boisseaux de blé canadien sont arrivés, la semaine dernière, à Halifax, par convois du Canadien National, venant des provinces de l'ouest. Ce grain sera chargé dans les cales de 3 navires, le "Kim", le "San Guisto" et le "Seaboard Star", à destination d'outre-mer.

Eloge de Mgr G. Cabana par Mgr P. Desranleau

SHERBROOKE — Dans une circulaire adressée à son clergé, S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, salue la venue à Sherbrooke de S. Exc. Mgr Georges Cabana, nommé au poste d'archevêque coadjuteur. La nomination de S. Exc. Mgr Cabana à ce poste comporte "succession future" a souligné Mgr Desranleau dans cette circulaire.

Faisant l'éloge de son coadjuteur Mgr l'archevêque écrit, entre autres choses: "Son immense travail et les oeuvres catholiques accomplies pendant dix ans dans St-Boniface l'ont fait connaître partout; c'est avant tout un homme de Dieu, d'une rare vie intérieure, d'une grande piété, dévoué et ayant l'esprit de renoncement, capable des plus grands sacrifices pour le bien des âmes, l'honneur de l'Eglise et la gloire de Dieu".

La circulaire poursuit: "Sa venue dans Sherbrooke sera très utile dans tous les domaines; je suis heureux de trouver, dans celui qui fut jadis mon vicaire à St-Pierre de Sorel, un coadjuteur dévoué, un collaborateur efficace et un vrai frère dans le Seigneur".

Directrice



Christiane Le Goff dirigera de nouveau cette année la grande représentation annuelle que le Cercle Molière offrira au public, demain soir, au théâtre Playhouse de Winnipeg.

La "Canadian Press" rectifie ses erreurs.

La lutte scolaire en Colombie-Britannique inquiète actuellement les partis politiques

Les catholiques veulent obtenir que l'Etat contribue au soutien de leurs écoles ou cesse de leur imposer une contribution aux écoles publiques.

VANCOUVER — L'épineuse question de l'octroi de fonds publics aux écoles privées établies par les autorités religieuses en Colombie-Britannique pourrait fort bien devenir le grand sujet de dispute lors de la prochaine élection provinciale. Elle est redevenue d'une brûlante actualité après quelques années de calme. Elle aura fort probablement une extrême importance dans les comtés qui comptent une forte proportion d'électeurs catholiques. Le problème a été soulevé le mois dernier à une réunion des chefs du parti libéral de la Colombie-Britannique, mais il a été mis de côté pour le moment. On a demandé aux députés de chercher à peser le sentiment général dans leur circonscription électorale, avant que le parti ne prenne position sur la question.

L'Eglise catholique est au coeur du différend. Elle affirme que le gouvernement provincial devrait reconnaître les écoles catholiques et contribuer à leur construction et à leur entretien. Les autres groupements religieux qui entretiennent des écoles privées ne se sont pas mêlés au différend.

Mais, pour commencer par le commencement, il faut faire un exposé historique de la question.

Etablissement des écoles publiques

La Colombie-Britannique est entrée dans la Confédération en 1871. Comme dans toutes les autres provinces, l'instruction y relève de l'autorité provinciale. Le gouvernement a établi des écoles publiques, dont les frais sont soldés par les taxes.

Le gouvernement a toujours soutenu que les écoles publiques sont ouvertes aux enfants de toutes les confessions et que, si les parents veulent envoyer leurs enfants dans des écoles particulières, quelle qu'en soit la confession, ils doivent en supporter les frais plutôt que d'exiger que le coût en

(Suite à la onzième page)

Le Canada devient "royaume" aux yeux de l'Angleterre

OTTAWA — Le Canada, aux yeux de la Grande-Bretagne, est devenu un "royaume" plutôt qu'un Dominion de Sa Majesté la reine Elizabeth II.

Ce changement à la constitution s'applique également aux autres pays du Commonwealth et on ne s'en est aperçu qu'à la lecture du texte de la proclamation de l'accession au trône de la reine.

Le gouvernement canadien a été heureux de constater le fait qui n'était certes pas inattendu bien que le Canada n'ait pas été consulté quant à la proclamation britannique.

On dit que le changement a été fait dans le but de reconnaître le nouveau statut de l'Inde, maintenant une république au sein du Commonwealth. L'Inde n'aime pas le terme "Dominion" qui dans le passé désignait les pays du Commonwealth en dehors du Royaume-Uni. Le titre du roi était "roi des Dominions britanniques au delà des mers".

La proclamation canadienne a conservé l'ancien terme "Dominion britannique au delà des mers", mais a évité d'accoler le mot Dominion directement au nom du Canada.

"Souveraine du Canada"

La reine est appelée "souveraine du Canada", tandis qu'en 1936, la proclamation de George VI mentionnait "Souverain du Dominion du Canada".

On sait que le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, affectionne particulièrement le titre de "Royaume du Canada" qu'il a utilisé au cours d'une allocution prononcée à l'occasion de la visite du premier ministre britannique, M. Winston Churchill, et une autre fois au cours d'une conférence de presse il a déclaré qu'il aimait ce mot qu'il considérait comme étant le seul qui mettait tous les pays du Commonwealth sur un pied d'égalité.

L'Assemblée de l'ONU à Paris bien décrite

PARIS — Dix millions de mots, rédigés par 2,000 journalistes, ont renseigné le monde sur ce qui s'est passé au cours de la sixième Assemblée générale des Nations unies qui s'est terminée la semaine dernière à Paris.

Ce chiffre a été compilé d'après les renseignements fournis par les compagnies télégraphiques et les grandes agences de nouvelles.

Lettre de Paris

Christianisme et marxisme

Par Maurice HERR

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

L'évangélisation des masses prolétariennes si profondément déchristianisées pose d'angoissants problèmes aux prêtres et aux militants qui n'ont pas abdiqué tout espoir de sauver la classe ouvrière en la ramenant dans le chemin du Christ. Devant l'inefficacité apparente des méthodes classiques d'apostolat, et l'impuissance de leurs utilisateurs à "mordre" dans la masse compacte et inattaquable de l'athéisme ouvrier, des formes nouvelles d'évangélisation ont été expérimentées en France, où tous ces problèmes revêtent une acuité particulière.

La Mission de Paris, créée par le cardinal Suhard, a ouvert la voie avec ses prêtres-ouvriers qui s'en vont, dans les usines et sur les chantiers, prêcher l'Evangile à ceux dont ils partagent désormais la vie difficile et heurtée. L'Action catholique ouvrière (A.C.O.) s'est organisée sur des bases semblables, avec des militants pleinement engagés dans la lutte quotidienne au service de la classe laborieuse, sur le plan spirituel tout autant que sur le plan temporel. D'autres groupements sont nés encore, inspirés au départ par le souci apostolique, mais qui ont orienté leur action vers des objectifs qui n'ont, le plus souvent, que de lointains rapports avec l'évangélisation.

Ainsi, les chrétiens progressistes, sont-ils entrés de plein-pied sur le terrain politique, où les ont accompagnés les militants du M.L.P. (Mouvement de libération du peuple), après les métamorphoses successives subies par ce mouvement, qui fut à l'origine la L.O.C. (Ligue ouvrière chrétienne), se transforma ensuite en M.P.F. (Mouvement populaire des familles), et que la hiérarchie dut un jour rayer de la liste des mouvements d'Action catholique sans toutefois le condamner d'une façon formelle.

A côté de ces militants, qui

(Suite à la sixième page)

Le Souverain Pontife veut une croisade pour prévenir un désastre épouvantable

"L'origine de cette situation doit être recherchée dans la tiédeur religieuse des âmes."

VATICAN — Le pape vient de proclamer une croisade spirituelle pour sauver le genre humain d'un désastre "épouvantable". Dans une allocution prononcée à la radio italienne, le Souverain Pontife a demandé un retour à Jésus-Christ, à l'Eglise et à un mode de vie chrétienne. Le pape parlait surtout à titre d'évêque de Rome aux fidèles de cette ville, mais ses paroles s'adressaient clairement à tous les hommes.

"Cette exhortation paternelle, a dit le Souverain Pontife, va vers vous du fond de notre coeur -- de notre coeur qui est troublé d'une part par la prolongation, sans clarification certaine, de la dangereuse situation du monde autour de nous, et de l'autre par l'apathie trop répandue qui en empêche plusieurs de retourner à Jésus-Christ, à l'Eglise et à un mode de vie chrétienne que nous avons souvent désignés comme remèdes décisifs à la crise universelle qui agite le genre humain.

"Aujourd'hui, prêtez une oreille à l'appel qui sort de la bouche de votre père et pasteur, à nous qui ne pouvons demeurer muet et apathique devant un monde qui avance inconsciemment dans les sentiers qui mènent à la ruine des âmes et des corps, à celle des bons et des méchants, à celle de la civilisation et des peuples."

Les dangers qui menacent la génération actuelle, dit-il, sont "beaucoup plus répandus et beaucoup plus graves que la peste et les cataclysmes de la nature, même si leur menace continuelle a commencé de rendre les nations presque insensibles et apathiques".

"N'est-ce pas là, peut-être, le symptôme le plus malheureux de la crise interminable et stable qui installe la peur dans les esprits qui voient la réalité en face? Alors, ayant une autre fois recours à la bonté de Dieu et à la grâce de Marie, chaque fidèle et chaque homme de bonne volonté doit examiner de nouveau, avec un courage digne des grandes minutes de l'histoire humaine, ce qu'il peut et doit faire personnellement pour obtenir l'intervention rédemptrice de Dieu afin d'aider un monde qui est engagé présentement sur le chemin de la ruine."

Faisant allusion indirectement aux malaises du monde, y compris le communisme athée, le pape a dit qu'il existe une situation générale "qui peut exploser d'un moment à l'autre".

"L'origine de cette situation, a poursuivi le Saint-Père, doit être recherchée dans la tiédeur religieuse de tant d'âmes, dans le niveau moral abaissé de la vie publique et privée, dans les efforts systématiques pour empoisonner les esprits faibles à qui le poison est injecté après que leur connaissance de la véritable liberté a été, pour ainsi dire, intoxiquée."

Le Souverain Pontife a nommé le vicaire général de Rome, le cardinal Clemente Micara, directeur de "la croisade de régénération et de rédemption" dans le diocèse de Rome.

Il a exprimé l'espoir que "ce puissant réveil" sera appuyé sans retard à Rome tout en étant "immédiatement imité dans d'autres diocèses".

Tribunal pour la cause de Sr M.-Léonie

SHERBROOKE — S. Exc. Mgr Philippe Desranleau, archevêque de Sherbrooke, vient d'annoncer, dans une lettre pastorale, la composition du tribunal diocésain dans la cause de Soeur Marie-Léonie, fondatrice de l'Institut des Petites Soeurs de la Ste-Famille.

La Session en Saskatchewan

Correspondance spéciale à "La Liberté et le Patriote"

La session législative de la Saskatchewan s'ouvrit jeudi dernier, le 7 février, sans la pompe et les cérémonies qui soulignent ordinairement cette occasion. Le faste habituel déployé en cette circonstance avait été supprimé en signe de deuil pour la mort du roi George VI.

Le lieutenant gouverneur, l'honorable W. J. Patterson, consacra la première partie du discours du trône à exprimer les sentiments de tristesse que tous éprouvaient à l'occasion de la mort du roi.

"Après une période d'anxiété causée par sa maladie sérieuse, déclara-t-il, nous nous réjouissions de l'amélioration apparente de la santé du roi, et nous espérions qu'il vivrait et règnerait encore pendant longtemps.

"Sa perte ne sera ressentie plus profondément nulle part ailleurs qu'en Saskatchewan.

"Il vivra dans notre souvenir comme le monarque sympathique, qui, en 1939, vint en notre province et, par sa présence, intensifia notre attachement au trône et à sa personne."

Programme de la session

L'un des points principaux annoncés comme sujet de débat pour la session actuelle, fut l'établissement d'une commission royale sur les problèmes agricoles de la province. Le discours du trône, qui au dire d'observateurs donna les grandes lignes d'un programme de législation préélectorale, promit de présenter les points suivants devant l'Assemblée au cours de la présente session:

1. On introduira une loi destinée à assurer un salaire égal pour un même travail fourni par les personnes de l'un ou l'autre sexe. Cette mesure est destinée à prévenir la discrimination qui se pra-

(Suite à la onzième page)

La semaine à la Chambre

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

WINNIPEG — La quatrième session de la 23ème législature manitobaine s'ouvrit le 5 février avec tout l'apparat et la pompe traditionnels. Le discours du trône, lu par le lieutenant gouverneur de la province, Son Honneur R. F. McWillams, ne contenait que quelques item de législation proposés par le gouvernement, mais tous importants et populaires, tellement qu'on est porté à croire dans certains milieux qu'une élection prématurée sera tenue prochainement.

Les principaux points qui devront probablement être soumis à une législation gouvernementale sont les suivants: augmentation de l'aide à l'Education; des obligations de sécurité ou de garantie pour l'érection de nouvelles écoles dans les districts qui peuvent rencontrer certaines conditions; abolition du nantissement sur la propriété des personnes qui reçoivent la pension de vieillesse; augmentation des allocations aux mères; des octrois additionnels quotidiens aux hôpitaux pour les patients des salles publiques.

Serment de fidélité

La session ne venait que de débuter qu'elle dut être interrompue à cause de la mort subite du roi. Tous les membres du parlement durent prêter le serment de fidélité à la nouvelle souveraine, la reine Elizabeth II. En une brève session, le premier ministre, l'hon. D. L. Campbell, proposa une motion de sympathie à l'adresse de la nouvelle reine et de sa famille. Cette motion fut secondée par le chef de l'opposition, l'hon. E. F. Willis.

Un peu d'action

Il semble que les membres de la Chambre soient décidés de mettre un peu plus d'empressement pour hâter les choses. Dans les sessions précédentes, des tempêtes de critiques s'élevaient de l'autre côté de l'allée pour retarder l'introduction de projets de loi, et contribuaient surtout à faire perdre énormément de temps durant les premiers jours à cause d'un manque de fixation de programme. Dès l'ouverture de cette présente session, la Chambre se mit immédiatement à l'oeuvre; on fit lecture de plusieurs projets de loi, certaines résolutions et amendements furent considérés; et même l'appel de M. Morris Gray, C.C.F. de Winnipeg, en faveur de l'augmentation des pensions de vieillesse fut rejetée. Il semble qu'enfin l'on pourra constater que cette session aura des effets satisfaisants.

Réponse au discours du trône

Le discours de M. Samuel Burch, Norfolk-Beautiful Plains, ne fut qu'un éloge continu du présent régime gouvernemental. Il souhaita la bienvenue aux deux nouveaux députés à la Chambre: M. Edmond Brodeur, (libéral, La

(Suite à la neuvième page)

On trouvera dans cette édition les rubriques suivantes:

La Caisse populaire de St-Boniface accuse un progrès notable en 1951

ST-BONIFACE — Le mercredi 30 janvier, la Caisse populaire de St-Boniface tenait sa quinzième assemblée annuelle dans la salle Jubinville. Plus de 200 personnes assistaient à cette réunion qui fut un vrai succès. Le président de la Caisse, M. J.-E. Beaulieu, ouvrit l'assemblée en comparant celle-ci à une fête paroissiale. Il se dit heureux de constater l'assistance nombreuse et de croire que cet enthousiasme était dû, en grande partie, au dévouement des directeurs, des membres des divers comités et au personnel de la gérance. Il les remercia tous de leur appui durant l'année 1951 et ajouta que la Caisse s'était accrue de 110 nouveaux membres et avait tenu 21 assemblées du Bureau de Direction au cours de l'année. "Nous avons perdu, dit-il, un homme qui nous a beaucoup aidés de ses conseils et de son dévouement depuis la fondation du mouvement de la Caisse populaire de St-Boniface. Je veux dire M. Jean Trudeau, qui nous a quittés pour aller s'établir aux Etats-Unis."

Le président souhaita ensuite la bienvenue à M. Joseph Deroche, officier de la Co-operative Credit Society of Manitoba Ltd. et directeur de la section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération; à M. l'abbé Adélard Couture, aumônier diocésain; à M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique de St-Boniface; à M. D. G. Reimer, gérant de la Co-operative Credit Society of Manitoba; à M. l'abbé A. Decosse, ancien aumônier local.

Les orateurs

M. D. G. Reimer manifesta sa joie d'être présent à cette assemblée et fit l'historique de la fondation des Caisses, à St-Boniface en particulier, au Canada en gé-

(Suite à la cinquième page)

Nouveau record de l'aviation canadienne

MONTREAL — Les réalisations d'Air-Canada en 1951 dépassent tous les records précédents. Non seulement le nombre des passagers et la quantité des marchandises a surpassé tous les sommets précédents; mais la compagnie a réalisé le meilleur bilan financier de son histoire.

En 1951, environ 980,000 personnes ont emprunté les ailes de TCA sur les routes de l'Amérique du Nord et de l'Atlantique, soit une augmentation de 18% sur 1950. L'aérofret et les messageries ont été accrues de 15% jusqu'à 5,200,000 tonne-milles. Le courrier "tout-air" a été continué en vertu d'un nouvel accord avec le ministère des Postes et il y eut une augmentation de 7% sur 1950.

Des revenus accrus, dus à un contrôle rigide des dépenses de la compagnie, seront démontrés lors de la compilation des chiffres. Il en résultera un surplus substantiel pour tout le système. Bien que nous espérons que cette situation persistera, l'on doit songer que cette compagnie, comme toutes les autres d'ailleurs, doit faire face à la hausse du matériel et de la main-d'oeuvre.

Causes de l'accroissement du trafic aérien

La rapide expansion de l'économie canadienne est la cause principale de l'accroissement du trafic aérien. La prospérité de la nation se reflète clairement dans le nombre des passagers et des envois de l'année qui s'achève.

La popularité de l'avion peut aussi être attribuée à un autre facteur. Alors que le coût de la vie a augmenté, celui du transport aérien n'a pas monté en 1951. Comme question de fait, il s'est stabilisé aux prix des marchandises établis en 1939.

Une autre particularité fort significative est l'accroissement du nombre des passagers pendant la saison d'hiver contrairement aux années précédentes. Il n'y a pas de doute que cela est dû à l'excellent record de régularité l'année durant. Dans un seul mois, 8,000 décollages ont été effectués sur tout le réseau avec le résultat que 88% de ces départs ont été faits selon l'horaire.

Les routes d'Air-Canada n'ont guère changé, exception faite de la prolongation du service à Paris, France, le 1er avril dernier. Air-Canada est ainsi la première compagnie aérienne canadienne à relier directement le continent européen au Canada.

Le personnel et le matériel aériens ont été aptes à remplir toutes les demandes d'espaces en 1951. Pendant l'été, Air-Canada a enregistré le plus grand nombre d'envolées de son histoire. Sur les services transcontinentaux et inter-cités, 500 places additionnelles ont été mises à la disposition du public; soit une augmentation de 10% pour la même période l'année précédente. Les horaires d'hiver, en vigueur depuis le 1er novembre dernier, ont requis une augmentation de 20% dans le nombre des heures de vol sur l'hiver précédent. En fait, c'est la situation d'été qui existe. Sur tous les services, le public a eu à sa disposition environ 14% tonne-mille de plus qu'en 1950.

Accroissement de la flotte aérienne

La flotte aérienne est demeurée à 20 "North Star" et 27 DC-3. Mais au plus fort de l'été, les "North Star" ont dû effectuer 9 heures 3/4 de vol de plus quotidiennement. Ce fait n'a jamais été dépassé par aucune autre compagnie aérienne possédant des routes si diverses. En général, la flotte de TCA a volé plus de 24,000,000 milles productifs, soit une augmentation de 11% sur 1950.

L'avenir milite en faveur de l'accroissement de la flotte. Aussi en 1951, Air-Canada a signé un contrat d'achat pour 5 "Super-Constellations" avec livraison en 1953. Ces appareils seront alors mis en service sur l'Atlantique. Une étude approfondie en a précédé le choix. Ces appareils sont fabriqués d'après les données les plus avancées de la science et répondent aux besoins de la rapidité et de la capacité des charges. Ils pourront entrer en concurrence sur les routes de l'Atlantique pour les années à venir. Il se peut que ce soit l'idéal avec le développement des moteurs à turbine.

Pour répondre au besoin immédiat, la compagnie a acheté trois autres "North Star". Ils sont équipés de "sleeperettes" et entreront en service en 1952 sur les routes internationales. La compagnie pourra ainsi fournir 20% de plus de sièges-milles au public sur ses services transcontinentaux et inter-cités.

Transport des immigrants

Au cours de l'année, TCA a transporté 8,000 immigrants du Royaume-Uni et de l'Europe au Canada en vertu d'un accord avec le gouvernement canadien. Le transport des immigrants s'effectuait sur une base de "places disponibles" après accommodation normale des passagers payants.

Des augmentations substantielles ont été enregistrées sur le trafic des Bermudes et des Antilles. L'augmentation du nombre des passagers a été de 40% et celle du cargo de 36%.

Entretien d'avions militaires

A la demande du CARC, la compagnie a vu à l'entretien des avions militaires d'entraînement à Winnipeg pour la région du Manitoba et de l'est de la Saskatchewan. Ce programme permet au personnel de sol du CARC de s'adonner à des devoirs d'opération et demeurera en vigueur jusqu'à ce qu'il puisse reprendre l'entretien de son propre matériel.

Ces résultats satisfaisants sont dus au personnel de TCA, à sa loyauté et à son esprit d'équipe. Grâce à ses employés et à son matériel, la compagnie peut regarder l'avenir avec confiance.

Radio-Saint-Boniface

VENDREDI 15 FEVRIER

7.30—Actualités scientifiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Café parisien
9.00—Nouvelles
9.10—Voix du Québec
9.15—Contes canadiens
9.30—Radio-Parents
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

SAMEDI 16 FEVRIER

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Chansonnettes
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat.
9.30—Magazine des sports
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.15—Les plus beaux contes
10.30—Ménagères en herbe
10.45—Tante Lucille
11.00—Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.05—Intermède
12.15—En vedette
12.30—Diner en musique
12.45—Au clavier
1.00—Nouvelles et prév
1.10—Musique de sieste
1.15—Prév. du temps
1.20—Sieste (suite)
1.25—Marché du grain
1.30—Disques RCA
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Intermède
5.15—L'Heure de l'Immaculée
5.30—Gaieté du jour
5.45—Cercle Ouvrier
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson
6.25—Chron. sportive
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles et prév
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)
7.30—Dans la coulisse
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Visage du monde
8.30—A travers le temps
9.00—Radio-Journal
9.10—Intermède

Du lundi au vendredi inclusivement

6.55—Ouverture
7.00—Nouvelles
7.05—Sans cérémonie
7.30—Nouvelles
7.35—Prière du matin
7.45—Sans cérémonie
8.00—Nouvelles
8.05—Parade de la chanson française
8.20—Sans cérémonie
8.30—Information
8.35—Sans cérémonie (suite)
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Mine d'informat
9.30—Causerie
10.00—Nouvelles
10.05—Cordon Bleu
10.30—Potin. familiers
11.00- Nouvelles
11.05—Allô Manitoba
12.00—Nouvelles
12.08—Intermède
12.15—Autour de la ferme
12.30—Nouvelles agricoles
12.35—Autour de la Fer.
12.45—Chansonnettes
1.00—Nouvelles
1.05—Sieste
1.15—Prév. du temps
1.25—Rapport du grain
1.30—Extrait d'opéra
2.00—Prom. musicale
3.00—Nouvelles
3.05—Ranch 1250
4.00—Nouvelles
4.05—Ranch 1250
4.15—S.D.S
4.45—Radio Sacré-Coeur
5.00—Nouvelles
5.05—Club des Jeunes
5.30—Yvan l'Intrépide
5.45—Club des Jeunes
6.00—Nouvelles
6.05—Carrousel de la chanson (suite)
6.25—Nouvelles sport
6.30—Carrousel de la chanson (suite)
7.00—Nouvelles
7.05—Carnet Social
7.10—Avis de décès
7.15—Carrousel de la chanson (suite)

9.15—Heure dominicale
9.30—Au rythme de Paris
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

DIMANCHE 17 FEV.

1.00—Ouverture
1.05—Nouvelles et prév
1.15—Pain Quotidien
1.45—Opéra
3.30—Chan. françaises
4.00—Radio-Collège
5.00—Moments symphoniques
5.30—Heure religieuse
6.00—Nouvelles
6.05—Causerie
6.15—Missions d'Afrique
6.30—Parlons musique
7.00—Nouvelles
7.05—Ev. sociaux et et avis de décès
7.15—Heure du Rosaire
7.30—Artistes de CKSB
7.45—Commentaire des nouvelles
8.00—Le ciel par-dessus les toits
8.30—Var. françaises
8.55—Information
9.00—Futures Etoiles
10.00—Résumé des nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

LUNDI 18 FEVRIER

7.30—Institutions politiques
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Radio-Théâtre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Chron. littéraire
9.30—Match
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

MARDI 19 FEVRIER

7.30—Micro Confidences
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Chorale canad.
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Tot Vanderstaay
9.30—Nouv. dramatiques
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.05—O CANADA!

MERCREDI 20 FEVRIER

7.30—Chron de France
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—A votre santé
8.15—Un homme et son péché
8.30—Initiation à l'orchestre
9.00—Nouvelles
9.10—Intermède
9.15—Léo Brodeur
9.30—Carte blanche
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles
11.05—O CANADA!

JEUDI 21 FEVRIER

7.30—Walter Faryon
7.45—Heure du Rosaire
8.00—Nouvelles
8.05—Intermède
8.15—Un homme et son péché
8.30—Vieux albums
8.45—Nouvelles
8.55—Intermède
9.00—Eureka (Paris)
9.30—Baptiste et Marianne
10.00—Nouvelles
10.05—L'Heure exquise
11.00—Nouvelles et prév
11.05—O CANADA!

Millions apportés par les étrangers en G.-Bretagne

LONDRES — On évalue à 700,000 le nombre d'étrangers venus en Angleterre en 1951, comparativement à 603,000 l'année précédente. Ils ont apporté 280 millions de dollars à l'économie nationale d'Angleterre, comparativement à 214 millions en 1950. Environ 84 millions sont allés aux lignes maritimes ou aériennes, et 196 millions ont été dépensés à l'intérieur de l'Angleterre.

Victoire des conservateurs à Terre-Neuve

ST-JEAN, Terre-Neuve — Les progressistes-conservateurs ont remporté leur sixième siège au gouvernement provincial de Terre-Neuve.

Le scrutin donne la victoire à M. Malcolm M. Hollett. Il a amassé 8,759 voix. Son adversaire libéral, le ministre des ressources, M. Arthur Johnson, en a obtenu 6,364.

Le gouvernement compte maintenant 21 libéraux, l'opposition se compose de six membres progressistes-conservateurs. Un siège reste inoccupé.

VICTORIA — M. J. R. Caldwell, de Sherbrooke, P.Q., a été élu président de l'Association canadienne des fruitiers en gros. MM. George C. Anspach, de Toronto, et W. S. Cluney, de Halifax, ont été élus vice-présidents.

Radio-Gravelbourg

Travaux entrepris pour assurer le revenu des loyers du poste CFRG

Quand on entreprit de refaire le bloc Kendon, afin d'y aménager les studios et bureaux de CFRG, peu de gens entrevoyaient parfaitement le travail considérable qu'il y avait à faire. Nous voudrions, dans cette chronique, raconter brièvement, les difficultés qu'a rencontrées, au cours de son travail, le responsable de la plomberie, M. J.-A. Prince, de Gravelbourg. On se souvient d'abord qu'au début, il fallut remplacer, sous les fondements de la bâtisse, le tuyau principal reliant le bloc à l'aqueduc municipal. Ce fut un long et pénible travail. Plus tard pendant l'installation du système, il fallut prévoir l'alimentation du deuxième étage de la bâtisse. On sait, en effet, que Radio-Gravelbourg, propriétaire de tout l'ancien bloc Kendon, y a, au-dessus de ses studios et bureaux, trois suites résidentielles qui lui assureront un revenu appréciable. Il s'agissait donc d'installer les conduits nécessaires à l'alimentation en eau des salles de bain et cuisines du second plancher. Comme ces pièces se trouvent directement au-dessus des studios, on construisit des planchers de ciment qui protégeront les locaux de CFRG de tout bris malencontreux pouvant affecter le système d'aqueduc.

C'est à ce travail de construction des chambres de bain et cuisines que se sont employés, cette semaine, les ouvriers de M. Antonio Fournier; ils durent abattre certains murs du deuxième étage, en reconstruire de nouveau et recouvrir les planchers de ciment. C'est donc dire qu'il fallait prendre d'extrêmes précautions. Certains ont prétendu que tout ce travail était superflu mais ils devront réaliser que si la compagnie Radio-Gravelbourg veut s'assurer d'un revenu en loyers, il est essentiel qu'elle voit à installer l'eau courante dans ses suites; comme, par ailleurs, il lui fallait protéger ses studios, elle est parfaitement louable d'avoir pris toutes les précautions possibles. Evidemment, ces travaux longs et compliqués semblent retarder l'ouverture du poste, mais on comprend qu'ils ne sont pas de ceux qu'on peut faire quand une station radiophonique a commencé ses émissions. Malgré certains retards, malgré certaines dépenses imprévues, nous sommes en mesure d'affirmer à nos lecteurs qu'à date, le coût de la construction est encore bien en deçà des estimés faits au début. Nous nous devons d'en féliciter le gérant de Radio-Gravelbourg.

Dans les bureaux et studios de CFRG, on a continué, cette semaine, le travail de décoration intérieure. On a terminé, ou à peu près, la pose des tuiles acoustiques aux plafonds et commencé le recouvrement des murs. Les électriciens, en l'absence des ingénieurs, ont installé la presque totalité des boîtes pour les prises de courant. Nous vous parlerons la semaine prochaine, de l'intérieur des studios et de leur magnifique aspect.

Les sportifs ont perdu un amateur avisé en la personne de George VI

LONDRES — Les sportsmen britanniques viennent de perdre un amateur avisé dans la personne du roi George VI qui était patron de l'Association de football qui contrôle le jeu national de soccer.

De plus, le roi était un excellent joueur de tennis et de golf, et comme son père, feu le roi George V, il avait la réputation d'être un des meilleurs chasseurs du pays. Il était aussi un superbe cavalier et s'intéressait profondément aux courses de chevaux.

Toutefois, le tennis était son jeu favori et il y excellait. Il était gaucher et, en 1926, avait joué dans les doubles pour hommes aux championnats de Wimbleton avec son vieil ami, sir Louis Greig, comme partenaire.

En 1930, avec le duc de Windsor comme partenaire, le roi avait joué dans le tournoi de golf des Sunningdale Club Founders et l'année suivante s'était rendu dans les finales au tournoi du club Marlborough à Sandwich.

Le roi George était le capitaine du Royal and Ancient Golf Club de St. Andrews en 1930.

Fort intéressé aux courses

Au cours de sa vie, il s'est aussi fort intéressé aux courses. Pendant la guerre, il était propriétaire de deux des plus fameux pur-sang de Grande-Bretagne, Sun Chariot et Big Game. Tout récemment, Hypericum est un autre des chevaux du roi qui a remporté des honneurs.

Quant à l'homme de la rue, il se rappellera sans doute l'intérêt que portait le roi à d'autres sports comme les finales des joutes de soccer pour la coupe, les joutes de cricket ainsi que les joutes de l'Union internationale de Rugby.

Le roi surveillait une joute de cricket d'un oeil connaisseur. Il était un excellent joueur dans sa jeunesse. Il a même déjà accompli le tour du chapeau en comptant trois points consécutifs lors d'une joute sur les terrains du Château de Windsor.

Le roi avait défait le roi Edouard VII, le roi George V et son frère, le duc de Windsor, en les retirant tous trois dans la même joute. (C'est un coup du jeu de cricket infiniment plus rare qu'un retrait au bâton au baseball.)

Décoré



M. Fernand Lanthier, commissaire diocésain des Scouts de St-Boniface, à qui M. J. C. Harwood, commissaire de l'exécutif de l'association des Scouts du Manitoba, remit récemment l'insigne connu sous le nom de Canadian Wood Badge. Cet honneur lui fut attribué par le vicomte Alexander de Tunis, ci-devant gouverneur général du Canada.

M. Lanthier fit sa promesse scoute en 1936 et demeura toujours un membre très actif du mouvement. Il servit son pays au cours du conflit mondial, soit de 1942 à 1946. En 1949, il fonda, avec Georges Dauphinais, la meute de St-Boniface.

Le comité des parents, ainsi que celui des mamans auxiliaires, les frères scouts et tous ses amis sont heureux de lui offrir leurs félicitations.

Chronique de CKSB

Changements aux programmes réguliers

En raison de la mort du roi et de ses funérailles, plusieurs changements ont été apportés à l'horaire de CKSB. Certains programmes ont été cancellés, d'autres ont été retardés et il en sera de même jusqu'après les funérailles qui ont lieu aujourd'hui même. Au cours de la journée de vendredi, nous retransmettrons toutes les cérémonies telles qu'elles nous parviendront de la Société Radio-Canada puisque nous nous rattacherons au réseau ce jour-là.

Ligue des Radiophiles

Nous désirons encore une fois attirer l'attention de nos lecteurs sur le fait que les cotisations à la Ligue des Radiophiles sont maintenant dues pour l'année 1952. Bon nombre ont déjà fait parvenir leur contribution mais il y a encore quelques retardataires. Nous sommes certains que ce n'est pas de la mauvaise volonté mais plutôt un oubli et comme nous ne voudrions pas retrancher leur nom de nos listes lorsque viendra le temps de leur adresser la revue **Chante-Clair** à la fin de mars, nous les prions de bien vouloir s'acquitter de ce devoir.

Modifications à l'horaire

Veuillez noter quelques changements que nous avons apportés à notre horaire en fin de semaine. Nous avons discontinué l'émission "Moments Symphoniques" pour lui substituer une émission de la Société Radio-Canada, "Initiation à l'orchestre", que nous vous faisions entendre le mercredi soir à 8 h. 30. Les amateurs de la Symphonie sauront apprécier cette émission.

Le mercredi soir, à 8 h. 30, vous entendrez à l'avenir "Les Aventures de Slim Callaghan", dont nous avons fait mention dans notre chronique de la semaine dernière. Remarquez également que nous avons interverti l'ordre des programmes suivants. L'émission "Au Rythme de Paris" passe maintenant le jeudi soir à 9 h. 30 et "Baptiste et Marianne" passe le samedi à 8 h. 30. A 9 h. 30 le samedi, nous vous ferons maintenant entendre "A Travers le temps" que vous entendiez autrefois à 8 h. 30 le samedi. Le samedi encore, de 12 h. 30 à 1 h., les agriculteurs seront heureux d'apprendre que nous leur ferons entendre l'émission "Le Choc des Idées". Nous croyons sincèrement que ces changements que nous avons apportés à notre horaire sont dans l'intérêt du plus grand nombre et nous apprécierions les remarques que nos auditeurs auraient à nous faire au sujet de ces émissions ou de toute autre. Adressez vos lettres à la Direction des Programmes, poste CKSB.

CKSB et le Cercle Molière

Il a toujours existé des liens d'amitié assez étroits entre le Cercle Molière et le personnel du poste CKSB. Parmi les annonceurs, opérateurs, rédacteurs et techniciens de notre poste français, on trouve plusieurs acteurs: Denis Belair, Maxime Désaulniers, Claude Cloutier, Michel Belaïeff, Yves Savignac, Norbert Préfontaine. Dans les festivals dramatiques nationaux, Léo Rémillard, ancien directeur des programmes et ancien président du Cercle Molière, ainsi que Louis Souchon qui était rédacteur en chef à CKSB, ont mérité prix et citations élogieuses des juges. Mlle Madeleine Bernier, une des amies fidèles du Cercle, qui met tant de soin et de dévouement à préparer la publicité des pièces, fait également partie du personnel de la rédaction de CKSB. Et enfin le directeur des programmes actuel et gérant-adjoint, M. René Dussault, lui-même excellent acteur, assumait, il y a quelques années et pendant plusieurs saisons les responsabilités de directeur technique du Cercle.

L'oeuvre du Cercle étant la même que celle de CKSB — en beaucoup plus restreint et de façon moins officielle, évidemment — il est tout naturel que leurs membres se rencontrent sur le même chantier et qu'ils se donnent la main dans l'intérêt d'une même cause: celle de la Foi et de la Langue au Manitoba.

La télévision canadienne offrira des spectacles d'une grande variété

OTTAWA — A Toronto comme à Montréal, le personnel de la télévision poursuit fébrilement les travaux préparatoires au lancement des premiers programmes réguliers.

Dans la ville reine, le réalisateur en chef de la télévision, M. Mavor Moore, a prononcé, au réseau anglais de Radio-Canada, une intéressante causerie à laquelle se rapportent les quelques lignes qui suivent.

Quand et quoi: les deux questions que posent nos gens préoccupés de l'avènement prochain de la télévision.

Quand? Au mois d'août, à Toronto et à Montréal, si aucun retard malheureux ne vient retarder le progrès des travaux.

Quoi? Voilà qui est plus complexe. Il est certain que dans les débuts, les heures de transmission seront pas inférieures à deux ni supérieures à quatre par jour.

Le poste de Montréal présentera des émissions bilingues; celui de Toronto sera exclusivement de langue anglaise.

Les futurs téléspectateurs s'inquiètent aussi de savoir si les émissions seront, ou éducatives ou récréatives. Elles auront ces deux qualités à la fois, car éducation et divertissement (au sens propre du mot) ne vont pas l'un sans l'autre, à la télévision comme à la radio.

Il faut comprendre seulement qu'"émission éducative" s'entend ici de toute émission dont on puisse tirer profit, retenir "quelque chose".

Par contre, une émission de caractère éducatif ne doit pas être présentée à la télévision — pas plus qu'à la radio, d'ailleurs — si elle ne joint pas l'agréable à l'utile.

La récolte en Saskatchewan

Nos lecteurs savent que les récoltes ont subi de graves avaries dans les provinces des Prairies en raison de la mauvaise température qui a retardé et, dans bien des cas, empêché le coupage et le battage des grains.

Nous croyons que le tableau suivant, qui donne une idée assez exacte du rendement et de la qualité du blé dans la plupart des paroisses canadiennes-françaises de la Saskatchewan, intéressera vivement nos lecteurs.

Ce tableau nous est remis par le comité de souscription de Radio-Saskatchewan et il est basé sur les informations fournies par les différents comités locaux.

On nous informe que dans certaines paroisses, les souscripteurs font preuve de beaucoup de bonne volonté et acquittent largement leur contribution, tandis que dans quelques-unes, les entrées se font lentement.

Il est à espérer que les 20 cents du minot que le gouvernement doit verser aux fermiers incessamment permettront à un bon nombre de souscripteurs de montrer d'une façon pratique leur profond désir de coopérer avec leurs compatriotes pour obtenir le plus tôt possible la réalisation de cette radio française qui a nécessité tant de luttes.

Dans le nord

Paroisse	Rendement	Grade	Pourcentage sous neige
Vonda	18 à 20	2 et 3, partie humide,	tout battu
St-Denis	18 à 20	2 et 3, partie humide,	très peu
Prud'homme	20 à 22	3 et 4, partie humide,	5%
Viscount-Peterson	25 à 30	3, partie humide,	presque tout battu
Biggar	20 à 25	3 et 4, partie humide,	50%
Delmas	20 à 30	3 à 5	30%
Jack Fish	15 à 22	3 à 6, partie humide	10%
St-Hippolyte	20 à 30	3 à 5, partie humide	10%
Butte St-Pierre	25 à 30	4 à 5, partie humide,	15%
Léoville	18 à 22	3 à 5, partie humide,	20%
Laventure	20 à 30	4 à 5, partie humide,	40%
Spiritwood	20 à 25	4 à 5, partie humide	50%
Debden	20 à 30	4 à 5, partie humide	40%
Shell River	20 à 25	3 à 5, partie humide	30%
Albertville	35 à 40	5 et 6, partie humide	50%
Marcelin	25 à 30	3 et 4, humide,	50%
Duck Lake	20 à 35	3 à feed, partie humide,	50%
Titanic et Carlton	30 à 35	3 à 6, partie humide,	40 à 50%
Bellevue	25 à 35	3 à 5, partie humide	
Domremy	30 à 40	3 et 4, partie humide	50%
Hoey	30 à 35	4 à 5, partie humide	50%
Bonne Madone	30 à 35	3 à 5, partie humide,	40%
St-Brieux	35 à 40	3 à 5, humide,	50%
Fishing Lake	25 à 35	4 à 6, humide,	50%
Tisdale	35 à 40	4 et 5, partie humide	50%
Zenon Park	30 à 35	3 à 6, partie humide	60%
Arborfield	40 à 50	5 et 6, partie humide	60%
St-Front	35 à 40	4 à 6, partie humide,	60%
Périgord	25 à 35	4 à 6, partie humide,	60%
Batoche	18 à 22	3 à 5., partie humide,	20%
Meadow Lake	20 à 30	4 et 5, partie humide,	très peu
Cut Knife	20 à 22	3 et 4, partie humide,	40%
Blaine Lake	25 à 35	3 et 4, partie humide,	20%
St-Louis	30 à 35	3 et 4, partie humide	50%

Dans le sud

Paroisse	Rendement	Grade	Pourcentage sous neige
Dollard	12 à 14	4, humide	25%
Ponteix	10 à 14	3 et 4, partie humide	25%
Frenchville	15 à 16	4, partie humide	tout battu
Lac Pelletier	15 à 20	3 et 4, partie humide	tout battu
Val Marie	10 à 12	4, partie humide	tout battu
Meyronne	15 à 18	3 et 4, partie humide,	tout battu
Ferland	8 à 12	3 et 4, partie humide,	tout battu
Laflèche	15 à 18	4, partie humide,	tout battu
Gravelbourg	20 à 30	3 et 4, partie humide,	tout battu
Coderre et Courval	20 à 25	3 et 4, partie humide,	tout battu
St-Victor	12 à 13	2 à 4, partie humide,	tout battu
Willow-Bunch	8 à 10	3 et 4, partie humide,	tout battu
Radville	8 à 10	3 et 4, partie humide,	tout battu
Fife Lake	12 à 15	4, partie humide,	98%
Montmartre	10 à 12	4 et 5, partie humide	tout battu
Wolseley	20 à 25	4 et 5, partie humide	tout battu
Mutrie	10 à 12	4, partie humide	tout battu
St-Hubert	20 à 28	4, partie humide	98% battu
Storthoaks	20 à 25	3 et 4, partie humide	tout battu
Wauchope	20 à 25	3, partie humide	tout battu
Cantal	18 à 22	3 et 4, partie humide,	tout battu
Bellegarde	20 à 25	3 et 4, partie humide,	tout battu
Lisieux	10 à 12	4, humide,	tout battu
Masefield	8 à 10	4, partie humide	tout battu
Sedley	25 à 30	4, humide,	tout battu

CANADIAN PIPELINES LIMITED

Par ces présentes, avis public est donné qu'une demande sera présentée au Gouvernement du Canada à la session courante, prochaine ou subséquente de décréter la constitution d'une société sous le nom de Canadian Pipelines Limited ou tout autre nom que le Parlement jugera bon d'accorder, dans le but d'acquérir, de construire, de posséder et d'exploiter des pipe-lines pour le transport ou la distribution de gaz et d'huile naturels ou artificiels, à l'intérieur et à l'extérieur du Canada, et d'exercer d'autres fonctions qui pourraient être nécessaires à l'accomplissement du but spécifié plus haut, sous réserve des dispositions de la Loi concernant les pipe-lines et autres lois qui s'y rapportent.

Daté à Ottawa, Ontario, ce 4ème jour du mois de février 1952.

procureurs du requérant
GOWLING, MacTAVISH, OSBORNE & HENDERSON,
procureurs du requérant
88, rue Metcalfe,
Ottawa, Canada

ABC **La LIBERTÉ et le PATRIOTE** ABC

Membre de la "Canadian Weekly Newspaper Association" et de l'Association des Hebdomadaires de langue française du Canada.

Organe des Franco-Canadiens du Manitoba et de la Saskatchewan

NOTRE FOI, NOTRE LANGUE! — DIEU ET MON DROIT!

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Canadian Publishers Ltd.
Directeur: L. LAFRENIERE, O.M.I.

Rédaction et administration:
619, avenue McDermot, Winnipeg, Man. Téléphone: 21 816.

ABONNEMENTS—Canada: 6 mois, $1.75; 1 an, $3.00; 2 ans, $5.00.
Etranger: 6 mois, $2.00; 1 an, $3.50

Toute correspondance concernant la rédaction du journal doit nous parvenir au plus tard le mercredi matin à 8 h. 30 et être adressée au Rédacteur, La Liberté et le Patriote, 619, ave McDermot, Winnipeg, Man.

Autorisé comme envoi postal de 2e classe, Ministère des Postes, Ottawa

Le rôle actuel du journal catholique

S. S. le pape Pie XII vient de décerner des titres honorifiques à trois écrivains rattachés au journal **L'Action Catholique** de Québec, comme gage d'appréciation pour les services éminents rendus par ces ouvriers et par le journal lui-même à la cause catholique du pays. Le Saint-Père a voulu par là souligner encore une fois la place importante qu'occupent dans l'Eglise les journaux dont la mission particulière est de défendre et de propager ses enseignements.

La masse des catholiques est souvent plus lente que les ennemis de l'Eglise à reconnaître les mérites de la presse catholique. Ainsi, la première mesure des communistes, partout où ils prennent le pouvoir, est de réduire cette presse au silence. Ils se servent de la force pour arracher aux fidèles l'enseignement de leurs prêtres et celui de la parole écrite.

L'apathie relative du public catholique ici vient en partie du fait que la presse neutre s'est corrigée de ses erreurs les plus choquantes.

Journaux sectaires plus rares

En effet, comme M. L.-P. Roy — l'un de ceux qui ont été honorés par le pape — le soulignait tout récemment dans **L'Action Catholique**, les journaux sectaires ont pratiquement disparu de la scène.

"Les feuilles véritablement jaunes se font plus rares et les organes politiques luttent pour le parti qui les sustente avec plus de pondération. Enfin, les entreprises de presse purement commerciales se montrent plus objectives que par le passé.

"Cette transformation qui s'est opérée depuis une trentaine d'années, continue M. Roy, à quoi l'attribuer sinon à la presse catholique qui s'est développée et qui a forcé pour ainsi dire l'autre presse à se montrer plus décente, plus honnête, plus véridique, plus respectueuse de ses lecteurs.

"Oui, l'un des grands bienfaits des quelques journaux spécifiquement catholiques fut la conversion des journaux jaunes et trop servilement politiques."

Le reportage superficiel et les journaux catholiques

Cette constatation faite, tout n'a pas été dit. Le rôle de la Presse catholique demeure aussi important que jamais et le devoir des catholiques de se renseigner dans ses colonnes est également aussi grand.

Le journal catholique se voit aujourd'hui dans l'obligation de contrecarrer et de corriger une autre tendance, tout aussi déplorable que celle que nous avons mentionnée plus haut, et que l'on retrouve communément dans les grands journaux profanes à tirage élevé. C'est la superficialité et le manque de sens profond d'un grand nombre de journalistes.

C'est la vérité sous toutes ses faces et dans toute son étendue comme dans toute sa profondeur que le journal catholique a mission de répandre et de défendre. Ici encore, il ne s'agit pas seulement pour lui de suivre la marche des événements humains et de les évaluer à la lumière des principes chrétiens, d'exposer lucidement la doctrine de l'Eglise en regard des problèmes complexes de nos jours, mais encore une fois, de corriger constamment les inexactitudes et la superficialité des journaux profanes.

Mgr Gorman, président de la Presse catholique des Etats-Unis, vient de décrire avec justesse le type du journaliste moderne, brillant, mais de formation incomplète:

"Malheureusement, s'il y a une caractéristique des journalistes modernes — avec certaines exceptions, bien entendu — qui tend à vicier beaucoup de leurs écrits et à discréditer beaucoup de leurs commentaires sur les événements actuels, c'est leur superficialité surprenante. Beaucoup d'entre eux dédaignent la loi morale, ne connaissent ni la philosophie, ni l'histoire, ni l'économique ou la politique. Ils sont pour la plupart des hommes bien intentionnés, ambitieux et agressifs qui ont maîtrisé la technique du reportage dans une école de journalisme où la philosophie est inconnue, les valeurs morales ridiculisées, les vraies valeurs dénaturées et la théologie complètement ignorée. Ils réussissent à faire leur chemin grâce à un mélange d'habileté, de volubilité et de crânerie qui ne se laissent pas entraver par les règles de la vérité, de la bonté et de la beauté. Tout cela explique la superficialité de leur reportage. Leurs écrits sont remplis de comptes rendus du moment, pour lesquels ils ne peuvent donner d'explication sans tenir compte des causes passées ou des conséquences futures."

En présence d'une telle confusion dans le monde journalistique, le rédacteur catholique assume une immense responsabilité. Mais grâce à son respect et à sa connaissance de l'histoire, à sa formation philosophique et théologique et à sa compréhension des vraies valeurs, il saura interpréter objectivement les événements contemporains. Non content de constater ce qui arrive, il réfléchit, va en profondeur, passe des événements à leurs véritables causes humaines, morales ou religieuses. Il a droit aux encouragements de ceux qu'il s'efforce dé servir avec tant de dévouement. Ainsi pense le Saint-Père. Que les catholiques imitent un tel exemple.

La Caisse populaire et l'épargne

Le mercredi 30 janvier, la Caisse populaire de St-Boniface tenait, dans la salle Jubinville, sa 15ème assemblée générale annuelle, à laquelle assistaient environ 200 personnes. C'est un événement qui semble ne pas sortir de l'ordinaire; mais il faut étudier de plus près ce fait pour se rendre compte des efforts persévérants et constants qu'il y a derrière cette simple réunion. Quinze années de travail difficile pour établir une Caisse populaire sur des bases solides: c'est ce que nous révèle le bilan financier qui fut présenté ce soir-là; quinze années d'éducation pour faire comprendre à notre population canadienne-française le bien-fondé de telles caisses d'épargne surtout pour les classes moyenne et ouvrière.

La Caisse populaire, fondée au Canada en 1900 par M. Alphonse Desjardins, ne fut pas la première caisse d'épargne à base coopérative instituée dans le monde. Déjà les caisses Raiffeinsen avaient débuté en Allemagne en 1847 et dans d'autres pays européens.

Mais la Caisse populaire est une invention canadienne avec une particularité très spéciale: c'est une institution paroissiale. Le fondateur décrivait ainsi la nature de ces caisses: "La Caisse populaire est une organisation paroissiale; elle naît, elle grandit, elle se développe et prospère au milieu de la famille paroissiale. C'est son berceau naturel, son foyer d'activité et elle ne doit pas en franchir les limites".

Il faut bien tenir compte, lorsqu'on étudie les Caisses populaires, du fait qu'elles ne sont pas des sociétés de capitaux, mais des associations volontaires de personnes, c'est-à-dire des coopératives. Le principe démocratique se trouve à la base même de ces associations. Etant le foyer économique de la paroisse, comme nous venons de le dire, elles sont au service de toute la communauté paroissiale. En plus, chaque sociétaire n'a droit qu'à un vote quel que soit le nombre de parts sociales qu'il détienne. Ce contrôle démocratique est l'un des éléments les plus essentiels au bon fonctionnement d'une Caisse.

On peut donc dire que la Caisse populaire est une institution, une association coopérative, où les paroissiens déposent leurs épargnes pour les prêter à bon compte à ceux d'entre eux qui en ont besoin. De nos jours surtout où le coût de la vie ne cesse de monter et où l'on est forcé, semble-t-il, de dépenser tout son avoir, les gens ont perdu quelque peu le sens de l'économie, la valeur de l'épargne. Et pourtant, c'est toujours une vertu qui demande à être cultivée comme toutes les autres vertus.

Au cours d'une allocution faite au personnel de la Caisse d'épargne de Rome, S. S. le pape Pie XII signalait le rôle important de cette vertu: "Le sens et l'habitude de l'épargne favorisent le climat sain d'une vie ordonnée et courageuse. Car il faut du courage dans tous les temps, certes, mais particulièrement dans le nôtre, pour résister avec persévérance aux mille tentations de plaisir, de jouissance, d'amour-propre, de commodité, qui, sans même arriver jusqu'au luxe, outrepassent néanmoins l'honnêteté nécessaire".

La pratique de l'épargne donne une discipline de vie qui apprend la domination de soi-même. En même temps, elle forme le jugement en apprenant à distinguer entre l'utile et le superflu, en gardant une juste mesure sans tomber dans l'avarice.

En plus, "cet esprit d'économie contribue considérablement, continue le Saint-Père, à maintenir dans les familles l'union, la joie, dans une sereine simplicité et dans la dignité morale. Sans vouloir chercher au dehors des amusements coûteux, qui ne laissent derrière eux qu'un goût amer, le père, la mère, les enfants savent trouver entre eux, au foyer domestique ou dans un cercle restreint de vrais amis, de saines satisfactions".

Le but des Caisses populaires entre dans la ligne de pensée du Chef de l'Eglise: donner le sens de l'épargne aux paroissiens et former à la grande vertu de l'entraide et de la coopération sur le plan paroissial. Mais ces Caisses ne rempliront jamais leur but si elles végètent pendant trop longtemps, à cause du manque de compréhension de la part des gens, d'encouragement et de soutien de la part des autorités. Pour qu'une Caisse fonctionne bien, il lui faut des coopérateurs sûrs et constants qui comprennent toute la valeur de cette institution et qui ne lâchent pas à l'apparition des moindres difficultés.

La Caisse de St-Boniface progresse continuellement d'après les rapports annuels et veut aller de l'avant: son objectif pour l'année 1952 est un actif de $100,000. Pour l'atteindre, il va falloir que les coopérateurs travaillent la main dans la main, qu'ils fassent l'éducation des autres paroissiens non membres de la Caisse. C'est une immense tâche, mais elle est réalisable.

Fermeture de séminaires en Hongrie

Radio-Vatican annonce la fermeture de tous les Petits Séminaires hongrois, ordonnée par le gouvernement communiste, sur la proposition de l'Office national des Cultes. La même radio apprend, en outre, que le même office prépare la suppression de tous les Grands Séminaires, à l'exception de ceux d'Esztergom, d'Eger et de Kalocsa; ce dernier serait en même temps transféré à Szeged. Ne pouvant faire de tous les prêtres des "combattants de la paix", le gouvernement hongrois a donc simplement tranché le noeud gordien en supprimant entièrement le recrutement du clergé par la base, et en réduisant au strict minimum (les trois sièges métropolitains du pays), les Instituts supérieurs de formation.

Dernière photo du roi



L'on voit ci-dessus la dernière photo de sa majesté **le roi George VI**, prise peu de temps avant sa mort survenue si soudainement le 6 février dernier, au palais Sandringham. Le roi, qui subit une grave opération aux poumons en septembre dernier, semblait être en bonne voie de guérison. Tout récemment, il avait vu sa fille, Elizabeth, maintenant reine du Commonwealth britannique, et le duc d'Edimbourg, partir en tournée de 5 mois en Afrique, au Ceylan et en Australie. (CW)

Billet du vendredi

Pierre Gaxotte raconte l'histoire des Français

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Les histoires de France ne manquent pas. Les unes sont officielles, plus ou moins, qui rappellent les événements et montrent les hommes dans la lumière de certains intérêts, dans le reflet des préjugés ou des passions; les autres accordent de l'importance aux événements, sans demander jusqu'à quel point l'homme les prépara ou les suscita. D'autres, enfin, peuvent laisser croire qu'hommes et événements sont comme des hochets, des jouets, entre les mains du hasard. Aussi, nombre de gens d'esprit et de goûts simples, mais épris de vérité, préfèrent-ils la petite histoire à la grande, cherchant dans la vie des individus leurs motifs et leurs ambitions, qui sont, souvent, le point de départ des guerres, des transformations sociales, des révolutions. Qu'on prenne, par exemple, le cas de la princesse de Lamballe, amie de Marie-Antoinette, seule femme tuée pendant les massacres de septembre. Non seulement on l'immola au nom de la liberté, mais son corps fut odieusement profané, et sa tête, plantée au bout d'une pique, promenée à travers les rues de Paris, pour être présentée à la fenêtre de la reine de France, dans son cachot du Temple. Pourquoi ce traitement infligé à Madame de Lamballe? Parce que les révolutionnaires la redoutaient plus que personne en France, à cause de conversations, de pourparlers, de tractations dont elle avait été témoin. Elle pouvait, d'un mot, perdre ensemble Pétion, Manuel, Danton et Robespierre. A un moment, ils étaient prêts à faire leur paix avec la royauté, moyennant dédommagements. Pour prix de sa connivence, Danton toucha de fortes sommes d'argent, et Robespierre l'incorruptible ambitionnait de devenir précepteur du Dauphin. A la fin, on ne s'entendit point et l'histoire prit le cours que l'on sait. Mais la princesse de Lamballe, belle-fille du duc de Penthièvre, lequel ne s'était point montré chiche de ses écus, était au courant de trop de chose. Disparue, elle ne saurait parler. Aussi périt-elle dans les massacres qui ensanglantèrent la capitale française, avant que Marie-Antoinette entrât à la Conciergerie. Elle fut même alors la seule femme à être tuée. Que l'on conclut.

* * *

Dans son **Histoire des Français** (1), Pierre Gaxotte met un soin particulier à souligner le rôle vrai des hommes, dans la suite des faits qui constitue l'histoire de son pays. Il fait l'histoire des Français, non de la France, ce qui est la même chose et ne l'est pas. Nous ne saurions résumer ici son ouvrage, ni en donner une idée juste. Car il s'agit d'un volumineux travail en deux tomes, plus de huit cents pages. Cela ne se condense pas en une colonne de journal. Si Paris a deux mille ans, comme on le rappelle sous tous les tons depuis un an, la France n'est pas moins âgée, ni moins riche d'expérience. Son histoire englobe celle de la capitale, dont l'origine remonte plus loin que les Romains et César, partis d'Italie, en termes d'aujourd'hui, pour la conquête des Gaules. Cela étant, l'auteur doit résumer et s'en tenir aux grandes lignes, aux idées générales, aux principes directeurs. Il oublie l'accessoire et le secondaire, tout cela qui n'est pas essentiel à la courbe et à la montée de son récit, mais il termine quand même par un monument. Il faut avouer que son sujet était de taille.

* * *

Pour aguicher un peu le lecteur, rappelons les principales divisions de son livre: La nuit des temps; Grecs et Gaulois; Les années heureuses de la Gaule romaine; Les malheurs de la Gaule et les invasions barbares; Le christianisme; Les origines de la Nation française et la rupture de l'unité méditerranéenne; La société féodale: le seigneur et le paysan; L'Eglise et le Croisade; Naissance de la bourgeoisie; La monarchie capétienne; La guerre de cent ans et les révolutions de Paris; Jeanne d'Arc et les destinées de l'Etat Flamand-Bourguignon; La reconstruction de la France et l'organisation du Royaume; La Renaissance et le Capitalisme; La Renaissance et la Réforme; Les marches de l'Est; Les Guerres de religion et l'Edit de Nantes; Les assises de la prépondérance française: la Restauration économique sous Henri IV; Richelieu et le traité de Westphalie; Le siècle de Louis XIV; La douceur de vivre; La Révolution; A la recherche d'une légitimité; Le dix-neuvième siècle. Romantisme et Cinq pour-cent; Le dix-neuvième siècle finit le 4 août 1914; Epilogue provisoire: La nuit du vingtième siècle. Au moyen d'une courte préface, l'auteur explique son dessein. Dans la plupart des histoires, écrit-il, le lecteur a toujours l'impression de se tenir auprès des grands: rois, ministres, généraux, ambassadeurs, chefs de partis. Il est porté, parfois, à se demander ce qu'étaient autrefois les hommes du commun, les hommes ordinaires, qui comptent pour leur part, quoi qu'on dise, dans la fortune d'un pays. J'ai essayé, écrit-il, "de les lui montrer d'âge en âge, tandis que la France se bâtit, avec leurs façons de vivre, leurs usages, leurs croyances, leurs techniques, leurs manières de penser et de sentir, sources de leurs erreurs et de leurs succès". Avec lui, le passé devient plus humain, plus intelligible.

L'ILLETTRE.

(1) Cercle du Livre de France, Montréal.

La Chronique ... internationale

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par André LAFLECHE

Appréciation du règne de George VI. — Le rôle de la reine. — Un moment tragique.

Le roi du Royaume-Uni, des colonies britanniques et de chaque pays autonome du Commonwealth, est mort le 6 février dernier dans son sommeil. La nouvelle de son décès a fait le tour du monde avec une rapidité extraordinaire. Sa Sainteté le pape Pie XII, les hommes d'Etat des principales parties du monde et, chez nous, les membres de l'épiscopat ont fait des déclarations pour exprimer leurs profonds regrets de cette mort subite. L'unanimité des témoignages a montré jusqu'à quel point on estimait ce monarque humble, attaché à ses devoirs, accomplissant du mieux qu'il pouvait de hautes fonctions qu'il n'avait pas recherchées. Il y avait été appelé par M. Stanley Baldwin, alors premier ministre de la Grande-Bretagne, après une crise constitutionnelle fort grave, qui avait menacé de ruiner à jamais le prestige de la royauté britannique, et tout particulièrement celui de la famille royale actuelle. Le 11 décembre 1936, Edouard VIII abdiquait pour suivre son destin personnel. Il était évident que M. Baldwin et les conseillers d'Etat n'approuvaient pas les projets de mariage d'Edouard VIII avec une divorcée américaine. Je me rappelle le petit discours que M. R. B. Bennett, alors chef de l'Opposition, avait prononcé à la Chambre des Communes sur cette question délicate. On a eu l'impression bien nette que les Conseillers d'Etat voulaient faire monter sur le trône un homme solidement attaché à sa vie de famille.

Le rôle de la reine

Le duc d'York, qui n'avait pas été préparé à son rôle de roi, s'installait donc avec sa famille au palais de Buckingham et il était couronné le 12 mai 1937. Il avait la chance d'être appuyé et conseillé par une femme tout à fait remarquable, la reine Elizabeth. Tout le monde se rendait compte du rôle que la reine jouait auprès du roi, lors de la visite royale au Canada en 1939. Le roi se tournait presque constamment vers la reine et cherchait l'approbation de son regard. La reine, souriante et vive, maîtrisait toutes les situations. S. Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, avait raison de dire, en apprenant la mort du roi, que celui-ci avait été admirablement secondé par la reine Elizabeth. Tous deux ont donné un bel exemple de vie de famille et de bonheur conjugal. La nouvelle souveraine, la reine Elizabeth II, a déjà fortement condamné le divorce et affirmé les principes qui doivent être à la base de la famille. L'accession au trône d'une nouvelle souveraine, entraîne plusieurs changements d'ordre constitutionnel. Aucun n'est grave cependant. Il s'agit pour les ministres et les fonctionnaires de prêter à nouveau le serment d'allégeance et de modifier certaines formules publiques.

La reine Elizabeth II

La nouvelle reine a brusquement interrompu son voyage en Afrique (elle devait se rendre en Australie et en Nouvelle-Zélande) pour revenir à Londres, accompagné de son mari, le prince Philip, duc d'Edimbourg. Celui-ci a une personnalité engageante et il sait tenir son rang. Il sera prince consort. L'Angleterre n'avait pas eu pareille situation depuis longtemps. Pour ce qui regarde les Canadiens, ils doivent souhaiter au jeune couple royal un long et heureux règne. Nous devons nous habituer en attendant de nouveaux développements constitutionnels qui affirmeront davantage l'indépendance du Canada, parler d'Elizabeth II comme de la reine du Canada. George VI avait vu, durant son règne, l'empire britannique se rétrécir considérablement. Il a régné durant des crises qui ont amené le Royaume-Uni au bord de la ruine. La reine Elizabeth monte sur le trône à un moment tragique pour la Grande-Bretagne. Plus rien n'est facile pour les Anglais. Les querelles se multiplient à l'intérieur comme à l'extérieur. Les peuples se soulèvent. L'avenir est chargé. Comment tout cela finira-t-il?

L'accalmie internationale

Il se peut que l'une des conséquences immédiates, mais temporaires, de la mort de George VI soit une accalmie dans le domaine international. Le gouvernement anglais, qui sera fort occupé ces jours-ci par des problèmes intérieurs, voudra retarder les conférences internationales et suspendre le règlement de plusieurs questions. D'ailleurs, M. Anthony Eden, ministre des Affaires étrangères, ne disait-il pas la semaine dernière que les dangers de guerre mondiale s'étaient de nouveau éloignés? Dieu veuille que M. Eden ait raison. A noter toutefois une différence radicale entre les propos optimistes de M. Eden et les affirmations pessimistes de M. Harry Truman dans son récent discours au Congrès. M. Truman, pour justifier les crédits formidables qu'il demandait au Congrès, affirmait que le danger d'agression existait toujours... Qui croire: M. Eden ou M. Truman? Pour ma part, je suis d'avis que la situation fondamentale n'a pas changé. Il n'y a pas lieu d'être plus optimiste qu'il y a six mois. Il n'y a jamais lieu, non plus, de verser dans un pessimisme sombre. Tant qu'il y a un espoir raisonnable de paix, il faut s'y accrocher, et travailler à réaliser cet espoir dans une politique concrète.

La persécution en Chine

Un archevêque récemment expulsé de Chine écrit: "Les accusations portées contre nous se ramènent à deux chefs: nous sommes antipatriotes, car nous sommes opposés à l'Eglise nationale; nous sommes les amis des impérialistes, au profit desquels nous pratiquons l'espionnage. Pour étayer cette dernière affirmation, les communistes ont trouvé un moyen très simple: ils prétendent que l'installation des laboratoires de physique de nos collèges comporte des postes émetteurs de radio et que nos machines à écrire sont des téléscripteurs permettant de communiquer avec l'étranger. Cette accusation risible a été largement diffusée dans la ville d'Anking à l'aide de hauts-parleurs. Pour accréditer cette fable, les communistes sont allés jusqu'à organiser, avec les machines à écrire volées dans notre résidence centrale, une exposition que les élèves des écoles et la population ont été invités à visiter". L'héroïque prêtre chinois, Jean Tong, a répondu à ces accusations dans sa touchante profession de foi. Le texte de cette pièce mémorable vient de paraître dans une brochure: "La résistance de la Chine catholique" où l'on trouvera les derniers détails sur la persécution et la fidélité des catholiques chinois. (Au Secrétariat de l'Institut Social Populaire, 15 sous l'exemplaire).

A la Chambre ... des Communes

Correspondant spécial de "La Liberté et le Patriote"

par Denys PARE

Six item contribuent à grossir les déboursés fédéraux.

OTTAWA — La sixième session du 21ème Parlement élu le 27 juin 1949 débute le 28 février. Bien qu'il y ait eu deux sessions l'an dernier, les représentants du peuple auront beaucoup à faire durant la première session de 1952. Un coup d'oeil sur ce qui suit nous donnera une idée du travail sessionnel qui commence dans quelques jours.

Disons d'abord que le contribuable ne bénéficiera pas d'une diminution aussi considérable de l'impôt que l'on pouvait prévoir en songeant au surplus de $721,600,000 encaissés à la fin des neuf premiers mois de l'année fiscale.

On estimait que le ministre des Finances, M. Douglas Abbott, réduirait les taxes d'environ $150,000,000 cette année. Mais le gouvernement canadien vient de décider de majorer de $500,000,000 les crédits qu'il consacrera aux fins de la défense. Cette décision fait perdre beaucoup d'espoir à ceux qui prévoyaient une diminution sensible des impôts. Le prochain budget de M. Abbott, que l'on connaîtra probablement le 8 avril prochain, n'annoncera par conséquent que quelques réductions légères dans les taxes sur les cigarettes, les poêles et certains autres articles de maison.

Programme de défense

Le gouvernement canadien vient de décider d'accroître son programme de défense. Cela consistera à majorer les crédits consacrés à la mise en oeuvre de ce programme et d'en hâter la réalisation. La récente décision du gouvernement affecte aussi nos plans d'aide aux pays alliés par l'alliance de l'Atlantique nord. Le Canada expédiera ainsi, à un rythme plus accéléré, du matériel de guerre aux pays européens alliés.

Le dernier budget, lu aux Communes le 10 avril 1951 par M. Abbott, fixait à $3,700,000,000 les dépenses totales du gouvernement pour le présent exercice financier. De cette somme, l'on devait consacrer $1,700,000,000 en vue de la réalisation du programme de la défense.

Durant l'exercice financier en cours, on n'a pas consacré au rythme prévu les sommes destinées à la défense. Sur le total de $1,700,000,000, seulement $769,000,000 avaient été dépensés pour la défense à la fin des neuf premiers mois de l'année fiscale. Les débuts de la réalisation du vaste programme de la défense ont été difficiles. On prévoit que maintenant la réalisation du programme sera plus rapide, alors que le mécanisme en est établi.

Ainsi, on prévoit que les dépenses totales du gouvernement se chiffreront durant le prochain exercice financier à $4,500,000,000, soit un record pour une période dite de temps de paix. Presque la moitié du budget des dépenses sera consacrée à la défense, soit environ $2,200,00,000.

Les principales hausses

Six item seulement sous le chapitre des dépenses grossiront les déboursés fédéraux de $834,000,000. Les crédits de la défense seront majorés d'environ $500,000,000 au cours de l'année 1952-1953; les augmentations des dépenses pour le nouveau système de pensions de vieillesse se chiffrent à $250,000,000; les déboursés additionnels nécessités par les hausses de salaires des employés de l'Etat, des membres de la gendarmerie royale et des membres des forces armées totalisent $43,000,000; la majoration des pensions aux vétérans: $28,000,000; de nouvelles subventions à la Société Radio-Canada: $6,000,000; subsides annuels aux compagnies ferroviaires: $7,000,000.

A cause des dépenses énormes que l'on consacrera à la défense l'an prochain, cette question fera l'objet des débats les plus acerbes durant la prochaine session. Ces débats se dérouleront pour la plupart devant les comités parlementaires de la Chambre, notamment celui de la défense qui a à peine commencé à fonctionner durant la session spéciale de l'automne dernier.

Les comités parlementaires ne seront probablement pas aussi nombreux durant la session qui commence le 28 prochain, car le gouvernement n'a pas l'intention de confier entièrement aux comités la tâche des Communes, comme le déclarait le premier ministre St-Laurent pendant la deuxième session de 1951.

Il y aura à coup sûr le comité de la défense. Ce comité a surtout pour tâche de voir à ce que les deniers publics consacrés à la défense soient utilisés à bon escient. Les crédits de la défense atteignent des proportions fantastiques. Leur étude est complexe. Les experts, que l'on fait venir devant le comité, aident les représentants du peuple à juger du mécanisme compliqué qu'est devenue la défense du Canada.

Ce comité de la défense sera l'un des plus intéressants à suivre. Il n'est cependant pas le seul dont on aurait intérêt à suivre les délibérations. Mentionnons par exemple le comité qui sera chargé, d'après le recensement de 1951, de la redistribution de la carte électorale. Les provinces centrales où la population augmente plus rapidement que dans les provinces de l'Ouest, à l'exception peut-être de la Colombie Britannique, auront droit à plus de députés aux Communes, tandis que certaines provinces, comme la Saskatchewan, seront obligées de réduire le nombre de leurs députés fédéraux. Ceux qui y gagnent comme ceux qui y perdent seront intéressés de connaître la procédure que l'on suivra pour le remaniement de la carte électorale. Il se pourrait que la tâche de la redistribution soit confiée à une Commission indépendante. C'est précisément ce que voudrait l'honorable C. G. Power, député de Québec-sud, et ancien ministre de l'Air, en présentant un bill sur la redistribution.

Les catholiques en Grande-Bretagne

Le **Catholic Directory** de Londres, édition de 1952, fixe à 5,500,000 la population catholique de la Grande-Bretagne. Les catholiques d'Angleterre et du pays de Galles seraient au nombre de 4,000,000, ceux d'Ecosse 1,000,000 et ceux de l'Irlande du Nord 500,000.

Impôt sur le revenu

Il vous faudra bientôt soumettre votre rapport pour l'Impôt sur le revenu:

Demandez des formules françaises.
Ecrivez en français.
Exigez qu'on vous réponde en français.

Aidez les vôtres en exigeant **discrètement** mais **énergiquement** le respect de vos droits.

Dernière partie de cartes des Mères des Scouts

ST-BONIFACE — Notre série de parties de cartes au local scout s'est terminée lundi dernier, 11 février. Nous sommes assurés que toutes les personnes qui y ont pris part ont joui de ces réunions de famille et qu'elles songent déjà au plaisir que leur procurera une nouvelle série l'an prochain.

Le comité d'organisation se fait un devoir de remercier sincèrement tous les bienfaiteurs qui ont appuyé son initiative en vue de soutenir une excellente oeuvre de jeunesse.

Les Scouts remercient tout spécialement M. l'abbé P. Gagné qui les a favorisés de sa présence et de sa générosité tous les lundis; tous les parents et amis qui les ont encouragés de quelque manière que ce soit; les organisatrices qui n'ont rien ménagé pour assurer le succès de ces soirées; les bienfaiteurs généreux sans lesquels une telle organisation eut été impossible. Merci aussi à M. Dubé, qui assuma la charge de directeur de ces parties de cartes.

Et nous vous donnons rendez-vous pour l'an prochain!

Voici les noms des donateurs de la dernière partie: MM. les abbés A. Couture et Maurice Sabourin; Mme J. Tétrault, Mme E. Ragot, M. R. Provost, Mme R. Morin, Mme Pelletier (Red and White), DeLeeuw Lumber, Mme M. Trudeau, M. H. Dubé, M. M. Trudeau, Mme J. Masserey, Mme B. Trudeau, une amie des Scouts, Mme Jacques, M. et Mme J. Bélanger, Mme E. Plamondon, Mme E. Lambert, M. P. St-Onge, Pharmacie Leclerc, Western Paint, Mme L. Thorimbert, Mme A. Lebleu, Mme L. Loiselle, Mme J. Valmont, Mme B. Léveillé, Mme A. L'Heureux, Mme R. Pitre, épicerie Dumaine, Couture Motors, Mme M. Keenan, Pâtisserie Pelland, American Jewellery, Gardenia Florist, Winnipeg Pen Service, Coopérative Familiale, Club Optimiste, M. H. Prud'homme, Mme M.-A. Rousseau, M. A. A. Vermander, Charles-H. Dufault, Mme N. Dauphinais, Emile Dufault, Crémerie St-Boniface, Mme G. Giguère, M. Gilles Guyot, M. W. Parent, Madeleine Beauty Salon.

Les prix furent gagnés par les suivants: M. Morier, M. J. Bélanger, M. l'abbé P. Gagné, Mlle Rowan, M. W. Emard, jr, Mme E. Toupin, Mme V. Plante, M. X. Paillé, Mme N. Nolin, Mme Landry, Mme H. Guertin, M. Pichette, Mme M. Trudeau, Mme P. Huot, R. Brophy, Mme M.-A. Rousseau, M. P. Huot, Mme V. Dubois, M. H. Ste-Marie, Mme A. Laurin, Mme F. Grégoire, Mme G. Larivière, Mme A. Cartier, Mme T. Legros, Mme S. Lamoureux, M. W. Lescarbeault, Mme E. Trudeau.

Un joli tableau à l'huile, don de Mlle A. Trudeau, fut gagné par M. A. Robitaille.

Retraites fermées

FEVRIER

15-18 — Dames anglaises.

19-22 — Dames des paroisses suivantes: Dunrea, Bruxelles, Mariapolis, St-Léon, Somerset, Notre-Dame de Lourdes, St-Claude, Haywood.

22-25 — Dames des paroisses urbaines: la basilique, Précieux-Sang, Sacré-Coeur, St-Eugène, Ste-Marie, St-Emile, Ste-Famille.

26-29 — Hommes des paroisses suivantes: Ste-Anne, La Broquerie, Lorette, Thibaultville, Ste-Geneviève. Cette retraite commencera le matin, à 10 h. 30.

La retraite fermée forme des chrétiens plus complets.

Les Quarante Heures dans l'archidiocèse de St-Boniface

Semaine du 15 février

Le 16 — Couvent de Thibaultville.

17-19 — Sanatorium de St-Boniface.

20-22 — Couvent de Notre-Dame de Lourdes, Man.

Semaine du 22 février

Le 23 — Couvent de Vassar.

24-26 — Paroisse St-Alphonse, East Kildonan.

27-29 — Hospice Taché.

Semaine du 1er mars

Le 1er — Couvent de Transcona.

2-4 — Institut Collégial St-Joseph.

5-7 — Couvent de St-Adolphe.

Président



M. J.-E. Beaulieu vient d'être réélu président de la Caisse Populaire de St-Boniface. M. Beaulieu est président du Conseil Canadien de la Coopération, section du Manitoba.

Fédération des femmes canadiennes-françaises

Mme J.-E. Cossette, présidente, recevait les membres de l'exécutif à sa résidence, le dimanche 10 février dernier.

Toutes jouirent d'une très agréable après-midi. Mme Etsell, présidente d'honneur, versait le thé, tandis que Mme Jean Poitras, trésorière, assistait l'hôtesse.

Tous les membres désireux d'assister au déjeuner annuel devront avertir en téléphonant à 204 323 ou 422 148, avant le 18 février.

Le déjeuner est annoncé pour 1 h. p.m., ce qui veut dire 1 h. précise.

L'organisation de la Croix Rouge est en marche. Mmes J.-E. Cossette et Jean Poitras organiseront cette campagne dans St-Boniface-nord. Les personnes désireuses d'aider à cette collecte voudront bien communiquer avec Mme Cossette, à 204 323, ou Mme Poitras, à 936 214.

Rachelle REGNIER, sec.

Petite Note

Mme J.-E. De Gagné, accompagnée de Mme E. Aubin, de St-Boniface, est partie en voyage de six semaines à Capistrano, Cal. Elles rendront visite au frère de Mme De Gagné, M. l'abbé Gustave Couture.

Cordiale invitation

Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang, de 190, Place Raymond, St-Boniface, sont heureuses d'inviter toutes les personnes qui le désirent à assister à la consécration de l'autel de leur nouveau sanctuaire. La cérémonie aura lieu le dimanche 17 février, à 7 h. 45 du matin, et sera présidée par S. Exc. Mgr G. Cabana.

Chevaliers de Colomb

Conseil St-Boniface

Il paraît que Denis P. a maintenant une exemption féminine de cent cinquante dollars pour l'impôt sur le revenu. Il devrait être suffisamment rétabli de ses émotions et pourra sans doute rédiger le rapport des syndics. Tout de même, nous sommes d'accord avec Jos. A. qui faisait remarquer, à la dernière assemblée, que Denis n'est pas le seul syndic. Pourquoi faut-il que ce soit toujours les mêmes qui fassent le travail? Mystère.

Maintenant, un conseil au dit Jos. A. Lorsque l'on se sert de la Constitution pour appuyer un point en discussion, que l'on soit certain de bien interpréter nos règlements: notre Constitution ne mentionne pas que le rapport des syndics doit être prêt pour les premières semaines de janvier et de juillet mais plutôt qu'il doit être présenté durant les mois de janvier et de juillet. C'est un peu différent, n'est-ce pas Jos.?

Le comité de Dévotions nous annonce un autre déjeuner-communion pour le 24 février, au Précieux-Sang. L'heure tardive de 8 h. 45 a.m. permettra à un plus grand nombre de Chevaliers de s'y rendre, espère-t-on, car il paraît que certains frères aiment bien faire la grasse matinée le dimanche. N'insistons pas de peur des répercussions litigieuses qui pourraient s'ensuivre.

Les billets de la grande rafle sont en vente. Si chaque membre se donnait la peine de placer deux carnets, quel beau résultat nous obtiendrions. Et pourtant, ce n'est pas impossible.

Après-Tout est déjà prêt à se rendre à la soirée récréative du 18 février. L'êtes-vous?

APRES-TOUT.

Projet d'un second conduit d'eau dans l'est de la ville de St-Boniface

S'il est vrai que la ville de St-Boniface jouit en général d'un service des eaux satisfaisant, il est également vrai que la partie est de la ville n'est pas aussi tout à fait bien desservie. Il n'y a là qu'un grand conduit principal et M. Joseph Bibeau a demandé au Conseil d'autoriser la construction d'un second conduit. M. Bibeau, surintendant des travaux publics, a déjà fait cette demande qui a été refusée par la Commission de Régie de la ville. Il faudra que le Conseil fasse une nouvelle demande car la ville ne peut se payer ce luxe sans faire un emprunt.

Un autre problème quelque peu semblable est celui de la protection des bouches d'égout contre la fonte de la neige et la crue des eaux de la rivière Rouge. Bien qu'il y ait peu de neige encore il est toujours possible qu'on en ait plus tard. On a donc décidé de faire construire des portes pour protéger les bouches d'égout contre les eaux printanières.

Pavage

On se souviendra que M. l'échevin Turner avait demandé au Conseil quel serait le coût du pavage de la rue des Meurons, entre les rues Dubuc et Marion et entre les rues Dubuc et Carrière. Le coût, lui a-t-on répondu à la dernière réunion du Conseil, serait de $54,300. A la demande de l'échevin Shearer, le département des travaux publics doit fournir le coût du pavage des rues qui entourent le parc Lyndale.

Frais scolaires

Le coût d'opération des écoles pour la ville de St-Boniface sera de $135,525 pour l'année 1952. Ce sont les chiffres donnés à la dernière réunion du Conseil.

Lutte et boxe au Cercle Ouvrier

On a demandé au Conseil d'autoriser, sans les frais usuels, des séances de boxe et de lutte au Cercle Ouvrier. Il s'agit de luttes préparatoires aux jeux olympiques et l'association en charge, par la voix de M. G. MacKie, a demandé que ces séances de boxe et de lutte soient exemptes des taux et permis. Le Conseil donnera sa décision à sa prochaine assemblée.

Demande des Archers

Le club des Archers de St-Sébastien a demandé au Conseil de lui assigner un terrain où les membres pourraient pratiquer leur art, qui n'est évidemment pas sans danger pour le public. Les échevins Pynoo, Shearer et M. Onésime Leclerc ont été nommés pour s'occuper de ce problème. On affirme qu'il pourrait y avoir, dans la région de la rue Mission, un terrain propice. Cette région de la ville est en train de s'industrialiser et il y a là moins de résidents.

La dette de l'inondation

Il est possible que le conseil de ville de St-Boniface fasse demande au gouvernement provincial de consolider sa dette de l'inondation, laquelle se chiffre entre $225,000 et $250,000, et de la payer sur une période de 30 ans, au taux de l'intérêt actuellement en vigueur. La suggestion fut faite par le maire MacLean et les échevins approuvèrent cette recommandation mais sur une motion de l'échevin Paul Marion de référer la question au comité spécial de l'inondation, pour étude plus approfondie, avant de solliciter la ratification du conseil.

L'échevin Henri Boisselle fit remarquer que des propriétés évaluées au total à quelque $3,589,510 étaient exemptes de taxes — nommément, l'hôpital de St-Boniface ($551,700) et l'hospice Taché ($224,000). Il recommanda qu'une étude de la question soit poursuivie avant que les estimations budgétaires ne soient approuvées cette année.

Commission de la Bibliothèque

Le conseil de ville de St-Bonice a approuvé, lundi soir dernier, la nomination de huit personnes sur la Commission de Bibliothèque publique de St-Boniface. Ce sont: M. l'abbé A. d'Eschambault, D.D., président de la Société d'Enseignement Postscolaire; Mme M. F. Grimsey, B.L.S.; le Dr Henri Guyot, Harold Parker; H. L. Softley et Mlle Suzanne Tremblay. MM. les échevins Paul Marion et W. Ormiston furent nommés à la Commission par le conseil.

Le conseil a aussi fait parvenir une requête au bureau des utilités publiques demandant l'établissement d'un système public de bibliothèque.

Mariage Champagne—Bruyère



M. et Mme Henri Champagne (Françoise Bruyère), dont le mariage fut bénit à la basilique de St-Boniface le 5 janvier dernier. M. et Mme Champagne résident à Saskatoon. (Photo Gene Gauthier)

Remerciements des Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang

ST-BONIFACE — Les Soeurs Adoratrices du Précieux-Sang se font un pressant devoir d'offrir par la voix de notre journal leurs sincères remerciements à toutes les personnes qui ont bien voulu les favoriser de leur libérale charité durant tout le temps de la construction de leur monastère régulier.

Que S. Exc. Mgr Cabana daigne agréer l'expression de notre reconnaissance émue pour les multiples bienfaits dont sa paternelle sollicitude nous a comblées.

Nous remercions aussi MM. les Curés qui ont bienveillamment répondu à la requête de notre vénéré pasteur en recueillant dans leurs paroisses respectives de charitables aumônes.

Notre gratitude se transforme en une continuelle offrande du Sang-Précieux de l'auguste victime de l'autel aux intentions de toutes les personnes qui, d'une manière ou d'une autre, nous ont gratifiées de leur pieuse libéralité. Nous osons nous permettre de compter encore à l'avenir sur votre charité pour nous aider à faire face à nos lourdes obligations.

(Communiqué)

Le constable Turenne démissionnerait bientôt

ST-BONIFACE — Le constable Gerry Turenne, policier à St-Boniface depuis 1936, vient d'annoncer sa démission qui aura force le 29 février. M. Turenne est président de la Fraternité des policiers de St-Boniface et instructeur en chef dans la région de St-Boniface pour la défense civile. Son départ pour une position dans les affaires laissera un seul policier bilingue dans la ville cathédrale, le constable Henri Piédalue.

La Great-West Life émet $293 millions d'affaires nouvelles en 1951

Son encours total est maintenant de $1,897,000,000. Son actif est de $413,700,000.

Les affaires nouvelles émises par The Great-West Life Assurance Company en 1951 atteignirent le chiffre record de $293 millions, soit une augmentation de 13% sur celles de 1950. Son encours a augmenté de $220 millions et se chiffre maintenant par $1,891 millions. Son actif s'élève à $413.700,000. Tels furent quelques-uns des points saillants du rapport présenté par M. H. W. Manning, vice-président et administrateur délégué, à l'Assemblée annuelle de la Compagnie tenue à Winnipeg, le 5 février.

"Le soixantième rapport annuel", dit M. Manning, "témoigne des progrès réalisés par la Compagnie en 1951 et reflète la nature et l'importance de ses opérations au cours des années".

M. Manning rapporta que les résultats de la mortalité parmi les assurés de la Compagnie ont été des plus favorables; le taux brut de rendement d'intérêt a accusé une augmentation durant l'année pour atteindre 3.82%; les frais généraux ont été comprimés dans des limites raisonnables.

M. Joseph Harris, président de la Great-West Life, dans son discours d'ouverture, mentionna que le projet de loi relatif à l'élargissement du marché des annuités gouvernementales subventionnées par l'Etat était une question de prime importance pour tous les Canadiens de même que pour l'industrie de l'assurance-vie dans son ensemble. "Le gouvernement canadien", déclara M. Harris, "opérant dans un marché déjà bien desservi par l'initiative privée, offre au grand public des annuités qui ne reflètent aucunement leur coût réel puisqu'il fait absorber, par les deniers publics, les frais d'administration et les pertes substantielles qu'il encourt. Cette situation, à elle seule, exigerait l'élimination, plutôt que l'extension, d'une telle activité car l'élargissement des limites disponibles ne ferait qu'aggraver l'état de choses. Nous espérons que si cette question revient sur le tapis, elle fera l'objet d'une enquête approfondie et réaliste".

D'autres résultats des opérations de l'exercice ont reflété l'expansion marquée de la Compagnie au cours des dernières années. Le nombre total d'assurés a dépassé le demi-million et atteint le chiffre de 515,000. Les paiements effectués aux assurés et bénéficiaires se sont élevés à $34 millions, soit $6 millions de plus qu'en 1950. La somme de $25 millions a été ajoutée à la réserve pour paiements à venir aux assurés et bénéficiaires. M. Manning fit remarquer que les assurés et leurs bénéficiaires ont reçu de la Compagnie $417,000,000 depuis sa fondation. Le revenu total de la Compagnie provenant de primes, placements et autres sources a été de $74 millions.

L'actif total a plus que doublé depuis huit ans. Les valeurs industrielles dans le portefeuille de placements de la Compagnie ont augmenté de $20 millions durant l'année et atteint le chiffre de $125 millions. Ces placements n'ont été effectués qu'après des études approfondies pour déterminer dans quelle mesure ils consolideraient notre économie, augmenteraient la production ou renforceraient nos industries qui se consacrent à l'effort de défense nationale. Cette politique, qui est d'ailleurs purement volontaire, reçoit l'appui d'autres grandes institutions financières et a pour objet de combattre l'inflation tout en augmentant notre capacité productive.

M. Manning mit aussi en relief l'expansion rapide prise par les assurances collectives. Les affaires nouvelles dans cette branche ont augmenté de 22% sur celles de 1950 et son encours représente 24% de l'encours général de la Compagnie. Le revenu de primes des Assurances-Accidents et Maladie augmenta de 94% durant l'année.

Tableau comparatif des points saillants

	1951	1950
Affaires en cours	$1,891,438,082	$1,671,014,073
Affaires nouvelles	293,229,967	259,171,995
Paiements aux Assurés et Bénéficiaires	34,067,546	28,440,301
Actif	413,791,937	385,335,608
Passif	392,367,145	365,129,058
Capital social, Réserve de Prévoyance et Excédent	21,424,792	20,206,550

(Annonce)

Les A. A. de St-Bon-Norwood marquent leur 4e anniversaire

NORWOOD — Une série de réunions furent tenues par les Alcoholics Anonymous, en fin de semaine dernière, pour marquer le quatrième anniversaire de la fondation de l'organisation à St-Boniface et Norwood. Nombre de problèmes furent discutés en ces assemblées, touchant les difficultés morales, sociales et économiques auxquelles les alcooliques ont à faire face et le danger menaçant de l'alcoolisme qui tend à se répandre de plus en plus.

Dimanche après-midi, au théâtre Plaza, Louis F., de Dubuque, Iowa, était l'orateur invité. Il traita des problèmes de l'alcoolisme. Un second orateur de Dubuque fit le résumé des bienfaits qui découlent de l'organisation des Alcoholics Anonymous.

Les réunions avaient débuté par une session des membres seulement tenue dans l'auditorium du collège de St-Boniface samedi après-midi.

Les dames auxiliaires du groupe, Semper Fidelis, reçurent à un thé, le samedi 9 février, en l'honneur des dames de passage à l'occasion de la convention. Le dîner anniversaire se tint le même jour à l'hôtel Royal Alexandra.

Mgr Sinnott reçoit un message royal

WINNIPEG — S. Exc. Mgr A. A. Sinnott, archevêque titulaire de Sebaste, vient de recevoir de la reine Elizabeth II un message en réponse à ses voeux. Mgr Sinnott avait envoyé un câblogramme de souhait, ainsi conçu: "Que Dieu bénisse notre Reine Elizabeth, tant aimée par nous du Canada. Que la vie lui soit prêtée longtemps à l'honneur du trône de son père bien-aimé".

La réponse royale se lisait ainsi: "Je suis sincèrement reconnaissante envers vous pour votre message. Veuillez assurer tous ceux dont vous êtes le porte-parole que j'apprécie hautement leur bonté et leur sympathie. — Elizabeth R."

Le jeu de dames au Cercle Ouvrier

Solution du 10ème problème:

Blancs:	Noirs:
38-32;	25-27;
39-33;	27-38;
43-37;	31-44;
40-34;	28-39;
46-43;	38-27;
41-35;	29-40;
47-10;	16- 3;
42- 5	

et gagnent.

Et voici, pour vous exercer, un problème de fin de partie soumis par Adrien Chaput, champion d'Amérique:

Noirs: 3 pièces — 19; 20; 65.
Blancs: 3 pièces — 49; 60; 71 (dame).

Les blancs jouent et gagnent.

La Société Historique étudie le 'Journal' des Soeurs Grises

ST-BONIFACE — Le mardi soir 5 février a eu lieu, à la salle Ste-Cécile, au sous-sol de la basilique, une réunion de la Société Historique, en présence d'une vingtaine de personnes.

Le président, M. l'abbé Antoine d'Eschambault, a signalé la publication de l'histoire de Lorette, oeuvre de Mgr St-Amant, ancien curé. Il a aussi fait mention de la compilation de souvenirs et d'anecdotes des anciens de La Broquerie, oeuvre de Mlle Marie-Louise Boily. Il a demandé aux membres de se procurer ces publications et de faire tout en leur possible pour aider à leur diffusion. M. d'Eschambault a aussi parlé de l'article de M. W. O. Mathews, paru dans **MacLean's** du 1er février.

M. Régis Lessard, boursier de la "Manitoba Historical and Scientific Society", a ensuite parlé des sources de l'histoire manitobaine et s'est attardé à parler du Journal des Soeurs Grises. M. Lessard a d'abord fait remarquer que les annales des Soeurs Grises étaient faites de deux catégories de documents, les uns ayant trait à la maison provinciale de St-Boniface, et les autres, aux couvents de La Broquerie, St-Norbert, St-François-Xavier, Ste-Anne, aux écoles industrielles, à l'Hospice, au Sanatorium et à l'hôpital de Ste-Rose du Lac. Ces documents sont précieux pour l'histoire locale surtout, mais ajoutent parfois à l'histoire générale de la colonie. Il est clair qu'ils sont surtout précieux pour l'histoire de chacune de ces paroisses.

26 volumes

Le Journal des Soeurs Grises comprend 26 volumes reliés, de 120 à 125 pages chacun. Le Journal est fait de lettres envoyées à la maison-mère des Soeurs Grises pour les premières années. Plus tard — vers 1853 — le Journal est constitué de lettres mensuelles écrites par Soeur Curran et envoyées à la maison-mère comme une espèce de récit de ce qui s'est passé durant le mois. Après 1868, le Journal adopte une forme de rédaction plus suivie. Il devient ensuite plus régulier. On s'aperçoit en plusieurs cas que les renseignements donnés l'ont été après coup et qu'il faut donc contrôler ces affirmations. Les récits ne manquent pas de coloris et sont une source excellente d'information.

Ainsi M. Lessard fait à ses auditeurs le récit des évènements d'octobre 1869. Ça et là, on trouve une foule de renseignements qui jettent de la lumière sur les faits. Le Journal constitue donc une excellente source qu'il faut cependant contrôler puisque bien des passages ont été écrits après les évènements et dans le but de reconstituer une série de récits qui ont disparu ou qui n'ont pas été faits quand ils auraient dû l'être.

Premières écrivains de l'Ouest?

M. Lessard se demande si les Soeurs Grises ont été les premières femmes écrivains de l'Ouest canadien. Sujet intéressant, il va sans dire. Letitia Hargrave, dont on vient de publier les lettres, est arrivée à York Factory en 1840. Ses lettres sont donc antérieures à celles des Soeurs Grises. Toutefois, elle ne vint jamais à la rivière Rouge et il est possible que pour la région de la rivière Rouge les Soeurs Grises aient été les premières écrivains féminins. Il est aussi possible qu'il y eut des chroniqueuses au Fort Garry avant cette date. Elles sont par ailleurs vraisemblablement les premières écrivains de langue française de la région.

M. l'abbé d'Eschambault a vivement remercié M. Lessard et a annoncé une prochaine réunion pour le 4 mars, encore un mardi soir. M. Arthur Corriveau, secrétaire, a lu les minutes de la dernière assemblée.

La Société St-Jean-Baptiste doit organiser une soirée

ST-BONIFACE — Il y eut assistance nombreuse à la réunion du 4 février.

On discuta de l'organisation de la soirée familiale projetée; un comité composé du président, M. Arthur Lane, du secrétaire, M. Georges Hébert, et du président du comité des bonnes relations, M. Théobald Hébert, fut chargé de faire les arrangements nécessaires pour en faire une soirée récréative, qui fournira une belle occasion pour nos familles de se rencontrer et de se distraire ensemble.

La date de cette soirée sera annoncée bientôt.

MM. Omer Pelletier, Antonio Lanthier et Léon Bruyère forment le comité de nomination chargé d'assurer une liste de noms des membres qui accepteraient de faire partie de l'exécutif pour l'année 1952.

Nous avons bon nombre de membres qui trouveraient intérêt et qui pourraient rendre de bons services à leurs compatriotes en acceptant de participer à la direction de notre société.

Le président a représenté la société à deux réunions récemment: celle du comité manitobain du 3ème Congrès de la Langue française, et celle du Grand Conseil des Organisations, dont il fit rapport.

Il fut décidé que dorénavant, la réunion mensuelle aura lieu le second lundi de chaque mois au lieu du premier, dans notre propre salle autant que possible.

Causerie

M. Léon Bruyère commenta ensuite deux chapitres du volume intitulé: "La vocation de la race française en Amérique du Nord", publié en collaboration avec le Comité permanent de la Survivance. Cette première partie, "Un regard sur le passé", nous rappelle nos origines, le travail opiniâtre de nos ancêtres pour réaliser cette vocation de notre peuple: établir, propager et conserver la foi catholique et le verbe français en Amérique.

Nos pères ont été fidèles à cette mission, ils nous ont légué ce double héritage religieux et français au prix de grands sacrifices. Il serait lâche de notre part de laisser perdre les fruits de leur labeur par notre indifférence.

La Société St-Jean-Baptiste a été suscitée dans ce but: maintenir les traditions, conserver la foi et la langue, développer chez les Canadiens français une fierté légitime de leur race et une détermination tenace de rester ce qu'ils sont.

Le président présenta et remercia M. Bruyère pour sa causerie qui a éveillé chez les membres le patriotisme qui devrait nous animer en tout temps et non pas seulement le jour de notre fête nationale.

Précieux-Sang

La partie de cartes du 5 février obtint un résultat des plus apprécié.

Voici la liste de nos gagnants: prix des cinq mains: 1er, M. Roger Brunel, Mme Michaud, Mme H. Brodeur et Mlle C. Kreitz; 2ème, Mme Michaud; 3ème, Mme J.-A. Poirier; 4ème, M. H. Herbert. Prix d'entrée: Mme A. Badré. Prix du "Pool": 1er, Mme J.-A. Poirier; 2ème, Mme Denise Rodrigue.

Les chanceux au tirage furent: Mmes A. Atkinson, J. Préjet, Paul Hébert, L. Laurin, W. H. Brown, J. Rodrigue, D. Simard, E. Ledoux, Ben Cyr, A. Laplante, L. Brisebois, N. Emond, J.-L. André, A. Demeule; le R. Fr. Beaulieu; MM. P. Badré, A. Pelletier; Mlle Yvette Grégoire.

Ainsi que nous le faisions antérieurement, c'est du fond du coeur que nous remercions les généreux donateurs dont voici les noms: Dolores Beauty Salon, Guertin Frères, Edgwater Service Station, Mmes Léo Boissonneault, W. Dacquay, H. Piédalue, H. Gruchon, D. Gosselin, A. Filteau, W. Lane, G. de Montigny, A. Saussereau et L. Beaudon.

Nos félicitations et nos sincères remerciements à Mme Léo Boissonneault, en charge de cette partie de cartes, ainsi qu'aux dames organisatrices qui, par leur bel esprit d'entraide et d'enthousiasme, réussirent à attirer une assistance assez nombreuse pour occuper 55 tables, et dont l'animation créait une réelle atmosphère amicale. Un chaleureux merci à tous.

Rencontre d'hommes d'affaires et du premier ministre Campbell



Les membres de l'exécutif de l'association manitobaine de la Chambre de Commerce et l'hon. D. L. Campbell et son cabinet ont tenu une réunion importante récemment. L'on voit ci-dessus, de gauche à droite: **MM. W. G. Powne**, de Melita, **K. N. Reid**, d'Arborg, **L. B. Siemens**, d'Altona, **l'hon. D. L. Campbell**, **A. W. Hanks**, de St. James, et le **docteur F. G. Garvin**, de Portage la Prairie.

Le célèbre film français 'Mermoz' au Paris, le 21 février prochain

On présentera, le jeudi 21 février, à partir de 4 h. 30 de l'après-midi, un très grand film français, basé sur une vie héroïque. Il s'agit de la vie de Jean Mermoz qu'on a appelé l'"Archange" et dont on a dit "qu'il était si grand que son front touchait le ciel". Louis Cuny a reconstitué l'histoire de Mermoz avec une très grande exactitude.

Depuis l'enfance, Mermoz n'avait eu qu'un rêve: celui d'atteindre le ciel, en suivant la route ordinaire des hommes: la misère, la lutte et la mort. Il était beau, il était aimé. Il n'aima que deux fois: sa mère et l'Infini . . . Et d'abord, il crut pouvoir sacrifier l'Infini à sa mère. En 1922, pilote de l'air à Palmyre, Jean Mermoz démissionne. Il est ce chômeur à carrure d'athlète. Pour vivre, il copie des adresses. Un jour, il n'en peut plus, il retourne à l'aviation. Dès lors on le suit à son éclair entre deux nuages, entre deux soleils. Rien ne peut le retenir sur la terre que le devoir. Seul sur son avion à un moteur, sans rien à bord pour le guider, il crée les vols de nuit, comble les déserts, rapproche les villes comme par un miracle, ouvre les lignes postales de l'Amérique du Sud. Pour la France, il franchit la Cordillère des Andes. Pour la France, il franchit l'océan. Il revient en France inconnu. Mais l'Aéropostale est morte. Pour la ressusciter rien ne l'arrête. Et toujours ses compagnons qui espèrent en lui, suivent ses batailles à coups d'idéal. Il se bat pour l'avenir. Il accumule les victoires. Il est célèbre, adoré, et toute la France crie son nom. En 1936, pour la dernière fois, la 27e, il s'envole de Dakar vers Natal. Il ne revient pas. A 35 ans, il est devenu le Ciel, l'Archange.

Scènes inoubliables

Parmi les scènes inoubliables, il faut mentionner: la célèbre panne en pleine Cordillère des Andes, les deux jours et les nuits dans ce désert de glace, sans vivres, sans combustible, la réparation entreprise contre tout espoir avec le fidèle mécanicien; l'avion poussé sur une longue piste de neige par deux hommes à bout de forces, l'invraisemblable décollage du virtuose face à l'abîme. Ce splendide triomphe de la volonté humaine est un de ces thèmes que le cinéma ne peut trahir. La musique de Honegger est d'une beauté pure magnifiant la sublime aventure du fier archange frappé en plein ciel. Un film qui fera vibrer les spectateurs.

Interprètes

Les interprètes sont Robert Hugues-Lambert, Lucien Nat, Camille Bert, André Nicolle, Héléna Manson, Max Fontal, Henry Vilbert et Jean Marchat.

Paroisse de la Ste-Famille

Voici les résultats de la partie de cartes du vendredi 8 février:

Prix d'entrée: M. Léo Gaudreau.

Gagnants des cinq mains: Mlle Agnès Sarrasin, M. I. Stewart et Mme L. Kovac; Mme J. Dunn; Mme J. Plante; M. B. Petrow.

Gagnants de la cagnotte: M. B. Petrow et Mlle Agnès Sarrasin.

Gagnants de la rafle: M. Washnin, Mme R. Normandeau, Mme McNab, Mme Supeine, M. Lajoie, Mme Elzéar Colette, M. Leclerc, Mme P. Rheault, Mme Leclerc et Mme Plante.

Donateurs: Mme R. St-Pierre, Mme J. Yans, Mme L. Fortier, Mme G. Chabot, Mme A. Ross, Mme R. Johnson, Mme M. Leclerc, M. St-Godard, M. E. Labossière, Collège de St-Boniface, International Laboratories, Académie St-Joseph, Maison provinciale des Rév. Srs Grises, Empire Soap, Constant Macaroni, Winnipeg Piano.

Nous désirons remercier Mme M. Leclerc qui s'est dévouée à faire un succès de cette partie de cartes dont elle était en charge, ainsi que tous les généreux donateurs et donatrices, et tous ceux qui ont pris part à cette soirée.

On s'ennuie presque toujours avec les gens avec qui il n'est pas permis de s'ennuyer.

LA ROCHEFOUCAULD.

→ La Caisse populaire de St-Boniface accuse . . .

(Suite de la première page)

néral et dans le monde entier. Il encouragea tous les membres à continuer leur beau travail de collaboration pour le plus grand bien du mouvement coopératif.

M. J. Deroche parla ensuite de sa grande expérience dans le mouvement coopératif, tant comme officier de la Co-operative Credit Society of Manitoba que comme directeur de la section manitobaine du Conseil Canadien de la Coopération. Il souligna l'immense bienfait apporté à la population par le mouvement en général, et surtout, par les Caisses populaires.

M. l'abbé A. Couture prit ensuite la parole pour féliciter le groupe du progrès accompli et lui souhaiter un plus grand succès pour la nouvelle année. Il signala que l'épargne et la prévoyance amassent non seulement des écus, mais bâtissent des caractères et des personnalités. "L'argent qu'on gaspille nous gaspille nous-mêmes. Le mauvais crédit est celui qui donne le moyen de vivre au delà de nos revenus; nous voudrions l'avoir en horreur."

D'autres orateurs adressèrent la parole à tour de rôle. Ce furent: les représentants des Caisses populaires du Juniorat de la Ste-Famille et du Collège de St-Boniface; M. S. Marion, de St-Jean-Baptiste; M. P. Frossais, inspecteur en chef des Caisses populaires du Manitoba; M. l'abbé A. Decosse, supérieur du Grand Séminaire de St-Boniface; M. l'abbé L. Blais, curé de la basilique.

Programme récréatif

Un groupe d'artistes et de jeunes demoiselles de St-Boniface avaient gracieusement prêté leur concours pour la partie récréative et le service du goûter. Les directeurs tiennent à les remercier bien sincèrement pour ce beau geste.

Elections

Les élections de nouveaux officiers furent un item très important au programme. Le résultat de ces élections fut le suivant: nouveaux directeurs: MM. J.-M. Gagnon, J.-E. Beaulieu, G. Lemoine, J.-E. Paillé; comité de surveillance: M. L. Paquin; comité de crédit: M. N.-J. Pelletier.

Les autres officiers demeurent les mêmes, à savoir, pour le comité de direction: MM. A. Raimbault, J. Bouchard, Ph. Beaupré, M. Kenny, A. Allaire; pour le comité de surveillance: MM. L. Verrault, P. Soulodre; pour le comité de crédit: MM. J. St-Hilaire, L. Hébert.

Nombreux représentants de l'Ouest au 3e congrès de langue française

Quittant la côte du Pacifique au climat enchanteur, aux paysages pittoresques, les représentants de la Colombie-Britannique s'embarquent pour Québec — bientôt, ils traversent les majestueuses Rocheuses pour descendre dans la plaine albertaine — à Edmonton, les Franco-Albertains se joignent à eux, laissant en arrière les puits d'huile que l'on peut déjà voir dans les environs de la capitale albertaine. L'A.C.F.A., **La Survivance** et le poste français, CHFA, les saluent à leur départ. Le groupe de Calgary et du sud se met aussi en marche. Le convoi roule. A Saskatoon, de loin on entrevoit les tours du nouveau poste français, sur le point de commencer ses émissions.

Malgré l'heure hâtive, quelques représentants de la paroisse des Saints Martyrs sont à la gare pour joindre les groupes, ou pour au moins leur souhaiter un bon voyage. Le groupe du sud est réuni à Régina. La vallée de Qu'Appelle accidente la plaine unie et pousse le convoi vers le Manitoba. Tiens! déjà un nom français: Lazare! Les villes de Winnipeg et de St-Boniface permettent un arrêt un peu plus prolongé. Des contingents nombreux venus des centres français manitobains sont réunis aux deux gares pour rejoindre ceux de Winnipeg et de St-Boniface.

Les gares fourmillent de gens affairés, on entend du français partout; les représentants de l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba, de **La Liberté et le Patriote**, du premier poste français dans l'Ouest canadien, CKSB, circulent parmi cette foule gaie et bruyante.

C'est aux accents vibrants de l'O Canada que les convois se mettent en branle, emportant des groupes imposants de compatriotes vers l'Est, vers Québec, la province-mère, qui se réjouit toujours de la visite de ses enfants, surtout des plus éloignés.

(A suivre)

Le même livre entre les mains de mille personnes différentes devient mille livres différents. Prenez le livre que je lis, lisez-le à votre tour et vous n'y trouverez pas ce que j'y trouve.

EMERSON.

Christianisme et marxisme . . .

(Suite de la première page)

saisissent à bras le corps les problèmes de la vie quotidienne et sont amenés à prendre des options politiques, économiques et sociales, on relève encore l'activité de quelques groupes d'intellectuels et de chercheurs qui "piochent" le sujet avec une indéniable angoisse apostolique. "Jeunesse de l'Eglise", mouvement animé par le P. Montuclard, O.P., se distingue particulièrement en s'efforçant, par une méthode dialectique originale, d'appliquer la théologie au grave problème de la promotion ouvrière.

Un phénomène redoutable

Mais tous, prêtres-ouvriers, militants de l'A.C.O., militants catholiques ouvriers et sociologues avaient à se prémunir contre le redoutable phénomène d'inhibition marxiste. Les uns devaient y résister victorieusement, en conservant leur foi intacte et en gardant leur pleine confiance dans l'Eglise, dans sa doctrine et dans ses chefs. D'autres, moins spirituellement charpentés, ou engagés dans une action moins directement apostolique, ne tardaient pas à tomber dans l'erreur habituelle, qui consiste à hurler avec les loups, dans l'espoir de se mieux faire entendre des loups.

Le P. Loew, O.P., un des premiers prêtres-ouvriers, qui besogne depuis plusieurs années avec les dockers du port de Marseille, a parfaitement souligné le danger, qu'il connait bien, du contact quotidien avec la misère du peuple d'une part, et les remèdes curatifs proposés par le marxisme, d'autre part. La volonté de "coller à la masse, coûte que coûte", que manifestent tant de militants ouvriers, constitue, de l'avis du P. Loew, une grave erreur: "De l'idée 'se faire Chinois avec les Chinois', écrit le prêtre-docker de Marseille, de la constatation des injustices dont le prolétariat a été et est la victime, de l'existence **de fait** de la lutte des classes, on a glissé du plan de l'évangélisation au plan des batailles temporelles. Même les jeunes prêtres non ouvriers sont psychologiquement hantés par l'idée de la Promotion ouvrière plus que par celle, immédiate, du Royaume de Dieu à promouvoir. On arrive à l'attitude: 'Libérons d'abord temporellement le prolétariat, après nous l'évangéliserons'".

"Dès lors, poursuit le P. Loew, la prière, le sacrifice personnel deviennent des moyens de 'mettre Dieu dans le coup', plus que l'expression de l'intimité d'âme avec Dieu. La vertu de religion disparait."

Et le Dominicain-ouvrier ajoute encore: "L'imprégnation marxiste devient presque fatale dès qu'on veut d'abord la libération et la revanche de la classe ouvrière sur le capitalisme. Ceci est le grand danger des militants ouvriers chrétiens les plus engagés, mais aussi des prêtres donnant leur vie aux classes populaires: prêtres et laïcs se poussent alors mutuellement, sans qu'aucun n'ait les bases doctrinales suffisantes".

Défiance des militants

Ainsi, constate le P. Loew, parce qu'il semble que bien des choses sont à changer pour permettre l'évangélisation du prolétariat, afin qu'il se sente chez lui dans l'Eglise (bâtiment et société) les militants catholiques ouvriers "vivent dans une certaine défiance des directives pratiques de l'Eglise, de ses ordonnances et de ses décrets".

Là est en effet le danger. Emportés par leur zèle apostolique, les militants ouvriers en arrivent à considérer la conquête du prolétariat comme une fin en soi, à suspecter de ce fait les intentions de l'Eglise, à nier l'existence de sa doctrine sociale, à rejeter le syndicalisme chrétien au profit du syndicalisme communiste, et finalement à se dresser contre les enseignements pontificaux et les directives de la hiérarchie en matière sociale.

Une telle attitude, dont il n'est nul besoin de souligner les périls, fait peser une lourde équivoque sur l'ensemble de l'apostolat ouvrier, une équivoque que les comunistes s'empressent d'ailleurs d'entretenir soigneusement, afin de semer le trouble et l'inquiétude dans les rangs des catholiques. Les militants victimes du mirage marxiste sont évidemment excusables. Leur philosophie est rudimentaire, et leur formation intellectuelle n'est pas à la taille de leur générosité. Mais que penser des prêtres et des théologiens qui aboutissent aux mêmes conclusions, et acceptent allègrement que le marxisme soit la philosophie immanente de la classe ouvrière? Ne perdent-ils pas de vue les vérités fondamentales du Message évangélique en cherchant à prouver que seul, le marxisme peut et doit sauver la classe ouvrière, et qu'en conséquence il convient de soutenir l'action concrète du parti communiste?

Un livre suspecte

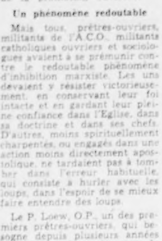
A cet égard, le dernier ouvrage du P. Montuclard, "Les événements et la Foi" est révélateur de cette altération doctrinale. Le livre a suscité de vifs remous dans les milieux de la pensée catholique, et le Conseil de Vigilance du diocèse de Paris a été amené à publier une mise en garde dans laquelle il est dit: "On préconise une séparation délibérée de la foi et de l'action temporelle: les données de la foi n'auraient pas à intervenir dans les engagements que l'on prend sur le terrain civique et social; la foi ne fournirait ici qu'un élan mystérieux sans contenu exprimable, et les chrétiens auraient à se guider uniquement d'après l'analyse des événements sur le plan de l'Histoire . . . En raison de la situation actuelle de la classe ouvrière, qui rend difficile sa christianisation, on propose aux chrétiens une action à deux phases successives: d'abord libération, et ensuite seulement évangélisation. La première phase est indépendante des normes chrétiennes.

"Cette méthode, déclare le communiqué, est particulièrement périlleuse dans l'hypothèse ou l'on admet que la libération sera conduite par le communisme, au triomphe duquel les chrétiens acceptent ainsi de collaborer en contradiction avec les directives formelles de l'Eglise."

Voilà qui devrait dissiper bien des équivoques!

Maurice HERR.

Les tombeaux parmi les hommes sont les feuilles de leur histoire. — CHATEAUBRIAND.





Allô, Gardiennes du foyer! Celle-ci est la première d'une série de visites mensuelles que je me propose de payer aux ménagères du Manitoba par l'entremise des colonnes de votre hebdomadaire français. J'espère vous rendre quelque service en vous communiquant certaines suggestions, pour faciliter votre travail de maison, et des recettes approuvées. J'envisage avec plaisir la perspective de vous rencontrer chaque mois et je serai heureuse de vous aider dans vos problèmes culinaires et ménagers.

Pour débuter, voici une recette toute nouvelle de douceurs depuis toujours les préférées:

Carrés aux noix

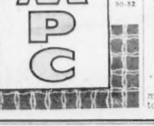
Brassez ensemble 1 oeuf, 1 tasse de cassonade bien foulée, 1 c. à thé de vanille. Ajoutez ½ tasse de farine tamisée avec ¼ de c. à thé de sel et avec ¼ de c. à thé de bicarbonate de soude. Ajoutez 1 tasse de noix en morceaux. Versez le mélange dans une lèchefrite carrée de 8". Cuisez à four modéré (350 degrés) pendant 18 à 20 minutes (la préparation devrait être encore molle quand vous la retirez du four). Laissez reposer dans la lèchefrite; coupez en carrés au besoin.

Etes-vous au courant du dernier accessoire des poêles électriques, pour vous épargner du temps? C'est l'horloge automatique, qui règle la durée de la cuisson de votre repas tandis que vous allez magasiner ou prenez un court repos . . . et elle arrête la chaleur automatiquement quand le temps de la cuisson est terminé! Je suis sûre que vous trouverez ce "lutin" de la cuisine une merveille, comme je le fais moi-même . . . et c'est là seulement l'une des raisons pour lesquelles les maîtresses de maison s'accordent à dire que l'électricité est le meilleur moyen de cuisson.

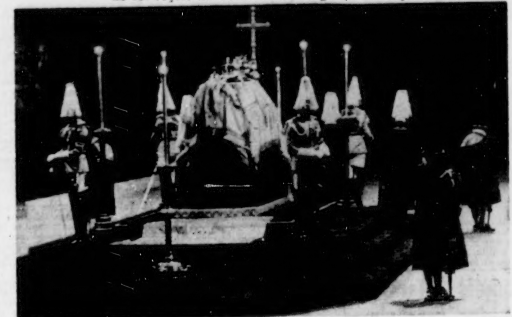
Voici un conseil pour celles d'entre vous qui demeurez dans un district où l'eau est dure. Quand vous lavez vos mains ou votre figure, quelques gouttes d'huile d'olive ajoutées à l'eau la rendront plus savonneuse et aideront à garder la peau satinée. Faites-en l'essai!

C'est tout pour aujourd'hui. Si vous avez quelque problème ménager, écrivez-moi à la Manitoba Power Commission, édifice Canada, Winnipeg, et je serai heureuse de vous aider en autant qu'il me sera possible de le faire. Au revoir . . . au mois prochain!





Le roi reçoit un dernier hommage de ses sujets



La dépouille mortelle du roi George VI reposa pendant trois jours à Westminster Hall, à l'endroit même où, en 1936, fut exposé en chapelle ardente le corps de son père, George V.

Imposantes funérailles du roi George VI

(Suite de la première page)

aînée, devenait reine. Elle a quitté l'Afrique par avion immédiatement. Le duc de Gloucester, oncle de la reine, et M. Winston Churchill l'ont rencontrée à l'arrivée à Londres le lendemain après-midi. La reine et le prince consort se sont retirés à Clarence House.

Sa Majesté Elizabeth II a été proclamée reine de Grande-Bretagne et du Commonwealth le matin du 8 février et a imploré le secours de la Providence "pour remplir dignement la lourde tâche qui lui était imposée si jeune".

Vêtue de noir, la reine de vingt-cinq ans a prêté le serment d'accession devant le Conseil privé, composé des lords et autres grands du royaume, dans l'historique palais de St. James.

La cérémonie a occupé moins d'un quart d'heure. Ensuite, à l'extérieur du palais, la proclamation solennelle d'Elizabeth II comme reine a été lue aux foules réunies devant le monument.

La lecture de la proclamation a été répétée à Charing Cross, Temple Bar et à la Bourse royale, au coeur même de Londres.

A Sandringham

Rentrée à Clarence House, la reine a examiné quelques papiers d'Etat puis est montée dans l'automobile qui l'amenait à Sandringham, 60 milles au nord. Elle y reçut sa mère, ses enfants, le prince Charles et la princesse Anne et sa soeur, la princesse Margaret. Le corps du roi défunt reposa dans la chambre où il mourut, jusqu'au soir de vendredi lorsqu'il fut transporté à l'église paroissiale de St. Mary Magdalen, dans le domaine royal. Les serviteurs personnels du roi furent les premières personnes, sauf les membres de la famille royale, à être admises auprès des restes du roi dans la chambre principale de la maison royale. Parmi eux se tenait Jimmie Emerson, âgé de 73 ans, qui venait de terminer le cercueil fait de bois de chêne soumis à un procédé spécial et provenant d'un arbre que le souverain lui-même avait abattu. Dans son cercueil, le roi était revêtu de son uniforme favori, celui d'amiral de la flotte, le ruban bleu de l'ordre de la Jarretière sur la poitrine, l'épée et le bicorne à côté du cercueil. A l'inhumation, le cercueil sera enfermé dans un cercueil de plomb, qui sera recouvert d'un troisième cercueil, en chêne richement sculpté.

La translation des restes

La translation des restes du roi du château au temple s'est faite dans la soirée. Le cortège a parcouru l'allée de 900 pieds bordée d'ifs, à la lueur de torches portées par les gens de la maison royale. Le cornemuseur, J. Macdonald, précéda le cortège. Le cercueil est placé au pied de l'autel. Le roi fut exposé dans le temple jusqu'au départ pour Londres. Les membres de la famille royale accompagnèrent le cortège au temple et ils sont revenus prier avant le départ pour Londres. Pendant ce temps, les serviteurs du domaine royal se retirèrent.

La mort du roi George VI a déclenché une activité politique inusitée dans toutes les parties du monde. Le très hon. M. St-Laurent a convoqué une réunion d'urgence du cabinet, à midi le 13 février, afin de régler des questions constitutionnelles suscitées par le décès. Avant la séance le cabinet a dû prêter serment d'allégeance à la nouvelle reine. Le Canada a été le premier gouvernement du Commonwealth à reconnaître la reine Elizabeth comme son nouveau monarque. Une journée de deuil national fut fixée à vendredi, le jour des funérailles du roi. Au Canada, en Angleterre et partout dans le Commonwealth, les drapeaux en berne signalèrent la mort du roi. A midi, le lendemain, les canons de toutes les garnisons du royaume et de la flotte ont tiré un salut de 56 coups en mémoire du roi défunt, soit autant de coups que ce dernier comptait d'années. Ensuite, les drapeaux ont été hissés jusqu'à l'extrémité du mât pour marquer l'accession au trône de la nouvelle reine. Le lendemain, ils flottèrent encore à mi-mât jusqu'au jour des funérailles.

A Ottawa, une cérémonie nationale aura lieu au cénotaphe de la place de la Confédération et M. St-Laurent y déposera une couronne.

Le décès du roi a complètement arrêté les travaux parlementaires à Londres, les sessions de tribunaux, le fonctionnement des bourses, etc.

• • •

Délégués canadiens aux obsèques du roi

Quatre personnalités canadiennes représenteront le pays aux funérailles du roi.

Le premier ministre, le très hon. Louis St-Laurent, a déclaré que deux membres du cabinet assisteront aux funérailles, les hon. MM. Claxton et Lapointe, de même que le gouverneur général désigné, le très hon. Vincent Massey, et l'hon. Dana Wilgress, haut commissaire canadien au Royaume-Uni.

Conformément à la préséance, M. Wilgress représentera le Canada au défilé funèbre.

• • •

Le deuil sera observé jusqu'au 31 mai

Le deuil de la cour, pour la mort du roi George VI, durera jusqu'au 31 mai, par ordre royal de sa propre fille. La période de deuil est plus courte qu'on ne l'avait supposé.

Un communiqué officiel, rendu public lundi dernier, mande que la reine Elizabeth II "ordonne à la cour de porter le deuil jusqu'au samedi 31 mai prochain, à l'occasion de la mort de sa très gracieuse Majesté le roi George VI, de vénérée mémoire".

La période de deuil traditionnelle, pendant laquelle tous les événements mondains sont réduits au strict minimum, et les membres de la cour sont vêtus de couleurs sombres, a généralement été d'un an environ. On avait cru, toutefois, qu'Elizabeth réduirait cette période de deuil à 9 mois, peut-être.

• • •

Prière pour Elizabeth II

Une prière spéciale sera dorénavant récitée pour la reine Elizabeth dans toutes les églises catholiques de la province ecclésiastique d'Ottawa.

S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, a annoncé que cette prière sera récitée dans les églises et les chapelles à chaque bénédiction du T. S. Sacrement. Il a fait cette déclaration à la fin d'un sermon prononcé durant un service funèbre chanté à la mémoire du roi défunt.

La prière pour la reine, qui sera récitée en latin, est la suivante:

"Accordez, O Dieu Tout-Puissant, à votre servante Elizabeth qui, par votre grâce, a reçu la tâche de gouverner le royaume, la grâce de grandir dans toutes les vertus afin qu'à leur lumière elle puisse éviter les horreurs du péché et parvenir à Vous dans la grâce, vous qui êtes le salut, la vérité et la vie, par Jésus-Christ Notre-Seigneur, ainsi soit-il."

Selon un porte-parole du palais archiépiscopal, cette prière ressemble à celle qui était récitée depuis des années pour le roi dans les églises de la province ecclésiastique d'Ottawa.

• • •

Télégramme du pape à la reine Elizabeth

Le pape a envoyé le télégramme suivant à la reine Elizabeth, à Londres:

"Nous nous empressons de transmettre à Votre Majesté, aux membres de la famille royale et à la nation toute entière nos profondes condoléances à l'occasion de la mort de Sa Majesté le roi George VI. Nous nous souviendrons de lui pieusement en demandant pour vous la grâce de Dieu comme consolation à votre perte et la force dans la plus grande mesure possible."

Le télégramme était signé: "Pius P. P. XII".

• • •

Douleur des catholiques anglais

Comme tous les autres habitants de la Grande-Bretagne, les catholiques britanniques ont été douloureusement éprouvés par la disparition si soudaine du roi George VI et s'associent intimement au message par lequel le cardinal Griffin, chef de la hiérarchie catholique, exprimait, dès l'annonce du décès, le profond chagrin qu'il suscitait: "Par son dévouement à ses devoirs, a-t-il dit, sa totale abnégation, l'intérêt si affectueux dont il témoignait pour le bien-être de ses peuples, par son courage devant la maladie, par le magnifique exemple de sa vie de famille, le roi George VI s'était assuré une position unique dans le coeur de ses sujets", dit notamment l'archevêque. "Il était vraiment le père de son peuple et nous portons son deuil comme celui d'un père."

• • •

L'hommage du premier ministre

Le très hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, a déclaré que George VI fut "à la fois un grand roi et un honnête homme".

Dans son communiqué d'hommage au souverain défunt, M. St-Laurent dit: "Le peuple canadien a été consterné ce matin à la nouvelle de la mort soudaine de Sa Majesté le roi George VI.

"Nous savions tous que la santé du roi était précaire, mais l'inquiétude générale d'il y a trois mois avait fait place à une profonde satisfaction devant ce qui paraissait être un rétablissement prompt et constant.

"Pour les Canadiens, comme pour tous les sujets de Sa Majesté, la mort du souverain sera un deuil personnel. Notre fidélité à la couronne s'est fortifiée pendant le règne de George VI à cause de notre admiration générale pour son grand courage, sa vie de famille exemplaire.

• • •

Condoléances du cardinal J. McGuigan

S. E. le cardinal James McGuigan, absent de la ville de Toronto, a téléphoné le message suivant à son palais après avoir appris la mort du roi:

"Un profond chagrin étreint nos coeurs devant la mort de notre bien-aimé souverain survenue si soudainement au moment où nous croyions qu'il s'était pleinement rétabli de la maladie qui avait causé tant d'inquiétude parmi ses sujets.

"Sa Majesté le roi George VI était un véritable père pour son peuple. Il avait mérité notre affection et notre admiration par le dévouement dont il fit preuve dans l'exercice de ses hautes fonctions et par la dignité exemplaire de sa vie privée.

Jeunes voyageurs de la baie d'Hudson



Ces trois jeunes Indiens, **Kenneth Louttit, Susan Iserhoff et Ronnie Spencer**, accompagnés de **Mlle Yvette Laurin**, garde-malade, firent un trajet de 1,035 milles par avion et par train, des côtes de la baie d'Hudson à destination de Montréal où ils doivent subir des traitements médicaux. (CW)

Six Soeurs canadiennes quittent la Chine

HONG-KONG — Six religieuses canadiennes, qui ont volontairement quitté le sol chinois, ont déclaré, à Hong-Kong, qu'elles ne savent rien du sort de cinq de leurs compagnes qu'un tribunal communiste a condamnées à la prison et à l'expulsion.

Ces religieuses, qui sont arrivées à Hong-Kong, ont précisé que le procès s'est déroulé à Canton en décembre. Elles n'ont pas revu ces cinq religieuses et ne savent pas où elles ont été conduites. Elles ont ajouté qu'elles n'ont pas, elles-mêmes, été expulsées, mais qu'on leur a permis de s'en aller volontairement.

Deux des réfugiées font partie de la Congrégation de l'Immaculée-Conception, à laquelle appartiennent également les cinq religieuses qui ont subi un procès. Elles étaient installées en des endroits différents de Canton.

Ces deux religieuses, qui vivaient en Chine depuis 16 et 23 ans, dirigeaient une école catholique dans Shameen, ancien quartier étranger de Canton.

Elles dirigeaient un hôpital

Les quatre autres religieuses, qui font partie de l'ordre de Notre-Dames-des-Anges, dirigeaient l'hôpital St-Pierre, à Canton.

Les communistes ont "retenu" la supérieure canadienne de l'hôpital St-Pierre, Soeur St-Tharcicius (Adrienne Gosselin), 40 ans, de Granby, P.Q.

Les religieuses ont dit que la supérieure a demandé un visa en même temps que ses compagnes, mais on ne le lui a pas accordé. Elle espère obtenir d'ici un mois la permission de quitter Canton.

Les quatre religieuses de l'hôpital St-Pierre ont signalé qu'elles ont demandé la permission de quitter le pays après en avoir reçu l'ordre de leurs supérieures. La police commençait à venir fréquemment à l'hôpital et à poser d'interminables questions.

La veille de leur départ, elles ont interrompu leurs préparatifs de voyage pour bander des plaies et laver les blessures d'une centaine de malades. La supérieure fait de son mieux pour faire fonctionner l'hôpital, avec l'aide de deux religieuses chinoises, Soeurs St-Jacques et St-Stanislas.

Aide intéressée à la léproserie

Les deux religieuses de l'Immaculée-Conception ont raconté que les soldats communistes, à Shekloung, près de Canton, ont "approuvé" le travail des quatre religieuses qui dirigeaient une léproserie à cet endroit et ont même construit un immeuble d'une valeur de $10,000 pour les besoins des religieuses.

Les communistes ont ensuite envoyé 20 à 30 de leurs soldats souffrant de la lèpre, en demandant aux religieuses de les soigner. Les communistes ont défrayé le coût des vivres et des médicaments de ces militaires.

Soeur St-Jean et Soeur St-Lazare disent qu'elles ont fermé les portes de leur école il y a deux mois et ont demandé un visa parce que les communistes rendaient leur travail impossible en se présentant à toute heure pour "emprunter quelque chose".

60ème anniversaire de Kenora, Ont.

KENORA, Ont. — Cette année est le 60ème anniversaire d'une dispute légale au sujet de la frontière de l'Ontario et du Manitoba, et Kenora, qui était au centre de cette querelle, projette une double commémoration de cet événement.

Anciennement appelée Rat Portage, Kenora fut incorporée comme ville du Manitoba en 1882. L'Ontario contesta cette affiliation et, en 1892, le comité judiciaire du Conseil privé décida que cette ville tombait sous la juridiction du gouvernement ontarien.

Ainsi cette ville du nord-ouest ontarien peut célébrer son 60ème anniversaire comme Rat Portage, Man., et comme Kenora, Ont. A un certain moment, cette ville eut deux polices, chaque province en fournissant une. En 1883, le Manitoba envoyait une "petite armée" maintenir l'ordre pendant des élections. En 1905, la ville prit le nom de Kenora, formé des premières syllables de Keewatin, Norman et Rat Portage.

La relève de la 25ème brigade commencera le mois prochain

OTTAWA — La relève des troupes de la 25e brigade canadienne en Corée commencera le mois prochain a annoncé l'armée canadienne. On croit que la rotation sera un fait accompli dès le mois de juin.

La relève a commencé en fait l'automne dernier alors que le premier bataillon du régiment Princess Patricia a remplacé le deuxième bataillon du même régiment au front.

Le projet de rotation consiste à rappeler au Canada tout soldat ayant été durant 12 mois sous les armes en Extrême-Orient.

Le deuxième bataillon du 22e régiment doit être remplacé bientôt par le premier bataillon de la même unité. On doit en commencer la rotation dès la fin du mois de mars. La relève se fera compagnie par compagnie et doit être terminée en mai.

Inauguration d'un nouveau poste émetteur au Vatican

CITE DU VATICAN — Le cardinal Canali a inauguré au Vatican, un nouveau poste émetteur deux fois plus puissant que l'ancien poste de 25 kilowatts.

Le Pape Pie XI avait inauguré il y a 21 ans la radio du Vatican construite d'après les plans de Guglielmo Marconi.

Les catholiques doivent se débarasser de leur complexe d'infériorité

OTTAWA — Pat Conroy, nouvel attaché du Travail à l'ambassade canadienne à Washington, a déclaré que le communisme a fait de grands progrès dans les pays catholiques parce qu'une lutte "apathique" seulement lui a été livrée. Dans une causerie prononcée devant la "Holy Name Society" à Ottawa, M. Conroy a déclaré que le communisme n'est pas une doctrine "avec laquelle nous pouvons jouer ou en arriver à un compromis".

L'ancien secrétaire-trésorier du Congrès canadien du Travail a déclaré que certains éléments de la société, y compris les journaux, tentent d'atténuer la virulence du communisme, de l'élever à un niveau respectable "où il serait possible de s'entendre avec lui".

"Ce faisant, nous affaiblissons notre propre résistance à sa menace", a-t-il dit.

Pour relever le défi du communisme, les catholiques doivent se libérer de leur "infernal complexe d'infériorité" et tenter de prendre la direction des affaires municipales, des unions ouvrières et des organismes commerciaux et d'affaires. Ces organismes sont les seules forces capables de freiner la poussée du communisme et de le déraciner.

"Les communistes savent où ils vont et connaissent les buts pour lesquels ils combattent. Nous avons livré un combat apathique et c'est une des raisons qui ont permis à la menace rouge de réaliser tant de progrès phénoménaux dans plusieurs pays catholiques de l'Europe. Ces victoires ont été rendues possibles par le refus ou l'incapacité de l'homme de se lever et de combattre pour Dieu et la justice sociale."

CARNET DE L'Institut Collégial

Rédactrice: Agnès Charette

Chroniqueuses

Gisèle Lévêque, Renée Gendron, Solange Noël, Solange Brodeur, Rose-Aimée Poulain

CHRONIQUE

Ciné-Club

Le dimanche 13 janvier, on présenta au Ciné-Club le célèbre chef-d'oeuvre de Charles Dickens, "Oliver Twist".

La majorité des membres semblent avoir apprécié ce film du renommé réalisateur anglais, David Lean, qui est responsable de plusieurs films de qualité supérieure.

Les élèves de la 11e année qui étudient ce livre en ont certainement tiré un grand profit. Ce fut à la fois une soirée instructive et récréative.

Les intéressées qui voudront renouveler leurs cartes de membres voudront bien s'adresser aux représentants du conseil dans chaque classe.

Visite du Père Belcourt

La semaine dernière, le R. P. G. Belcourt, S.J., terminait sa visite des classes de l'école Marion et de l'Institut Collégial St-Joseph. Il nous a félicitées sur notre travail, nous adressa des remarques bienveillantes et des paroles d'encouragement. Reconnaissance à notre aimable visiteur pour ses précieux conseils.

Journées d'études

La fin de semaine des 18 et 25 janvier fut marquée par des activités intéressantes à la salle Jubinville. Un bon nombre d'étudiants de la campagne et de la ville se réunirent afin d'étudier différents problèmes qui intéressent les jeunes. Assistance à la messe, conférences, discussions en groupes, jeux — autant de moyens qui contribuent puissamment à mieux se connaître, à s'aimer davantage et à travailler ensemble pour répandre de plus en plus le règne du Christ.

Un départ

Le mardi 24 janvier, nous apprenions avec regret le départ pour la Californie de trois de nos compagnes très estimées, Diane Claudette et Jeannette Sicotte. Bon voyage et un heureux séjour au pays de l'oncle Sam!

Enfants de Marie

A la dernière réunion du cercle d'études, il y eut une discussion animée sur un sujet palpitant d'intérêt: "L'Enfant de Marie en face des sorties". Mlle L. Desjarlais apporta dans sa magistrale conférence la réponse à nos objections. Les conclusions tirées furent, comme vous vous y attendez, qu'une étudiante ne doit pas sortir "steady" car il y a plusieurs désavantages: par exemple, négligence du devoir d'état à l'école et à la maison, frivolité de l'esprit, vagabondage de l'imagination, etc. Il n'est cependant pas défendu de sortir une fois de temps en temps en groupes, mais encore une fois: "de la prudence et de la modération, mesdemoiselles de l'Institut!"

Les missions

Un dévoué missionnaire, le R. P. Ladouceur, C.S.V., est venu nous montrer des films sur les beautés de la Chine et du Japon. Quelles splendeurs d'architecture que ces palais des empereurs, ces pagodes, ces monuments, etc.! Mais à côté de ces merveilles, que de souffrances dans la Chine moderne! Le conférencier nous parla des secours que l'on peut apporter aux missionnaires qui se dépensent là-bas pour sauver les âmes. Prières, sacrifices, et à l'occasion des aumônes pour aider ce peuple si éprouvé actuellement.

Une halte

Ce matin, les graduées et quelques élèves de la 11e année arrivent à l'école toutes renouvelées, ardentes, heureuses! Elles ont fait une retraite fermée en fin de semaine. Dans le calme absolu, la voix du Maître s'est fait entendre: des paroles de pardon, d'espérance et peut-être aussi d'appel à une voie plus parfaite... L'avenir le dira.

10e ANNEE.

• • •

L'amitié

Voulez-vous savoir ce que pensent de l'"Amitié", les élèves de l'Institut?

D'abord celles du grade X, classe no 17:

— Le but des amies véritables devrait être de se faire mutuellement du bien.

— Une vraie amie est une personne qui inspire la confiance, qui écoute les peines et qui donne des conseils. Elle est discrète et dévouée.

— L'amitié existe lorsque deux personnes se servent de l'affection, de l'estime qui les rapprochent pour tendre ensemble vers un but spirituel.

Puis les élèves du grade X, classe no 21:

— Une amie est une personne qui essaie de vous comprendre; nous pouvons nous amuser ensemble et en même temps avoir la satisfaction de savoir que notre amitié est quelque chose de beau, de grand, de noble.

— Une amie est une personne à qui je peux confier mes joies, mes peines, mes difficultés, sans qu'elle en rie ou aille répandre cela partout. Et moi, j'ai la même attitude envers elle.

— Une véritable amie ne doit pas être égoïste. Elle doit sacrifier ses plaisirs pour ses amies. Elle doit toujours être prête à aider quand nous avons besoin d'elle.

Les élèves du grade XI exigent-elles davantage?

— Une amie, c'est une personne sociable, délicate, franche, et sourtout **sincère**.

— Une amie est quelqu'une qui partage vos intérêts, et avec laquelle nous ne craignons pas d'exprimer franchement nos opinions.

— L'amitié est un commerce pour s'entraider à jouir de Dieu, dit Bossuet; cela signifie qu'une amie est une personne à qui l'on se confie et dont nous recevons de **bons** conseils.

Les grades XII, sortant de retraite fermée, doivent voir clair dans ... "leurs" amitiés. Quelle idée se font-elles de l'Amitié? Voyons!

— L'amitié existe là où il y a de l'oubli de soi, du respect, de la sincérité, du dévouement entre deux personnes.

— La compréhension, le pouvoir d'exhorter une personne au bien: voilà l'amitié.

— L'amitié est une chaîne d'or qui brave toutes les tempêtes et en sort plus solide que jamais.

— Une amie est celle qui nous connaît d'un travers à l'autre et qui nous aime quand même.

Impressions

J'ai souvent eu l'impression que les Canadiens français font partie d'une même famille. — Ceci je l'ai éprouvé sensiblement dès mon arrivée au Manitoba, il y a quelques semaines; on m'y accueillit avec gentillesse, avec bonté même, et tout de suite j'ai senti que j'étais parmi des amis.

Le Manitoba intéresse vraiment tout l'Ouest canadien car n'est-ce pas la voix de cette province que nous captons sur les ondes de CKSB? Tout l'Ouest encore suit avec enthousiasme les succès du Cercle Molière dans ses festivals dramatiques. Que dire de sa question des écoles maintenant! Elle ressemble tant à la nôtre.

Oh, il y avait bien chez nous, quelques individus qui ne s'étaient pas plus au Manitoba — question d'argent peut-être, ou brouille de famille encore! N'y a-t-il pas un revers à toute médaille?

En tout cas, je suis arrivée à St-Boniface sans illusions, sans préjugés non plus; je me suis dit: "J'essaierai de trouver le beau et le bon dans mon pays d'adoption — je me formerai des opinions en conséquence". Sans trop chercher, comme par enchantement, je me suis trouvée tout à fait dans mon élément, "chez nous", si bien même que j'aimerais à y demeurer toujours.

Une élève du XIe commercial.

• • •

La présidente de la classe

... et puis, dans cette campagne, il faudra que quatre élèves soient élues pour faire le débat entre elles ... ma soeur ... est-ce que vous nous laisseriez du temps pour élire les filles?

Qui donc parle ainsi? Mais, n'y avez-vous pas pensé plus tôt? C'est Noëlla Poulain, la présidente.

Elle a douze ans ... et assez grande pour son âge. Ses cheveux noirs cachent la plus grande partie de ses oreilles. Ses yeux bruns reflètent son intelligence. Ses lèvres rouges toujours souriantes laissent paraître des dents blanches.

Noëlla est studieuse et gentille. C'est pour cela qu'elle a l'honneur de porter un bouton M.C.L. Aux récréations, elle est pleine d'entrain. Elle se dévoue beaucoup pour les élèves qui ont de la difficulté dans leurs études.

A la prière, elle se recueille. Je pense bien que sa volonté est formée autant que son intelligence.

Même avec tout cela, elle trouve du temps pour s'amuser: patiner, lire des livres d'histoires et fréquenter un bon nombre d'amies.

Toutes ces belles qualités noient les petits défauts qu'elle n'a pas réussi à faire disparaître.

Quel modèle pour nous! Est-ce donc étrange qu'elle est la préférée de toutes les filles?

Norma TETRAULT, 8e année, no 14.

• • •

Une leçon intéressante

Vendredi matin, leçon de catéchisme de notre bon et dévoué aumônier. "Bonjour mes filles! Savez-vous qu'est-ce que le dimanche des courses? ... C'est le dimanche de Pâques. Ce jour-là, tout le monde a couru. Premièrement les soldats tout effrayés, "coururent" annoncer que Jésus-Christ était ressuscité. Un peu plus tard, les femmes pieuses qui se rendaient au tombeau pour embaumer le corps de Notre-Seigneur furent surprises de voir que Jésus n'y était pas. Averties par les anges, elles se mettent à "courir" pour annoncer aux apôtres le message de l'ange. Pierre et Jean, en apprenant cette nouvelle, se hâtent d'aller au tombeau du Christ. Mais eux aussi virent que le corps de Jésus-Christ n'y était pas. Ils "coururent" à toutes jambes pour le dire aux autres. Un peu plus tard, vers le soir, deux disciples s'en allaient à Emmaüs. Jésus les rejoignit et entra avec eux à l'hôtellerie. Vers le milieu du repas, les disciples s'aperçurent que c'était Jésus. En toute hâte, ils "coururent" à Jérusalem dire à tout le monde que Jésus était apparu.

"Jésus, lui, n'eût pas besoin de "courir" — il fit mieux — il passa à travers les murs du cénacle pour visiter les apôtres."

Rose-Marie DESAUTELS, 7e année, no 12.

• • •

Mon plus beau Noël

Noël 1951 fut un de mes plus beaux Noëls. Peut-être, c'est l'âge raisonnable que j'ai atteint qui m'a fait réalise la beauté de ce grand jour.

La veille, un air de fête régnait partout autour de nous. J'ai aidé dans la préparation du réveillon de Noël. Pendant que je m'occupais à faire les beignes, une dinde achevait de cuire dans le four et répandait un délicieux arôme dans toute la maison. Maman mettait la dernière main aux autres mets délicieux pour ce repas qui promettait d'être succulent.

L'heure de la messe de minuit approche, nous sommes tous prêts pour ce grand événement. La nuit est calme, et la neige tombe en gros flocons revêtant le sol d'un beau manteau blanc, comme la sainte communion de Noël fera à notre âme si elle a été bien préparée par la confession.

En arrivant à la basilique, nous entendons de beaux cantiques de Noël accompagnés à l'orgue qui remplissait la demeure de Jésus de ses sons majestueux. Une foule immense remplissait l'église. Les cloches commencèrent à sonner à toute volée et le chant, "Minuit, Chrétiens" retentit. Mgr Cabana entra dans toute sa splendeur suivi par les séminaristes, le clergé et un tout petit page portant sa traîne. L'autel avait sa plus belle parure: des fleurs, des fougères et beaucoup de lumières étincelantes.

La messe terminée, nous sommes tous revenus à la maison à la course, car nous savions ce qui nous attendait en-dessous de l'arbre. En rentrant, nos yeux se fixèrent tout de suite sur les boîtes mystérieuses. Bientôt les invités arrivèrent, la joie régnait dans tous les coeurs et les souhaits de "Joyeux Noël" se passèrent de bouche en bouche. On se mit à table pour le réveillon. Que c'était bon! les beignes et les tourtières furent dévorés en un instant! Après avoir fait honneur au réveillon, on procéda à la distribution des cadeaux.

Avec quelle joie, j'ai reçu une belle paire de patins de fantaisie, un bonnet et des mitaines en angora, une paire de chaussettes, un complet de velours côtelé rouge vin et une blouse de nylon blanc.

Le lendemain vers onze heures, nous sommes partis pour la campagne. Mes tantes et oncles étaient présents avec leurs enfants et je vous dis que ça en faisait du monde. Grand-mère avait préparé tous les mets avec beaucoup de précaution, il y avait tout ce que nous pouvions désirer pour ce grand dîner. Avant de revenir, nous sommes tous allés faire une visite à la crèche de l'église. Comme elle était ravissante avec son petit Jésus entouré de Marie et Joseph et des bergers!

Que d'événements, d'excitation, de joie et de bonheur dans une seule journée! Je me suis endormie en pensant que le petit Jésus m'avait comblée et je lui dis de tout mon coeur, mon amour et ma reconnaissance.

Claudette FABAS, 7e année, no 12.

Le "domaine" des dames s'étend de plus en plus



Photographiée au volant de l'une des puissantes machines dont elle est l'agent de vente, **Mme E. M. Vye** (à gauche) prouve que les femmes sont souvent plus aptes qu'on le croirait à accomplir des travaux longtemps considérés comme étant strictement masculins. Engagé par une compagnie de machinerie lourde au cours de la dernière guerre, Mme Vye fit preuve de tant de capacité qu'on retint ses services par la suite. A droite, photographiée dans son complet accoutrement de parachutiste, apparaît l'infirmière **Marion MacDonald**, de Vancouver, l'une des premières recrues féminines du C.A.R.C. à compléter son cours de para-secours. Elle fera partie du personnel instructeur de l'école de para-secours d'Edmonton. (CW)

Le 1er congrès eucharistique international sera tenu à Barcelone du 27 mai au 1er juin

Les organisateurs estiment que plus de 200,000 catholiques du monde entier y participeront.

MONTREAL — Ainsi qu'on le sait, un événement de toute première importance pour l'univers catholique se déroulera à Barcelone, au cours du printemps prochain. C'est en effet dans la deuxième plus grande ville d'Espagne que se tiendra, du 27 mai au 1er juin, le premier congrès eucharistique international depuis 1938. Interrompues forcément pendant la guerre, ces assises triennales, inaugurées à la fin du siècle dernier, vont reprendre par une manifestation de foi d'une ampleur sans précédent. Nous avons rencontré M. José Cerron, l'un des consuls d'Espagne à Montréal, spécialement affecté aux relations avec la presse, et obtenu de lui nombre de renseignements sur ce congrès et les préparatifs qu'il appelle.

Trois points, nous dit d'abord M. Cerron, méritent d'être particulièrement soulignés. En premier lieu, le congrès eucharistique de Barcelone marquera, après une interruption de 14 années, la reprise d'une des manifestations les plus importantes de la vie catholique; en second lieu, le thème même du congrès relève de la plus brulante actualité: "l'Eucharistie et la paix".

Paix et universalité de l'Eglise

Enfin, il n'est pas impossible, à en croire certaines rumeurs qui n'ont pas encore été démenties par l'**Osservatore Romano,** que Sa Sainteté le pape lui-même vienne présider ces assises, ce qui, évidemment, conférerait à celles-ci un cachet sans précédent. Le thème du congrès, d'ailleurs, est envisagé dans une perspective très large et chaque journée est consacrée à un aspect de la paix, de l'esprit de paix qui doit animer le chrétien; la paix individuelle, la paix familiale, la paix sociale, la paix internationale. Le jour consacré à la paix familiale verra une communion générale des enfants, cependant qu'il en ira de même pour tous les hommes à l'issue de la journée consacrée au thème de la paix sociale.

Le jour de "la paix au sein de l'Eglise", des messes seront célébrées dans tous les rites, cependant que l'on consacrera prêtres des sujets de plusieurs pays différents, tout ce, afin de bien marquer l'universalité de l'Eglise.

A côté des manifestations purement religieuses, une admirable série de concerts de musique sacrée et de chants religieux est prévue de même que des expositions d'art religieux. Les journées préparatoires au congrès, 25 et 26 mai, seront marquées de plusieurs manifestations religieuses.

Présence d'archevêques canadiens

M. le consul d'Espagne nous apprend que déjà de très nombreuses demandes de renseignements proviennent au consulat général de tous les points du Canada et particulièrement de la province de Québec. A l'heure actuelle, il est acquis qu'au moins deux archevêques canadiens assisteront au congrès. Il y a tout d'abord Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, qui ira tant à ce titre qu'à celui non moins important de président du comité des congrès eucharistiques internationaux; il y a aussi Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. L'un et l'autre s'y rendront à la tête d'imposantes délégations de leurs ouailles et l'on prévoit que nombre d'évêques, prêtres et fidèles de tout le Canada iront aussi participer à ces assises.

Pour accueillir les pèlerins qui atteindront, au bas mot, le chiffre de 150,000 à 200,000, un comité de logement est déjà à l'oeuvre à Barcelone. M. Cerron nous a cité plusieurs chiffres qui démontrent que, pour le porteur de devises américaines ou canadiennes, la vie en Espagne est décidément peu chère. Actuellement, le dollar américain cote à 39 pesetas et le dollar canadien à 37. Tous les pèlerins peuvent réserver à l'avance en écrivant à la Commission ecclésiastique du logement du congrès eucharistique, 231, Deputacion, Barcelone.

D'autre part, afin de faciliter pour les pèlerins l'entrée en Espagne, le gouvernement espagnol a décidé d'accorder à tous un visa entièrement gratuit et valable pour une période de quinze jours, ce qui permettra, après le congrès, la visite d'une partie de l'Espagne. Rien d'ailleurs, n'empêchera un pèlerin de faire proroger son visa afin de prolonger son séjour en terre espagnole, particulièrement enchanteresse à cette époque de l'année. Pour obtenir le visa ci-haut mentionné, les pèlerins devront produire au consulat une lettre de l'ordinaire attestant qu'ils vont en Espagne pour les fins du congrès eucharistique. Rappelons aussi que les demandes de réservation de logement seront reçues à l'adresse portée plus haut jusqu'au 1er mars.

Enfin, M. le consul nous rappelle que Barcelone compte aujourd'hui plus de 1,200,000 habitants et est une ville extrêmement attachante. Plus ancienne que Madrid, elle a par là même plus de cachet, une beauté différente de celle, incontestable aussi, de la capitale. La ville de Barcelone a déjà mis tout en oeuvre pour que le congrès eucharistique soit un plein succès religieux et aussi pour que les pèlerins retiennent de leur séjour un souvenir inoubliable.

Les catholiques italiens dans la mêlée politique

ROME — Prenant la parole pour la première fois depuis sa nomination comme président de l'Action catholique italienne, M. Luigi Gedda a fait ressortir, à Naples, l'importance du rôle que les catholiques vont jouer dans les prochaines élections.

Soulignant que les catholiques, après avoir été en butte à l'hostilité du régime fasciste, occupent aujourd'hui le centre de la vie sociale, politique et familiale du pays, M. Gedda a ajouté:

"Cette considération a tout son poids, aussi chacun de nous doit-il se sentir comme un missionnaire, un représentant, un appelé de Dieu, un mobilisé pour l'Italie, berceau du catholicisme. Nous voulons être des héros et des martyrs pour la défense de l'Evangile. Naples fournira un lumineux exemple dans la prochaine compétition électorale et je suis sûr que vous renouvellerez le prodige du 18 avril."

On rappelle qu'aux élections du 18 avril 1948, les catholiques participèrent largement aux élections en faveur des partis d'inspiration chrétienne.

La Bible vous parle . . .

Comme le sarment ne peut porter de fruit de lui-même, s'il ne demeure dans la vigne, ainsi en est-il de vous, si vous ne demeurez en moi. (Jean 15, 4)

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible)

XXVe ANNEE NUMERO 14

Collège de St-Boniface

Le Coin du Collège

Directeur: Bernard de Margerie

Chroniqueurs

René Chartier, Jean Moreau, Reginald Prescott

Rédacteurs

Camil Dufort, Robert Lane, Jacques LeRivière, Raymond Bourque

Les Amis de l'Art

Le dimanche soir 3 février, les Amis de l'Art tenaient leur première séance de l'année 1952. La soirée débuta par un bref mot de la part du nouveau président des Amis de l'Art, M. Léo Couture. Celui-ci nous expliqua que c'était l'Exécutif des Amis de l'Art qui lui avait confié les fonctions de président, et ... il nous encouragea à l'applaudir.

Comme premier numéro au programme, Léopold Dumaine défendit son étude sur l'oeuvre "La Renaissance catholique en Angleterre" de Thureau-Dangin. M. Dumaine gagna l'intérêt de l'auditoire par son excellent parler français, ses idées claires et personnelles. Les juges, le R. P. Guy, Rhéal Gendron et Rhéal Jubinville, se contentèrent de questionner M. Dumaine. Celui-ci répondit avec beaucoup d'aise à toutes les questions. On s'aperçut bien vite qu'il possédait le sujet, que son travail était sérieux et bien fait.

Ensuite, on passa à un débat oratoire très intéressant: "Est-ce que les femmes doivent parler en public?". M. Louis Laurencelle soutenait l'affirmative; M. Amédée Isabey, la négative. Les deux orateurs suscitèrent l'attention des universitaires tout le long de leurs discours. M. Laurencelle nous captiva surtout par la sobriété de son style et le calme de son attitude, tandis que M. Isabey employait l'ironie de façon judicieuse et piquante.

Pendant que les membres du jury, Paul Boisjoli, Lucien Mousseau et Roland Prescott, délibéraient, Maurice Desrosiers, philosophe, déclama "Le serment de Narcisse". Rappelé sur la scène par les applaudissements de l'auditoire, il commençait à réciter un morceau intitulé "Golfe" lorsqu'il dut s'arrêter à cause d'un manque de mémoire. Il n'en mérite pas moins pour cela nos chaleureuses félicitations.

M. le président fit ensuite observer que désormais les séances des Amis de l'Art commenceront à cinq heures précises de l'après-midi. Il nous faut alors espérer que les retardataires seront plus ponctuels à l'avenir.

Enfin, le jury nous fit connaître son verdict: M. Isabey l'emportait de cinq points sur son adversaire, M. Laurencelle.

Après nous avoir annoncé l'issue de ce débat, M. le président clôtura l'agréable réunion.

Robert BLAIN, Belles-Lettres

• • •

Les Etats-Unis et le Canada

Que deviendrait le Canada dans les Etats-Unis? Voilà un problème difficile à résoudre. Quelques Canadiens s'extasient à la perspective de devenir Etats-Uniens. Nous serions plus riches, concluent-ils, plus indépendants, plus forts. D'autres ne voient que les désavantages du changement. J'appartiens à cette dernière catégorie.

De tous les pays du monde, le Canada possède les meilleures écoles où s'enseignent les deux langues officielles: le français et l'anglais. N'a-t-on pas répété qu'aux Etats-Unis, un grade dix ne vaut pas un grade neuf canadien? Puis comment conserverions-nous notre langue maternelle, "cette langue qui naquit aux lèvres des Gaulois", cette langue qui fut chantée par nos aïeux et qui nous transmet leurs plus nobles aspirations?

Si le Canada devenait partie intégrante des Etats-Unis, les conceptions canadiennes, les opinions se transformeraient, les cours de divorce se multiplieraient, les moeurs n'y trouveraient aucun avantage.

L'argent! Les Américains sont si riches! N'importe qui (c'est à prouver) pourrait s'amasser une fortune, mais ce n'importe qui pourrait la perdre bien vite aussi! Nous deviendrons des millionnaires, qui sait? Admettons le fait pour quelques cas, pas très nombreux. Oui, mais l'argent n'apporte pas nécessairement le bonheur; et que de fois ne conduit-il pas à la perversion de la société, à la destruction de la morale. L'argent n'est qu'un moyen et non une fin. La parole de Notre-Seigneur ne passe pas: "Que sert à l'homme de gagner l'univers s'il perd son âme?". N'envions pas le luxe et le confort des Américains. Comme le grand poète Wordsworth, contentons-nous s'il le faut de notre chaise de bois, de notre chou bouilli.

Actuellement aux Etats-Unis, le cri de guerre résonne en certains milieux. Si le Canada appartenait aux Etats-Unis, l'ambition américaine s'enhardirait de plus en plus et la conscription ne tarderait guère à s'imposer. Combien de pères seraient enlevés à leur famille, à leurs amis, combien de fils arrachés à leurs parents, à leurs fiancées pour satisfaire la gourmandise des Américains!

N'envions pas la culture américaine, n'envions pas la richesse de nos voisins, le Canada possède des trésors spirituels et ses terres produisent abondamment le pain nécessaire à la subsistance de ses enfants.

Restons Canadiens!

Et vous, chers lecteurs, comment vous représentez-vous le Canada appartenant aux Etats-Unis?

Marguerite ISABEY, Arts II.

Quelques-uns des membres de la troupe du Cercle Molière qui paraîtront sur les planches du "Playhouse", demain soir, le 16 février



Maxime Désaulniers (Fadinard)



Gilles Guyot (Beauperthuis)



Georges Forest (Achille de Rosalba)



Denis Belair (Le caporal)



Julienne Marcoux (Virginie)



Louise Adams (Anaïs Beauperthuis)



Raymonde Marchand (La baronne de Champigny)



Louise Kennedy (Hélène Nonancourt)

A travers les centres du Manitoba

Les conseillers de N.-D. de Lourdes seront payés pour leurs services

NOTRE-DAME DE LOURDES — Le mardi 5 février dernier se tenait, à la salle paroissiale, l'assemblée annuelle des contribuables du conseil du village.

M. Alphonse Girouard était président de l'assemblée, M. Joseph Bazin agissait comme secrétaire. Il y eut très bonne assistance. Le secrétaire donna le rapport des activités, recettes et dépenses de l'année écoulée; les différents compte rendus reçurent l'approbation unanime des contribuables. Aucune plainte sérieuse ne fut formulée par l'assemblée.

Une motion fut proposée à l'assemblée, à savoir: que les membres du conseil du village reçoivent dorénavant le montant de 60 sous de l'heure, pour les services rendus à l'endroit du district du village. Cette motion fut adoptée avec enthousiasme. Ce sera la première fois dans l'histoire des affaires du village que les membres du conseil reçoivent une paie pour leurs services. (L'acte permet un maximum de 75 sous de l'heure).

Une autre motion portant sur la question: de voir à ce que les rues ne soient pas encombrées de tas de bois, de machines agricoles, des camions stationnés, etc., fut adoptée. Une suggestion fut faite à l'effet que les gens du village voient à faire couper les herbes le long de leurs résidences.

On procéda ensuite à l'élection de deux membres. Plusieurs candidats furent nommés et le vote fut pris par scrutin. Le résultat fut comme suit: Marcel Boulic, élu président pour un mandat de 3 ans, ayant obtenu le plus grand nombre de voix; Julien Thorimbert, élu pour 2 ans; Josaphat Le Néal est membre depuis un an et y demeure encore une autre année pour compléter son mandat. Joseph Bazin est nommé de nouveau secrétaire-trésorier pour 1952.

A MM. Julien Teffaine et Marcel Roch, nos remerciements pour le dévouement dont ils ont fait preuve pendant leur stage au bureau.

Nos voeux de succès aux nouveaux élus.

Le président adressa un mot de remerciement aux personnes présentes, pour l'intérêt qu'elles apportent à leur village, et l'assemblée fut ajournée.

St-Norbert

Grade XII: Catéchisme — Irène Pépin; Français — Adèle Pépin.

Grade XI: Cat. — Florence Balcaen; Fr. — Marguerite Deschênes, Lorraine Parent.

Grade X: Cat. — Rosanne Topping, Armelle Lagacé; Fr. — Rose Bouchard, Doris Bernier.

Grade IX: Cat. — Rolande Bissonnette, Céline Vermette; Fr. — Irène Laurendeau, Blanche Délorme.

Grade VIII: Cat. — Caroline Lord, Carmel Pelland; Fr. — Shirley Demarcke, Marie Cloutier.

Grade VII: Cat. — Louise Lord, Cécile Demarcke; Fr. — Jeannette Côté, Yvonne Laurendeau.

Grade VI: Cat. — Florence Faucher, Florence Joyal; Fr. — Claire Gendreau, Mariette Dorge.

Grade V: Cat. — Lucie Vergnano, Beverley Millington; Fr. — Renée Roy, Juliette Champagne.

Grade IV: Cat. — Lucille Bernier, Laurette Laurendeau; Fr. — Lorraine Labelle, Diana Dorge.

Grade III: Cat. — Valérie Cyr, Doreen Conrad; Fr. — Julienne Pelland, Anna Labelle.

Grade II: Cat. — Laurette Fontaine, Dolorès Charette; Fr. — Denise Lord, Annette Tellier.

Grade I: Cat. — Patricia St-Jean, Denise Joyal; Fr. — Patricia Westorndorf, Louise Cloutier.

Musique

Grade I: Annette Tellier.
Grade II: Rita Girouard.
Grade III: Jeannette Lord.
Grade IV: Lorraine Toutant.
Grade V: Lucille Desrosiers.
Grade VI: Marguerite Bibeau.
Grade VII: Gisèle Labelle.
Grade VIII: Jacqueline Cormier.

• • •

Décès

M. Antoine Renaud est décédé le 24 janvier dernier, à l'hospice Taché de St-Boniface. Il était âgé de 92 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église paroissiale et l'inhumation se fit dans le cimetière local.

La Salle

Ecole St-Hyacinthe

Tableau d'honneur pour le mois de janvier:

Grade VIII: Maurice Cormier, René Lanoie.

Grade VII: Gilbert Comeau, Gertrude Schaubroeck.

Grade VI: Aline Lapointe, Lorraine Savoie.

Grade V: Juliette Schaubroeck, Raymonde Cormier.

Grade IV: Hélène Lapointe, Henriette Cormier.

Grade III: Jacques Comeau.

Grade II: Denis Robert, Rose-Marie Lanoie.

Grade I: Pauline Lapointe, Liliane Rochon.

Succès encourageant pour la Maison de Retraites



Un groupe de demoiselles des paroisses rurales du Manitoba vient d'établir par le nombre (68), ce que l'on pourrait appeler un record dans l'histoire de la Maison de Retraites de St-Boniface. Les jeunes filles — que l'on voit photographiées ci-dessus en compagnie des RR. PP. I. Desautels, O.M.I., M. Dussault, O.M.I., et H. Delisle, O.M.I., — représentaient les paroisses de St-Eustache, Elie, Notre-Dame de Lourdes, Bruxelles, St-Claude, St-Adolphe, St-Joseph, Letellier, Lac du Bonnet et St-Pierre.

Les écoliers de Ste-Rose du Lac préparent une journée de la presse

STE-ROSE DU LAC — L'école aura vers la fin du mois sa journée de presse, puisque février est le mois consacré aux journaux catholiques.

Les grades supérieurs auront une exposition de journaux, revues, etc., catholiques; les autres élèves participeront à l'organisation avec sketches, chants.

Espérons que cette journée aura une répercussion chez nos jeunes et qu'elle leur donnera le goût de la lecture sérieuse qui remplacera avantageusement celle des "Comics"!

Partie de gouret

Le dimanche 10 février avait lieu une partie de gouret intéressante entre les hommes mariés et les jeunes gens de la paroisse.

Les gardiens de but, Jean Guyot et Bill Ryder, s'acquittèrent bien de leur tâche et arrêtèrent plusieurs fois la rondelle des adversaires.

Après une lutte acharnée, les anciens cédèrent la victoire aux jeunes avec 6 à 5 comme pointage final.

Le carnaval

Le 24 février est la date fixée pour le carnaval organisé par les institutrices de l'école.

Les recettes seront affectées à l'achat de livres pour la bibliothèque scolaire. Le programme de la journée consistera en une parade costumée, jeux sur la patinoire et le couronnement de la reine.

Encouragez la jeunesse dans ses activités!

• • •

Nos sympathies à M. et Mme Robert Plamondon à l'occasion du décès de leur jeune bébé, Marie, décédée le 28 janvier.

Partie de cartes au profit de la patinoire de St-Claude

ST-CLAUDE — Le dimanche 10 février, les jeunes de la paroisse ont tenu leur partie de cartes au profit de la patinoire. Ce fut un grand succès, les nombreux assistants occupant 58 tables. Les recettes brutes furent de $220.00.

Les différents prix décernés durant la soirée furent attribués comme suit: pour les cartes — prix des dames: 1er, Mme Jean Lacroix, 2ème, Mlle Lucille Marchand; prix des messieurs: 1er, M. Léon Delfosse, 2ème, M. Raoul Bruneau. Le prix d'entrée fut décerné à M. Antoine Jacques. La caisse de rafraîchissement a été gagnée par M. Marius Laurent. Le grilleur électrique mis en loterie fut remporté par M. R. Arbez.

Après le goûter, on présenta, dans la salle du théâtre, un programme qui fut fort apprécié par l'auditoire. Trois petites pièces comiques furent représentées; il y eut morceaux de piano par Mlle Lucille Marchand, duo d'accordéon par Mlles Rose Rey et Rolande Marchand, chant par un groupe d'élèves. Les deux frères Philippot exécutèrent de la musique du bon vieux temps, au violon et à la guitare.

Le comité en charge désire remercier les religieuses pour avoir préparé le programme qui a contribué en grande partie au succès de la soirée. Merci également aux marchands qui ont fait don de prix, etc. Le comité désire aussi remercier toutes les personnes qui se sont dévouées à la préparation de cette partie de cartes.

Sports

Le mercredi 6 février, le club de gouret de Rathwell vint à St-Claude et a reçu une "dégelée" de 8 à 2 par le club de St-Claude.

Samedi dernier, 9 février, le club de Fannystelle vint à St-Claude et notre club a été obligé de plier devant une défaite de 3 à 2.

Ecole de St-Claude

Tableau d'honneur pour janvier:

Grade XII: Thérèse Gosselin 96%; Lucille Marchand 95%.

Grade XI: Dorothée Lacroix 94.4; Léonard Gendre 93.7.

Grade X: Blandine de Moissac 92; Augustine Rey 80.

Grade IX: Marguerite Lacroix 89; Odile Lacroix 87.

Grade VIII: Roseline Dacquay 91; Lorraine Bonnefoy 84.5.

Grade VII: Lucette Dondo 89.8; Hélène Sicard 89; Anita Fontaine 89.

Grade VI: Céline Gendre 92.3; Annette Trémorin 92.

Grade V: Solange Rosset 93.6; Norbert Girardin 91.7.

Grade IV: Robert Rey 91.9; Janice Parker 90.1.

Grade III: Jacqueline Magne 95.1; Paulette Jobin 94.7.

Grade II: Thérèse du Bourg 96.3; Marguerite Marchand 94.8; Edith Chatel 94.8.

Grade I: Eveline Rusywich, Brunel Girardin.

Ecole Parthenay

Tableau d'honneur pour janvier:

Grade VIII: André Gobin 89%; Henri Bruneau 85%.

Grade VII: Léonie Goulet 92; Marie Dequier 91.

Grade VI: Odile Lambert 92.

Grade IV: Simone Bruneau 94; Irène Gobin 88.

Grade III: Albert Dequier 88; Florida Sibilleau 80.

Grade II: Norbert Philippe 92; Normand Lambert 91.

Médaille d'application: Rachelle Delfosse, grade VI.

Cinéma

Le lundi 25 février, à 8 h. 30 du soir, l'Institut de Recherche du Cancer du Manitoba présentera des films à la salle paroissiale. Parmi ces films il y en aura deux en français "L'Aiguilleur, c'est vous" et "Le Saboteur". Cette représentation sera montrée gratuitement et il n'y aura aucune quête faite dans la salle. Le but de ces films est tout simplement de mettre les gens au courant du travail qu'accomplit cette société, des recherches qu'elle poursuit, ainsi que de leur enseigner à dépister le cancer dans ses phases peu avancées et de les encourager à prendre les soins nécessaires pour le détourner quand il en est encore temps. Cette représentation sera très intéressante car, en plus, il y aura une causerie donnée par les représentants de cette institution. Vous êtes tous cordialement invités à y venir.

Virden

Partie de cartes

Le jeudi 7 février avait lieu une partie de cartes organisée par les familles suivantes: M. et Mme Jean Fahlman, M. et Mme Jean Van Loo, M. et Mme Fred Van Loo, M. et Mme Alex. Dionne et M. et Mme Cropa.

La partie de whist de 16 tables a rapporté $43.00. Elle était dirigée par M. l'abbé G. Schreiber.

Les gagnants des prix furent les suivants: 1er prix des dames, Mlle Cécile Barre, de Belleview, Man.; consolation, Mlle Annette Vachon, d'Oak Lake, Man.; 1er prix des hommes, M. Jules Nevraumont, de Virden; consolation, M. Donald Cripf, de Brandon. Un gâteau aux fruits mis à l'enchère fut gagné par M. Isidore Kernel.

Notre prochaine partie de cartes aura lieu le jeudi 21 février. Tous sont bienvenus.

Impôt sur le revenu

Il vous faudra bientôt soumettre votre rapport pour l'Impôt sur le revenu:

Demandez des formules françaises.
Ecrivez en français.
Exigez qu'on vous réponde en français.

Aidez les vôtres en exigeant **discrètement** mais **énergiquement** le respect de vos droits.

Les Gais Laurentiens organisent une bonne soirée du Mardi Gras

ST-LAURENT — Les Gais Laurentiens annoncent une soirée à la salle paroissiale pour le soir du Mardi Gras. Tous les jeunes, ainsi que leurs parents, sont invités à y venir en grand nombre. Ce sera la dernière soirée d'ici la fin du Carême. Il y aura chants et danses de folklore. Nous vous assurons une bonne veillée.

N'oubliez pas, faites un rendez-vous pour le soir du Mardi Gras, à la salle paroissiale.

Assemblée des Gais Laurentiens

Dimanche dernier, 10 février, à la demeure de la présidente, eut lieu une assemblée afin d'élire une reine pour le carnaval. Mlle Olga Blais gagna l'élection. Le carnaval aura lieu à Oak Point, le vendredi 7 mars.

Va-et-vient

Etaient récemment en visite chez M. et Mme P. Connelly leur fils, Robert, instituteur à Sandy Bay; leur fille, Jeanne, institutrice à La Broquerie; ainsi que Mlles Denise et Léona Sabourin, de St-Boniface.

Mlle Lumina Chartrand, institutrice de Somerset, Man., visitait ses parents, M. et Mme Gabriel Chartrand.

M. et Mme Yves Guillou, d'Aubigny, ainsi que Mlle Angéline Kerbrat, institutrice, visitaient leurs parents, M. et Mme Hervé Kerbrat.

M. et Mme Dave Coutu assistèrent à un banquet des employés de la compagnie Drewry's à l'hôtel Fort Garry de Winnipeg.

M. et Mme François Gratton prenaient l'avion le mercredi 6 février pour aller passer des vacances de deux semaines à New Westminster, Maillardville, Vancouver et Victoria, où ils visiteront des amis de St-Laurent. A Maillardville, ils visiteront des parents, leurs oncle et tante, M. et Mme E. Taillon. Nous leur souhaitons un bon voyage et un heureux retour.

Nos malades

Mme Henri Boucher, après avoir subi une opération à l'hôpital de St-Boniface, est de retour chez elle. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

M. William Coutu, de retour chez lui après avoir passé un mois à l'hôpital Deer Lodge, est en bonne voie de guérison.

M. Louis Abgrall est parti pour l'hôpital Deer Lodge. Nous lui souhaitons un prompt retour.

Cayer

Mariage

Le lundi 11 février a été célébré en l'église de la paroisse St-Jean de Brébeuf, à Cayer, le mariage de Mme veuve Albert Breland, de Cayer, avec M. Emilien Ross, de Hoey, Sask., veuf également.

Les deux époux iront habiter en Saskatchewan.

Baptême

Le premier baptême de l'année 1952 a été enregistré à Cayer le 3 janvier. Il s'agit du baptême de Paul-Joseph, fils d'Abel Neault et d'Adrienne Breland, tous deux de Cayer. L'enfant est né à Ste-Rose du Lac le 7 décembre 1951. Il eut pour parrain, M. Joseph Fitzpatrick, et pour marraine, Eglantine Thibert.

Distribution des prix de français à Pine Falls

PINE FALLS — Le jeudi 7 février, les maîtres et maîtresses de l'école Léonard et leurs élèves nous présentèrent une jolie petite séance au cours de laquelle l'on fit la distribution des diplômes français aux élèves qui écrivirent les examens de l'Association d'Education en mai dernier et l'on remit à Jean Davidson le prix attribué par le poste CKSB aux meilleurs acteurs des Amis de l'Art.

M. le curé remercia les maîtres et maîtresses de leur bon travail et du progrès du français dans notre paroisse.

Baptême

Né le 14 janvier et baptisé le 28 janvier: Joseph-Paul-Edouard, fils d'Adélard Hébert et d'Alma Désilets. Parrain et marraine, M. et Mme Armand Désilets.

Çà et là

Nombre de nos enfants sont affectés de la grippe, de la rougeole ou de la coqueluche. Nous espérons que la venue du printemps qui s'annonce hâtif mettra un terme à tous ces maux.

Depuis le 5 février, la salle est ouverte trois soirs par semaine, aux jeunes qui veulent y venir s'amuser. L'on veut de cette manière essayer de grouper nos jeunes sous la surveillance de personnes responsables plutôt que de les voir de par les rues à toute heure de la soirée. L'avenir nous dira quel succès l'on aura.

Parties de cartes

La partie de cartes à Notre-Dame du Laus, le dimanche 27 janvier a rapporté la somme de $51.00.

Les premiers prix des cartes allèrent à Mme A. Pelletier et M. Joseph Turcotte. Ceux de consolation à Mme Joseph Vincent et M. H.-J. Parent. Le prix d'entrée échoua à M. Paul Malo.

Après les parties de cartes, on nous présenta un intéressant film puis la soirée se termina par un délicieux goûter.

Le dimanche 3 février, une autre soirée de cartes donna la somme de $43.00. Mme Adrienne Kemball fut l'heureuse gagnante du prix d'entrée. Les premiers prix des cartes allèrent aux jeunes Olive Rheault et Albert Sauvé. Lorette Norman remporta un prix de consolation, ainsi que M. Roy Carlson.

A l'élection des syndics, le dimanche 27 janvier, M. Robert Lavoie, sortant de charge, fut remplacé par M. François Lafrance.

Inwood

Mme Spirill a été transportée à l'hôpital de Teulon le mercredi 6 février et est dangereusement malade.

Le bébé de Mme Norman Yarish est à l'hôpital des enfants de Winnipeg.

M. et Mme L. Orr sont partis pour une semaine de vacances à Fargo, D.-N., et autres endroits, où ils visiteront des parents.

M. Alfred Dugas, de Winnipeg, visitait récemment ses fille et gendre, M. et Mme Milton McKague.

Mme J.-A. Colette et Mme Oscar Colette rendaient visite à M. et Mme P. Hogue, le jeudi 7 février.

Mme Bowl, de Fort William, est en visite d'une semaine chez sa fille, Mme Ben Laporte.

Nous apprenons que M. Earl Boyd a vendu sa terre à une famille nouvellement arrivée de Hollande.

La sainte messe aura lieu en l'église Ste-Cécile le dimanche 17 février, à midi.

M. Aristide Hébert, de Ste-Anne, décédé à l'hôpital St-Boniface

STE-ANNE — Le dimanche 3 février, M. Aristide Hébert s'éteignait doucement à l'hôpital St-Boniface. Il était âgé de 77 ans et 6 mois.

Né à Rhode Island, aux Etats-Unis, M. Hébert arriva à Ste-Anne à l'âge de 2 ans. Jeune homme, il se fit fermier, métier qu'il exerça toute sa vie. Son épouse décéda en 1942.

M. Hébert laisse dans le deuil 8 enfants: Joseph, de Haywood, Isidore, de Ste-Anne, Aimé, d'Edmonton, Antonin, de Ste-Anne, Marceline (Mme Stanislas Parent), Rosa (Mme Emilien Savoie) et Aurore (Mme Gérard Savoie), toutes trois de Maillardville, C.-B., ainsi que Marie-Louise, de St-Boniface. M. Hébert avait 17 petits-enfants et 2 arrière-petits-enfants.

Remerciements

La famille Hébert désire remercier tous ceux qui lui ont offert leurs sympathies et services à l'occasion de ce deuil.

L'électrification rurale fait du progrès à Dunrea

DUNREA — Les fermiers du nord de la paroisse voient avec bonheur circuler dans leurs parages les camions de la compagnie "Hydro", conduits par des employés qui posent des poteaux et étendent les fils conducteurs d'électricité. C'est un progrès qui arrive à propos pour leur confort, avec des commodités de toutes sortes.

Va-et-vient

M. et Mme Lucien Légaré et famille ont eu l'heureuse surprise, le dimanche matin 3 février, de revoir leurs fils et frères, Roger, qui a un emploi en Colombie Britannique, au Canadien National, et Fernand, employé de la même compagnie dans le district de Dauphin. Ils sont tous deux en congé de quelques semaines.

M. et Mme Alphonse Desrochers, de Mariapolis, étaient de passage dernièrement, chez M. et Mme Jos. Mondor.

M. Adélard Talbot, de Somerset, qui exerce le métier d'électricien, a passé quelques jours à Dunrea.

M. et Mme Athanase Lavoie et leur jeune fils, Gérald, sont allés passer quelques jours à Winnipeg.

Nous étions heureux de voir parmi nous, pour une brève visite, le R. P. L. Laplante, O.M.I., de St-Boniface; Mme Béatrice St-Amant et son fils, Gérard, de la maison Youville, à Transcona.



LA BUICK 1952 présente un superbe nouveau style à l'intérieur et à l'extérieur, et elle est offerte en trois séries — Roadmaster, Super et Custom — 14 modèles en tout. Les lances sur les côtés et les moulures au bas de la carrosserie sont nouvelles pour 1952, l'avant distingué de la Buick a été remanié et les ornements des ailes arrière longues et profilées ont également été retouchés. Quatre différentes puissances en CV et quatre empattements sont compris dans les trois séries. Dynaflow, la commande automatique de Buick, est d'équipement régulier dans la Roadmaster et facultatif, à coût additionnel, dans la Super et la Custom. Des freins nouveaux et plus gros sont utilisés aux roues avant de tous les modèles, et une nouvelle isolation de la carrosserie réduit le bruit de route. Un nouveau carburateur "Airpower" à quatre cheminées est présenté dans la Roadmaster seulement, et la direction mécanique est facultative à coût additionnel sur la même série. On voit ici le sedan quatre portières Custom de luxe.

M. Pierre Gagné, de St-Pierre-Jolys, reçoit la médaille 'bene merenti' du Pape

ST-BONIFACE — S. Exc. Mgr Georges Cabana, administrateur de l'archidiocèse de St-Boniface, remettra à M. Pierre Gagné, de St-Pierre-Jolys, Man., la médaille "bene merenti" le dimanche 17 février, à 3 h. 15, en la basilique de St-Boniface. Les parents et amis sont invités à la cérémonie.

Biographie

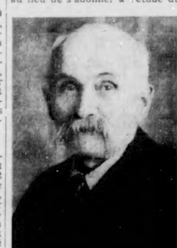
M. Pierre Gagné est né le 29 juin 1876 à No-Grosvenordale, Connecticut, E.-U., de Hilaire Gagné et d'Adéline Hirbourg. Son père était contremaître à la manufacture de coton de Grosvenordale quand M. l'abbé Fillion, à la demande de Monseigneur Taché, alla dans les Etats de l'Est américain pour trouver des colons et leur faire prendre des terres dans la nouvelle paroisse de St-Pierre.

Immigration dans l'Ouest

La famille Hilaire Gagné décida de venir au Manitoba et au printemps de 1877, elle prit le train en cette direction: le père, la mère et trois enfants, Adélina, devenue la Rév. Sr Jean-Marie et la première religieuse de St-Pierre, décédée en 1948, Pierre et Alphonse, mort en bas âge. Donc, Hilaire Gagné et sa famille traversent tous les Etats-Unis jusqu'à St-Paul et de là se dirigent vers Fisher Landing où ils prennent le bateau sur la rivière Rouge pour débarquer à St-Boniface douze jours après. M. Gagné loue de M. Roger Marion une espèce de cabane en "logs" et couverte de terre, située un peu au nord de l'emplacement actuel de l'hôtel Tourist. Il y installe sa petite famille pour l'été et avec M. Labonté et quelques autres s'en va à St-Pierre avec Mgr Ritchot et prend un lot au nord du village à un mille environ. Toute la famille vient s'installer dans la nouvelle maison à l'automne et depuis ce temps (1877), la famille Gagné est demeurée dans la même paroisse.

Amis et aides du prêtre

M. Hilaire Gagné devint vite un ami intime de M. l'abbé J.-M. Jolys, premier curé. Il en fut le quêteur attitré jusqu'en 1903, date de sa mort, et passa cette charge à son garçon, Pierre, qui la remplit jusqu'en 1941 environ. Le jeune Pierre fut un des premiers servants de messe de M. Jolys et aussi son petit commissionnaire. Tous les jours, après l'école, il devait faire la provision de bois de chauffage. Comme le vieux presbytère était assez froid, il en fallait une bonne quantité. Il fut aussi le premier garçon qui entra dans la congrégation de la Sainte Vierge. En 1896, il alla passer l'hiver à St-Alphonse, Man., avec M. l'abbé Perquis, curé, pour apprendre le latin. Mais durant l'hiver, au lieu de s'adonner à l'étude du



M. Pierre Gagné

latin, c'est le métier de charpentier qu'il exerça et il finit l'intérieur du presbytère. Il revint à St-Pierre au printemps. En 1899, le 21 novembre, il se mariait à Eugénie Joubert pour s'établir ensuite sur la terre voisine de son père, le rang appelé la "Fourche". Depuis ce temps, la famille réside sur cette terre où 14 enfants, tous bien vivants, furent élevés.

Tâche ardue

La tâche ne fut pas facile. La pauvreté avait droit de cité dans cette maison, mais l'esprit de foi et des convictions chrétiennes à toute épreuve chez les deux époux leur donnèrent la force de faire face à toutes les privations et à tous les sacrifices qu'exigeait "Dame pauvreté". Continuellement, M. Gagné est à son foyer. A toute heure du jour, on pourra le trouver à la maison et cela pour rendre service. Il laissera même son ouvrage qui presse pour aller dépanner ou réparer quelques "binders" ou autres machines de ferme. Il aura une petite forge et les voisins, même d'autres plus éloignés, viendront bénéficier de ses talents et lui faire réparer des pièces. Jamais il ne voulait se faire payer.

Ouvrier habile

Après son mariage en 1899, il demeura quelques années chez ses parents avant de prendre une terre à son nom. En 1902, il travailla à l'érection de l'église actuelle de St-Pierre. Le maître des travaux, M. Godin, de Montréal, trouva de suite que M. Pierre Gagné était bon ouvrier. C'est lui qui posa le coq gaulois sur le clocher. Cela a valu pour lui et les siens le surnom de "Pierrot-Coq". Tous les enfants à l'école appelaient les petits Gagné les "Petits Pierrot-Coq".

Par la suite, c'était lui qui voyait aux réparations du clocher, du fameux moulin à vent de M. Jolys et de celui des Soeurs. Donc, il était l'homme de confiance de M. l'abbé Jolys et cela durant toute sa vie.

Père de famille exemplaire

M. Pierre Gagné eut une famille de 14 enfants: Adélina, la Rév. Sr Marie-Pierre-Joseph, actuellement supérieure au Sacré-Coeur de Winnipeg; trois prêtres, M. l'abbé Jean-Marie, curé de Haywood, M. l'abbé Pierre, vicaire à la cathédrale de St-Boniface, et le R. P. Hilaire, O.M.I., aux études à la Maison des Oblats à Rome; quatre garçons et quatre filles sont mariés: Joseph, de St-Georges, Louis et Olivier, qui résident sur la ferme paternelle, et Lucien, de St-Boniface; Thérèse (Mme Emile Roy), d'Otterburne, Antoinette (Mme Georges Fréchette), de St-Pierre, Gabrielle (Mme Maurice Lemoine), de Ste-Agathe, et Marie-Josèphe (Mme Joseph Fisette), institutrice à l'école Marion. Mlle Marie-Louise demeure à la maison paternelle et Gérard travaille, comme comptable, à l'hôpital de St-Boniface. Sur cette famille de 14 enfants, quatre ont obtenu leur diplôme de bachelier ès arts et quatre des filles furent longtemps institutrices dans la province du Manitoba. Il y a 42 petits-enfants dont un a obtenu son B.A. l'an dernier et cinq autres sont actuellement au collège de St-Boniface. Une petite-fille fait la classe à l'école Ste-Geneviève, à St-Pierre.

Mme Gagné était la soeur de M. l'abbé Joseph Joubert, décédé le 1er février 1918. Cette digne épouse, qui fut la femme forte toute sa vie, avait un foyer où tout le monde se plaisait à venir se réjouir et passer des moments joyeux et d'amusements sains. Son curé disait bien d'elle: "Elle savait se mettre au niveau de tout le monde et les enfants même se plaisaient toujours avec elle, elle était une mère pour tous".

L'honneur que Sa Sainteté le pape Pie XII vient de donner à M. Pierre Gagné a certainement été mérité en grande partie par sa vénérée épouse, décédée en 1942.

Félicitations

Au vieillard que l'Eglise vient d'honorer nos sincères félicitations. Que le bon Dieu lui accorde de nombreuses années de vie pour voir l'Eglise de l'Ouest et de son pays recueillir les fruits abondants de la moisson qu'il a semée par sa foi et ses exemples.

L'orchestre des frères Courcelles à la partie de cartes de Ste-Agathe

STE-AGATHE — Le dimanche 3 février avait lieu, à la salle paroissiale, la cinquième partie de cartes de la série.

Les prix de cartes furent gagnés comme suit: 1er prix des dames, Mme Euclide Olivier; 2ème prix, Mlle Armelle Lauzé; 1er prix des hommes, M. Roger Brémault; 2ème prix, M. Gaston Brémault.

M. Aimé Courcelles fut l'heureux gagnant du prix d'entrée. Le billet de $5.00 fut gagné par Mlle Angéline Gratton. Un magnifique cadre, don de M. Gene Gauthier, de St-Boniface, fut gagné par M. Hubert Pinsonnault.

D'autres prix allèrent à Mlle Armelle Lauzé, Mme Gérard Beaudoin, MM. Ernest Sabourin, Roland Lagassé, Paul Brémault, Emmanuel Courcelles, Auguste Brémault et Raymond Carrière.

Un cadran électrique, don de de M. Maurice Lemoine, fut gagné par M. Louis Lévesque. De plus, un album de disques alla à M. Gaston Brémault. Enfin, un numéro-surprise fut tiré et M. Léon Dorge fut l'heureux gagnant du prix qui y était attaché.

Après le délicieux goûter, l'orchestre des frères Courcelles interpréta plusieurs morceaux de son répertoire.

Les organisateurs de cette soirée remercient sincèrement toutes les personnes qui sont venues faire un succès de cette partie de cartes.

Trois victoires pour les équipes de Letellier

LETELLIER — Nos Midgets se mesurèrent avec l'équipe de St-Joseph, mercredi dernier, et durent leur céder la victoire avec un pointage de 9 à 8.

Par contre, nos Seniors obtinrent une victoire éclatante sur Altona. Pointage: 0 à 3.

Nos Juniors rencontrèrent les Winnipeg Brooklands, samedi, et remportèrent une victoire de 13 à 5.

Dimanche, nos Juniors se rendirent à St-Eustache pour une joute de gouret qui résulta en une victoire pour nos jeunes: 7 à 6.

Çà et là

Mlle Mariette Boiteau est partie en vacances de deux semaines à Chicago.

M. et Mme Albani Gallant sont partis faire un séjour en Californie.

Mme Joseph Empson nous quittait samedi dernier pour aller visiter son fils, Jack, en Californie.

Mme T. Fillion et son fils, Georges, visitèrent des parents à Winnipeg.

M. Norbert Tétrault passa la fin de semaine chez sa mère, à St-Boniface.

Mme Joseph Jutras est actuellement à l'hôpital de St-Boniface souffrant des suites d'une chute qui lui causa une fracture de la hanche.

Mlle Hélène Bouchard, de St-Boniface, visita sa soeur, Mme Paul Saurette.

M. et Mme Gabriel Leclaire et leur fille, Monique, de St-Adolphe, visitèrent récemment M. E. Desautels.

Mlle Carmelle Granger est revenue enchantée de son séjour à la Maison de Retraites où elle suivit les exercices d'une retraite fermée.

→ A la Chambre du Manitoba

(Suite de la première page)

Vérendrye) et Reg. O. Lissaman (prog.-cons., Brandon). Après avoir rendu hommage aux deux nouveaux membres du Cabinet, l'hon. Edmond Préfontaine, ministre des Affaires municipales, et l'hon. Ron. Turner, trésorier provincial, M. Burch offrit ses sympathies aux familles de deux membres décédés, feu J. P. Laurie et John Graham, M.A.L., de Norfolk, ainsi qu'à la famille de l'hon. Sauveur Marcoux, ancien commissaire municipal.

M. Francis Jobin (libéral, Le Pas), qui seconda la motion, signala en des termes précis le développement industriel de la province du Manitoba et déclara que les relations industrielles dans cette province étaient les meilleures au Canada. Bien entendu, il n'oublia pas d'insister sur le fait que le nord de la province nécessite un développement industriel très intense, vu les énormes possibilités et les grandes ressources naturelles de cette partie du pays.

Le débat qui suivit ces deux discours en réponse à celui du trône fut ouvert évidemment par l'hon. Errick Willis, chef de l'Opposition. Sa critique du programme gouvernemental fut plutôt réservée. Il s'attaqua toutefois à quelques points faibles du présent gouvernement tels que: le manque d'initiative et d'intérêt manifestés par le ministère de la Santé dans le soutien des nouveaux districts où sont construits des hôpitaux. Il proposa même que le gouvernement fasse venir un expert de la Rockefeller Foundation pour étudier la situation. En plus, sa verve l'emporta sur d'autres sujets déjà touchés dans le discours du trône, notamment: les pouvoirs hydroélectriques, la recherche agricole, l'éducation, la surveillance insatisfaisante durant la saison de chasse aux chevreuils, etc. Malgré tout, ses critiques furent modérées.

Surplus financier

Le point le plus saillant de toute la semaine est sans aucun doute le rapport financier présenté par l'hon. Ron. D. Turner, trésorier provincial, et qui démontre un surplus de $1,759,930 pour l'année fiscale se terminant le 31 mars 1951. Ce surplus, qui est le plus bas depuis 1941, résulte du fait des dépenses occasionnées par l'inondation de 1950.

Si une femme est distraite en vous écoutant, parlez bas . . . elle espérera un secret.

Cte de BELVEZE.

Unité Sanitaire de la rivière Rouge

Les cliniques pour enfants conduites par le personnel de l'Unité Sanitaire de la rivière Rouge auront lieu aux endroits suivants, dans les locaux mentionnés, aux dates et heures indiquées.

DATE	ENDROIT	LIEU	HEURE
Mardi 19 fév.	—Lorette	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Mercredi 20 fév.	—Steinbach (ville, sud de la rue principale)	Local de l'Unité	1 h. 30 à 4 h.
Jeudi 21 fév.	—Ste-Anne	Local de l'Unité	2 h. à 4 h.
Vendredi 22 fév.	—Ste-Agathe	Domicile de Mme Beaudoin	1 h. 30 à 3 h.

Les équipes de gouret de St-Eustache victorieuses dans 4 parties sur 5

ST-EUSTACHE — Le mardi 4 février dernier, le club de Starbuck s'alignait sur la patinoire de St-Eustache pour une joute de gouret contre nos Juniors. Les nôtres remportèrent la victoire par le pointage de 8 à 4.

Le jeudi soir suivant, 7 février, les Juniors et les Midgets se rendirent à Stonewall. Nos jeunes revinrent victorieux. Le score fut de 11 à 4, pour les Juniors, et de 4 à 2, pour les Midgets.

Vendredi soir dernier, les petits Bantam se rencontrèrent avec ceux de Carman, à la patinoire de St-Eustache. Nos petits furent aussi victorieux par le pointage de 13 à 4. Cette joute fut la première dans la série des éliminatoires.

Une autre joute se joua à la patinoire de St-Eustache dimanche dernier, 10 février. Nos jeunes se rencontrèrent avec ceux de Letellier pour la première joute des éliminatoires.

Après une forte contestation de la part des deux équipes et malgré leurs grands efforts, les Juniors cédèrent la victoire à leurs adversaires pour la deuxième fois de l'hiver. Le pointage fut de 7 à 6.

Les buts furent comptés par: Blythe 1; Salter 1; R. McKay 1; Guay 2; D. McKay 1, pour St-Eustache; Joyal 3; Bouchard 1; Gariépy 1; Durand 1; Breton 1, pour Letellier.

• • •

Un groupe de parents et d'amis se rendirent à la demeure de M. et Mme Théophile Rivard pour célébrer la fête de leur fille, Florence, le mardi 4 février.

Mme Hector Picard et son fils, Léo, de Benson, Sask., sont en visite chez M. et Mme Hilaire Lachance.

A travers les centres de la Saskatchewan

Le "Père Chevalier", pionnier de St-Brieux, décédé à l'âge de 73 ans

ST-BRIEUX — Le dimanche 27 janvier, presque subitement, est décédé M. Jacques Chevalier, ou plutôt "le Père Chevalier", comme tout le monde l'appelait.

Né en Bretagne, France, il vint au Canada au début du siècle et établit résidence à Vonda. Après quelques années de séjour là, il retourna en son pays natal où il épousa Mlle Marie Legrand: puis, avec son épouse, reprit bientôt le chemin de sa patrie adoptive. A son retour, il établit un commerce à Wakaw et, en 1916, vint établir résidence à St-Brieux, pour y demeurer jusqu'à sa mort.

En plus d'être représentant de la compagnie Massey-Harris, il tint un commerce de quincaillerie qu'il abandonna en 1939. En septembre dernier, ayant atteint ses 73 ans, il passa son agence à de plus jeunes et se retira définitivement des affaires.

Il laisse dans le deuil son épouse, son unique fille, Anne (Mme Nixon), demeurant à Detroit, Michigan, son gendre et 3 petits-enfants. Son fils, Marcel, dont nous gardons le meilleur des souvenirs, est tombé au champ d'honneur en 1944. Il occupait le rang de capitaine et par sa bonhomie avait gagné l'amitié et l'estime de tous ses soldats. Cette épreuve cruelle, le père l'accepta en véritable chrétien.

Bon causeur, d'un commerce facile, Jacques Chevalier avait conquis l'estime de tous et ne comptait pas d'ennemi dans la paroisse. Son honnêteté était proverbiale; pour lui, le bien d'autrui était chose sacrée.

Fervent chrétien et de grande foi, on le revoyait tous les dimanches dans son banc, suivant attentivement la messe dans son missel et avant la messe on le remarquait faisant dévotement son chemin de la croix.

Il fut inhumé à St-Brieux le mercredi 30 janvier.

Va-et-vient

Etaient récemment de passage: Mme Nixon, de Detroit, et la famille Legrand, de Paradise Hills; Mme Bernard Schmitz, d'Englefeld; M. et Mme Clarence Préfontaine, de Prud'homme; M. et Mme Henri Mahussier, de Pré-Ste-Marie.

M. Jérémie Aubin, en compagnie de son épouse, est parti assister au jubilé d'or de sa soeur, Mme Poulin, demeurant près de Yakima, Washington.

M. et Mme Joseph Boulanger, ainsi que M. Joseph Leborgne, sont de passage à Saskatoon.

M. Steve Varga est pour affaires à Régina.

Partie de cartes

Le dimanche 3 février eut lieu, à la salle paroissiale, une partie de cartes sous le patronage des Dames de Ste-Anne. La soirée était sous l'habile direction de Mme Madeleine Lefebvre. Les heureux gagnants au bridge furent Mme Bachand et M. Bernard Tétreault; au whist, les prix furent remportés par Mlle Estelle Lefebvre et Mme Vermette; MM. Robert Lefebvre et Léon Sénécal.

Nos malades

M. Louis Demay est de retour d'un court séjour à l'hôpital Ste-Elisabeth, de Humboldt.

Mme Paul Caillon subit actuellement des traitements à Tisdale.

M. Pierre Laurans est à l'hôpital de Melfort.

Un club de ménagères est organisé à Albertville

ALBERTVILLE — Les dames d'Albertville organisèrent un club de ménagères au commencement de cette année. Nous leur souhaitons grand succès dans cette nouvelle entreprise. Actuellement, le club compte 10 membres et on espère en avoir beaucoup d'autres. Les suivantes font partie du club: Mmes Roland Godin, présidente, Armand Gobeil, secrétaire, Arthur Pellerin, vice-présidente, Lucien Brassard, D. Gobeil, Robert Beauchêne, John Wilkins, Serias Corriveau, Albert Rapin et Wilfrid Brûlé.

Ça et là

Nombre de gens sont enchantés de pouvoir enfin jouir de l'électricité. Espérons que l'an prochain plusieurs autres pourront aussi profiter de cet avantage.

M. et Mme Philippe Desrochers, Corald Paquette et Roger Paquette, de Debden, étaient de passage chez M. Charles Painchaud.

Mme Emile Painchaud est revenue parmi nous après avoir passé plus d'un an dans l'Est. Elle résida avec ses fils et belle-fille, M. et Mme Armand Painchaud, de Prince-Albert.

Nos malades

Nous sommes très heureux de revoir notre bon Père O. Langevin, O.M.I., qui passa une quinzaine de jours à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert.

M. Charles Painchaud, qui fut rué au genou par un cheval, a dû passer quelques jours à l'hôpital de la Ste-Famille.

Naissance

M. et Mme Marc Piché sont les heureux parents d'un fils, né à l'hôpital de la Ste-Famille de Prince-Albert et baptisé sous les noms de Joseph-Luc-Adrien. Les parrain et marraine furent M. et Mme Joseph Nogue, de McCord, Sask., oncle et tante de l'enfant.

Lisieux

Va-et-vient

Mlle Edith Préfontaine s'est enrôlée dans le C.A.R.C. et est maintenant stationnée à St-Jean, P.Q.

Mlle Annette Préfontaine, g.-m.g., est garde-malade à l'hôpital de Rockglen, Sask.

Mlle Fernande Préfontaine était de passage chez elle récemment.

M. et Mme Omer Préfontaine organisèrent une soirée récréative, le dimanche 27 janvier, en l'honneur de leur fille, Edith, qui partait pour St-Jean, P.Q.

M. et Mme Emilien Préfontaine ont servi un souper familial le dimanche 3 février. Tous les parents s'y rendirent.

Mme Arthur Chrétien a visité ses frères et soeurs, de Régina, dernièrement.

M. G.-A. Brûlé était aussi de passage à Moose Jaw et Régina.

Mlle Jeanne Grégoire, qui était employée à Edmonton, Alta, est maintenant revenue à Lisieux pour quelque temps.

Nous apprenons avec regret que Mme Jos. Grégoire est sérieusement malade à l'hôpital de Willow-Bunch. Mme Ronceray, sa mère, doit passer quelques semaines avec elle à Willow-Bunch.

MM. Claude Préfontaine et Laurent O'Reilly remportèrent des prix à un examen du cours d'agriculture qu'ils suivaient à Saskatoon. Nos félicitations!

M. Laurent Lamontagne est venu visiter ses parents pendant quelques jours.

Mlle Georgette Beauregard est en promenade chez ses oncle et tante, M. et Mme Georges Sabourin.

Mme Jules Tessier est à l'hôpital d'Assiniboia. Elle y a subi une opération.

Naissance

A M. et Mme Albert Emond est née une petite fille le 25 février, à l'hôpital de Rockglen.

Une expédition record



Ce réservoir naval, genre mammouth, est l'un des deux réservoirs qui, récemment, furent transportés de Montréal à St-Jean, N.-B., par la voie du Canadien National. C'est, dit-on, le plus gros chargement jamais entrepris par une compagnie de chemins de fer en Amérique du Nord. Les réservoirs mesurent 19 pieds de hauteur et 13 pieds 6 pouces de largeur. (CW)

Le gouret est populaire dans la paroisse de Debden

DEBDEN — Depuis décembre dernier, la patinoire n'a pas cessé d'être un lieu où nos jeunes se rassemblent quotidiennement et s'amusent avec entrain. Mais ils ne sont pas les seuls à en jouir car il faut voir les nombreux spectateurs, jeunes et vieux, qui s'y rendent à l'occasion de parties de gouret.

Depuis le début de la saison, des parties furent contestées entre les équipes de Léoville, Leask et Muskeg et l'équipe de Debden qui, cette année, se compose de: MM. Hector Brunet, entraineur, Charles Bujold, gérant, Albert Bujold, gardien de but, Edgar Lajeunesse, Robert Demers, Laurent Bujold, Camille Lajeunesse, Laurent Labrecque, Roger Ruel, Jean-Louis Lajeunesse, Emile Lehouillier, André Duret, Guy Duret, Léon Tremblay, Gilles Tremblay — ces quatre derniers sont de la paroisse de Victoire. Bien qu'elle fut victorieuse que contre Léoville, notre équipe mérite des éloges tout de même.

Partie de bingo

Le dimanche 20 janvier eut lieu une soirée de bingo organisée par les Chevaliers de Colomb, dans le but de venir en aide aux missions. Les profits furent de $120.00.

Nos malades

Sont de retour après un séjour à l'hôpital: M. l'abbé L. Belleaux, V.F., curé, M. Emile Houde, Mme Albert Courchesne, Mme L. Lehouillier, Mme E. Schoof, ainsi que M. C. Charpentier.

Pendant la première semaine de son absence, notre curé fut remplacé par M. l'abbé G. Timmermans, curé de Blaine Lake, tandis que M. l'abbé Van den Akker, de Prince-Albert, le remplaça pendant la deuxième semaine.

Baptême

Le 20 janvier: Joseph-Guy-Albert, fils de M. et Mme Jean Pouliot. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Pouliot, grands-parents de l'enfant.

Domremy

Ça et là

Nos félicitations à M. Armand Hamoline, élu syndic de la paroisse pour la partie nord; aussi à M. Louis Préfontaine, élu commissaire d'école pour le village.

M. André Brodeur, à l'emploi de la compagnie du C.N.R., vient d'être transféré à la région de Saskatoon.

M. Alphonse Vallée, accompagné de sa fille, Florence, et aussi Mme Télesphore Godin, sont partis pour Rochester, Minn., où ils se feront soigner.

M. Louis Baudais, d'Edmonton, a visité ses frères, Pierre et Henri, de Domrémy.

M. Emile Préfontaine, de Prud'homme, a rendu visite à son frère, Louis, le dimanche 3 février.

M. Rémi Bremner et sa famille nous ont quittés pour aller demeurer à Prince-Albert. M. Edgar Compagnon remplacera M. Bremner dans son emploi à Domrémy.

M. Germain Doucet est allé à Saskatoon où il suit des cours pour la coopérative.

M. Marcel Billo a passé une semaine en visite chez son père, à Edmonton.

Mlle Jeannine Branger est de retour de l'hôpital de Prince-Albert et M. Henri Forestier, de l'hôpital de Wakaw.

Bonspiel

Plusieurs équipes des villages environnants participèrent au bonspiel de Domrémy. Les heureux gagnants furent les équipes suivantes: Schmitt, de Cudworth; Moker, de Wakaw, J. Leary, D. Chatlain et G. Blérot, de Domrémy.

Il y eut nombreuse assistance tous les jours, ce qui rendit possible le grand succès obtenu par l'entreprise.

Lac Pelletier

Mme Donat Chénard est revenue d'un voyage dans la province de Québec.

M. Ben Longtin est allé à Régina pour examens médicaux.

MM. André Laverdière et Robert Alary sont partis à Moose Jaw suivre un cours d'agriculture de six semaines.

Bureau du téléphone rasé par le feu à Dollard

DOLLARD — Le bureau du téléphone a été envahi par les flammes le 29 janvier dernier.

Grâce aux extincteurs prêtés par les employés du garage et des élévateurs, on put éviter que le feu se propage aux maisons voisines. Tout danger était disparu quand les pompiers de Shaunavon arrivèrent.

On dit que la compagnie du téléphone achètera l'ancienne maison de M. Lemieux.

Mme Scribner, qui fut gravement brûlée aux bras et aux jambes et dont l'état s'améliore, était remplaçante pour l'hiver de Mme Jos. Roy qui, depuis des années, tenait le bureau du téléphone. D'ici à son retour, M. Jos. Roy la remplacera.

Va-et-vient

M. Scribner est reparti à Shaunavon.

Mlle Edna Lafrance a été transportée par l'avion-ambulance à Régina où sa mère alla la rejoindre. Son état s'améliore.

M. Roger Lambert est parti pour Moose Jaw où il a accepté un emploi au Pacifique Canadien.

Naissance

A M. et Mme Francis Guiton une fille née à Nanton et baptisée sous les noms de Judie-Marie.

Frenchville

MM. Camille Hamel et Paul Ducharme, de Mankota, se rendirent en voyage d'affaires, ainsi que pour visiter des parents et amis, dans la province de Québec.

Mme Léon Ruest a passé quelques semaines à Ponteix, pour traitements médicaux.

M. Guy Chelle est parti en voyage aux Etats-Unis, où il y passera quelques semaines.

Mme Lorenzo St-Cyr, de Ponteix, visita sa mère, Mme F. Entem, ces derniers jours.

Naissance

Le 7 février, à Ponteix, une fille est née à M. et Mme François Goddu. Elle se nommera Yvette.

26 équipes prennent part au bonspiel de Montmartre

MONTMARTRE — Le bonspiel annuel a eu lieu la semaine dernière, dans la nouvelle patinoire, et a remporté un grand succès. 26 équipes se sont disputées les prix et l'entrain n'a cessé de régner. Même les anciens ont suivi des joutes. La glace était belle et la température modérée a favorisé cet événement tenu en haute estime par de nombreux amateurs de tout âge. L'équipe pilotée par M. B. Bohanos a remporté les premiers prix, n'ayant perdu aucune partie.

Equipes gagnantes des diverses compétitions:

Grand Agrégate: B. Bohanos.

Grand Défi: 1. B. Boanós; 2. S. Coolican; 3. L. Goulet; 4. H. Chawchick.

Marchands: 1. B. Bohanos; 2. Rémi Sauvé; 3. M. Ecarnot; 4. Geo. Larminaux.

Citoyens: 1. W. G. Kress; 2. Louis Fournier; 3. D. Marchand; 4. A. Coolican.

Consolations: 1. Hervé Perras; 2. F. Chowchick; 3. E. Swinton; 4. Hector Lavoie.

Ça et là

M. Lucien Goulet a vendu sa maison à son beau-frère, M. P. Duseyk, et se prépare à aller résider à Régina.

Etaient de passage: Mme C. Lévesque, de l'Abitibi; M. Alcide Pépin, de St-Paul, Minn., appelé au chevet de sa mère gravement malade et retenue à l'hôpital de Montmartre.

M. Jos. Perras, ainsi que sa fille, Lucienne, est malade à l'hôpital de Régina.

Environ 115 personnes se sont rendues à l'invitation des Rév. Srs de Notre-Dame de la Croix, pour une partie de whist et un programme musical des plus varié. Le nouvel auditorium était rempli de joueurs. Les recettes seront employées à l'achat d'équipement pour cette même salle.

La journée de l'A.C.F.C.

BELLEGARDE

$10.00: Le comité paroissial.

5.00: Henri Bauche, M. l'abbé P. Béchard, les Filles de la Croix.

3.00: Ovila Poirier.

2.00: Alphonse Aimé, André Aimé, André Bauche, Louis Bauche, Mlle Rolande Bissonnette, Mgr Jules Bois, Albert Bourgeois, A. Bourgeois, Emile Cop, Mlle M. David, Lucien Garnier, Albert George, Alphonse George, jr, André George, Armand George, E. George, Jean George, Joseph George, jr, Wilfrid George, Georges Gervais, Georges Magotiaux, Gilbert Mahin, Marcel Martine, Romuald Moison, Clément Moreau, Mme J. Moreau, Mlle Marthe O'Reilly, Armand Paulhus, Prosper Perreaux, Fernand Petit, Rosario Poirier, Albert Roussel, Albert Sylvestre, André Sylvestre, A. Sylvestre, Félix Sylvestre, Henri Wilvers, Paul Wilvers.

1.50: Wilfrid Cop.

1.00: Mlle Germaine Audette, Georges Bauche, Mastaï Bélisle, Joseph Blézy, Souverain Bourgeois, Toussaint Bourgeois, Augustin Brisebois, Georges Brisebois, Mme Marie Chester, Eugène Cop, Mlle Sidonie Donneux, Albert Freçon, Joseph Gauthier, Alphonse George, sr, A. George, Emile George, Gérard George, Mme Henri George, Joseph George, sr, Laurent George, Lucien George, Maurice George, Paul George, Mlle Thérèse George, Mlle Agnès Gofflot, Mme Jean Gofflot, Jules Gofflot, Mlle Louise Henrion, Dr Lelaidier, Albert Lévesque, Alcide Lévesque, A. Magotiaux, E. Magotiaux, Firmin Magotiaux, Octave Magotiaux, Emile Mahin, Mme Gilbert Mahin, Norbert Martin, Jean Martine, Joseph Martine, Mlle Lucie Martine, Georges Monin, Mme Joséphine Monin, Narcisse Monin, Alphonse Moreau, A. Moreau, Gérard Moreau, Mme Jules Moreau, Louis Moreau, Maurice Moreau, Charles Paulhus, Cyrille Paulhus, Gérard Paulhus, Lucien Paulhus, Stanislas Paulhus, Gilbert Perreaux, Jean Perreaux, Léon Perreaux, Louis Perreaux, André Petit, Cyrille Fetit, Thomas Pierrard, David Poirier, Denis Poirier, A. Renard, Mme L. Renard, Alphonse Revet, André Revet, Arsène Revet, Auguste Revet, Gaston Revet, Julien Revet, Antoine Roussel, Salomon Roussel, jr, Treffet Roussel, A.-J.-B. Sylvestre, Mme Fabien Sylvestre, Mme Francis Sylvestre, Gabriel Sylvestre, Joseph Sylvestre, Lucien Sylvestre, Maurice Sylvestre, Omer Sylvestre, Régis Sylvestre, Georges Tinant, Vital Tinant, Eloi Wilvers, Jean Wilvers, A. Wolensky, Anonyme.

.80: Mme Jules Garnier.

.75: Jean Poirier.

.30: Mme Joséphine Demetz.

Total: $197.35

(99% de l'objectif)

• • •

MONTMARTRE

Percepteurs: MM. R. Beaulieu, A. Breton, Georges Caron, L.-P. Côté, A. Coupal, Léo Coupal, L. Fournier, U. Giroux, Joseph Joubert, O. Leclaire, G. Morin, Edmond Perras, Marcellin Perras, D. Perron, R. Sauvé, O. Thériault.

$5.00: R. P. J.-A. Foisy.

3.00: J.-A. Caron, O. Robert.

2.00: E. Bachelu, J. Baril, M.-H. Beaulieu, R. Beaulieu, P.-E. Beauchemin, W. Beaudin, Mme E. Bilodeau, Jack Boudreau, E. Breton, G. Caron, L.-P. Côté, A. Coupal, Léo Coupal, W. Coupal, jr, Yvon Dedecker, Dr V.-J. Deshaye, G. du Merac, Mlle Lucienne Faubert, B. Ferraton, J.-B. Ferraton, Joseph Ferraton, Louis Fournier, Emile Giroux, H. Giroux, René Giroux, U. Giroux, Mme J. Jan, Joseph Joubert, R. Labrèche, L. Lachambre, M. Lachambre, U. Lafontaine, E. Langlois, O. Langlois, Clément Larminaux, Ovila Leclaire, J. Lévesque, M. l'abbé Marcotte, H. Mouly, E. Nadeau, Leger O'Shaughnessy, E. Perras, F. Perras, F. Perras, J. Perras, D. Perron, J. Perron, V. Perron, les Rév. Srs de Notre-Dame de la Croix, E. Thériault, F.-R. Thériault, Octave Thériault, M. Zébière.

1.50: M. Beaudin, Marcel Lévesque, Mme A. Robert, L. Vertefeuille.

1.00: V. Baril, Mme E. Beaulieu, T. Beaulieu, A. Boudreau, A. Breton, Bernard Coolican, D. Coupal, E. Coupal, M. Coupal, O. Coupal, Réal Coupal, R. Coupal, W. Coupal, sr, M. Dufresne, A. Ecarnot, Mme A. Ecarnot, C. Ecarnot, Jean Faubert, L. Faubert, B. Ferraton, G. Ferraton, H. Ferraton, Marcel Ferraton, Mlle C. Forget, G. Girardin, D. Giroux, G. Giroux, P. Goulet, A. Hamelin, O. Hamelin, Ludo Jalbert, A. Labrèche, E. Labrèche, J. Labrèche, H. Lachambre, J. Langelier, Mme C. Lapierre, G. Larminaux, Hector Lavoie, W. Lavoie, A.-A. Leblanc, Mlle M.-A. Ledressay, J. Luster, H. Martel, P. Martel, W. Paurcek, Alvarès Perras, H. Perras, Mme Kate Perras, Laurent Perras, M. Perras, Willie Perras, P.-H. Procak, E. Rainville, Mme F. Rainville, F. Rinaudo, A. Rioux, Achille Rioux, E. Rioux, A. Roy, Mme I. Sauvé, Willie Sauvé, J.-B. Thériault, P.-E. Thériault.

.50: A. Bachelu, Léo Martel, Mlle Jeanne de Trémaudin.

.25: Adam Eberlé.

Total: $188.75

(94% de l'objectif)

• • •

ST-VICTOR

Percepteurs: MM. Eudore Beauregard, Henri Bissonnette, Willie Chrétien, Laurent Collin, Léo Delorme, Léopold Delorme, Léo O'Reilly, Mme H. Bissonnette.

$5.00: Laurent Collin, M. l'abbé F. Ducharme.

2.00: Lorenzo Beaubien, Eudore Beauregard, Louis Beauregard, Emery Bélisle, Dollard Bissonnette, Hervé Boutin, Ronald Boutin, Willie Chrétien, Léo Côté, G.-Albert Coutu, Joseph Coutu, Léo Delorme, Conrad Ducharme, Rolland Ducharme, Siméon Ducharme, Léon Isabelle, Léo Laberge, Marcel Laberge, Eugène Lalonde, J.-D. Lalonde, Joseph Lalonde, Pascal Lalonde, Théodore Lalonde, Noël Lavoie, Rosario Lavoie, Arthur Leduc, Philippe Lemieux, A. Lespérance, Paul Nadeau, Léo O'Reilly.

1.00: Mlle Marguerite Balthazar, Amédée Bélisle, Wilfrid Brunet, Robert Côté, Alfred Lalonde, Joseph McGillis, Mlle L. Préfontaine, Mlle Anita Rainville.

Total: $82.00

(91% de l'objectif)

• • •

PRUD'HOMME

Conférencier: Mgr André Pierre.

Percepteurs: Mme Onile Loiselle, MM. C.-M. Lepage, Laurier Lepage, Wilfrid Lepage, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Henri Masson, François Normand, Ludger Painchaud, Joseph Poilièvre.

$5.00: Le couvent, Gilles Leray, Mgr A. Pierre.

2.00: Henri Bandet, Louis Bandet, Pierre Bandet, Simplice Bandet, Léon Beauregard, Joseph Daigneault, M. Desautels, Victorien Grimard, Robert Guilmette, Charlie Hannotte, Napoléon Hounjet, A. Jeanneau, Eddy Lafrenière, C.-M. Lepage, Laurier Lepage, Mme Sarto Lepage, Adrien Loiselle, Hervé Loiselle, Lionel Loiselle, Onile Loiselle, Henri Marcotte, Henri Masson, François Normand, Ludger Painchaud, Paul Painchaud, Joseph Poilièvre, Alcide Préfontaine, Emile Préfontaine.

1.50: Joseph Hounjet.

1.00: Mme Emile Billo, Dollard Blain, Mlle Marie Blondeau, Albert Fontaine, Ernest Fontaine, Joseph Fontaine, Henri Grimard, J.-B. Grimard, Lucien Grimard, René Grimard, Joseph Houle, François Hounjet, David Labelle, Mme Irène Labelle, Albert Lévesque, Wilfrid Marineau, Roland Mayrand, Mlle Marthe Pierre, Clarence Préfontaine, Maurice Préfontaine, René Proulx, Elzéar Rousson.

.50: Victor Painchaud, Gilbert Proulx.

Total: $95.50

(64% de l'objectif)

Mme G. Notschaele, de Viscount, est décédée à l'âge de 58 ans

VISCOUNT — Mme G. Notschaele est décédée à l'hôpital St-Paul de Saskatoon, le mardi 5 février, après une longue maladie. Elle était âgée de 58 ans.

Née à Assenede, Belgique, Irma Schinckles épousa, en 1912, M. Gustave Notschaele, du même endroit. En 1924, ils vinrent au Canada avec leurs enfants et s'établirent en premier lieu à Plunkett, Sask., sur une ferme, et plus tard vinrent demeurer à Viscount. En 1949, M. et Mme Notschaele firent un voyage de trois mois dans leur pays natal où ils revirent leurs parents et amis.

La défunte laisse dans le deuil son époux, une fille, Mme René Vandeveld (Rachel), et un fils, Marcel, de Viscount, ainsi que deux petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu à Viscount. Le R. P. J. Schnerch, O.M.I., officiait. Le choeur de chant était sous la direction de M. A. Riendeau. La sépulture se fit au cimetière St-Alphonse.

Les porteurs étaient MM. Clément Vols, Thomas Wauters, Gustave Verschraegen, Harry Carnation, Edmond Comeault et J.-T. Marcoux.

• • •

M. Raoul Clavelle revenait récemment d'un voyage dans l'est canadien où il rendit visite à ses soeur et beau-frère, M. et Mme Jos. Beard, et à ses oncles et tantes de Ste-Sophie de Lacorne et de St-Jérôme. Il se rendit aussi dans le nord de la province par la voie qui conduit à travers les Laurentides où le ski est en pleine activité durant ces mois d'hiver. Sur le chemin du retour, il s'arrêta à Winnipeg où il visita son frère, Henry, ses soeur et beau-frère, M. et Mme F. Faso, son neveu, Donald, et ses beau-frère et belle-soeur, M. et Mme René Brochu, et leurs fillettes, de St. James. Il est revenu enchanté de son voyage.

Meadow Lake

Baptêmes

Le 20 janvier: Joseph-Roméo-Lionel, fils de Fernand L'Heureux et de Régina Gauthier.

Le 22 janvier: Mary Gladys, fille de Jules Morin et d'Evelyn Bishop.

Le 29 janvier: Emily Lorraine, fille de Benjamin Fiddler et d'Yvonne Morin.

Le 29 janvier: Louise-Hélène, fille d'Auguste Gervais et de Mary Laronde.

Le 4 février: Harold-David, fils d'Alex. Poitras et de Vicky Laronde.

Mariage

Le mercredi 6 février, le R. P. Georges Crépeau, O.M.I., curé, bénissait le mariage de Louis Larivière, de Paddle Prairie, Alta, veuf de Maria Parenteau, avec Béatrice Lavallée, de Meadow Lake, veuve de William Gervais. Les témoins furent M. et Mme Louis Bourassa.

Ça et là

Le 3 février, à la réunion mensuelle des Dames de la Charité, avaient lieu les élections des officières pour l'année 1952. Fut nommée présidente, Mme Celus Carter; vice-présidente, Mme A. C. Stack; secrétaire-trésorière, Mme Hans Algers; conseillères, Mmes J. Dionne, F. Walsh et L. Sergent.

A l'occasion du départ de M. Simon Lizée, de Meadow Lake, le personnel de la Crémerie coopérative, où il a été employé pendant au delà de 3 ans, lui présenta une plume "Parker" comme souvenir de son séjour parmi nous.

Les membres du C.Y.O. se rassemblèrent le dimanche 3 février à la salle paroissiale où ils tinrent une assemblée. Ils présentèrent à un de leurs membres, M. Simon Lizée, un joli service de voyage. M. Lizée quitte Meadow Lake après y avoir passé tout près de 21 ans. Il travaillera désormais aux environs d'Edmonton.

M. Georges Hébert était de passage à North Battleford.

M. et Mme Philippe Hamel étaient en visite chez M. et Mme E. Lizée récemment.

MM. Ernest Pelletier et J. Harbor étaient en visite à Moose Jaw et autres endroits où ils visitèrent des parents et amis.

Le R. P. Poirier, de l'Ile à la Crosse, et le R. P. Bourbonnais, de Patuanak, s'arrêtèrent au presbytère, de passage pour leurs missions du nord.

Partie de cartes

Les gagnants de la partie de cartes donnée par l'A.C.F.C., tenue dimanche dernier, furent Mmes Philippe Hamel et Celus Carter et MM. A. Caron et M.J. Sansregret. Les heureux gagnants des boites de chocolats furent Mmes Laura Morin et P. Turcotte.

Grand succès de la "Journée de la soupe aux pois" à Saskatoon

SASKATOON — La "Journée de la soupe aux pois" du 2 février a connu un grand succès. Le profit net réalisé s'est élevé à $152.00. Quand on se rend compte qu'une copieuse assiette de soupe, un bon morceau de tarte et une tasse de café vous étaient offerts pour la modeste somme de trente sous, on peut facilement se faire une idée du bon nombre de concitoyens qui sont venus se régaler.

Nous nous faisons volontiers l'écho de tout le groupe de Canadiens français de Saskatoon pour féliciter et remercier toutes les dames et jeunes filles ainsi que leurs collaborateurs, pour leur beau travail qui a valu le succès énorme de notre journée de soupe aux pois.

Ça et là

Mme Alphonse Saucier nous est revenue de Calgary, où elle assista à l'inhumation de son père, feu M. P. Schmidt.

M. Gérard Doiron, de Régina, est de retour à Saskatoon pour reprendre son cours en Droit à l'Université de notre ville.

Mlle Marie Brault est retournée à l'Université du Manitoba pour poursuivre et terminer son cours d'Art et décor intérieur.

Enfin, tous nos universitaires, normaliens et normaliennes sont revenus et ont remis "les mains à la pâte".

Nous nous plaisons à souhaiter la bienvenue à la famille Chartier qui vient de s'établir parmi nous.

Val Marie

Va-et-vient

MM. et Mmes Louis et Gustave de Montigny, de Loring, Montana, étaient en visite chez des amis dimanche dernier.

M. Michael Heisler était de passage à Cadillac samedi dernier, pour affaires.

MM. Jean Cornet et Armand Dumonceaux étaient à Swift Current, pour affaires récemment.

M. et Mme Fernand Perrault et leurs enfants passèrent quelques jours à Ponteix la semaine dernière.

Mlle Catherine Manovich était en visite chez M. et Mme Frank Belza, de Rosefield.

La Rév. Mère Marie-Ephrem, supérieure de l'hôpital, fit un voyage d'affaires à l'hôpital de Ponteix jeudi dernier.

M. Fernand Nadeau, de Swift Current, passa la fin de semaine en visite chez sa mère, Mme Aimé Nadeau.

M. Clément Grand est en voyage à Régina pour quelques jours.

Mme Euclide Dumont est allée visiter ses quatre filles religieuses au couvent de Ponteix. Elle était accompagnée de son fils, André.

M. et Mme Léon Croteau étaient en voyage à Régina la semaine dernière.

Mlles Shirley Boutin, Edna Larocque et Marie Lévesque, du couvent, allèrent passer le dimanche avec leurs parents respectifs à Cadillac.

Les Dames Auxiliaires de l'hôpital Notre-Dame tinrent leur assemblée annuelle chez Mme Jean Cornet, jeudi dernier. Mme James Commodore fut élue présidente; Mme Jean Perrault, vice-présidente, et Mme S. Grant, secrétaire, pour l'année 1952.

M. Philippe Beaulieu est revenu de l'Ontario la semaine dernière après une absence de quelques semaines.

Mlle Irma Lewans, de Beaver Valley, était en visite chez Mme Hermine Syrenne, dernièrement.

Baptême

A M. et Mme Michael Heisler, un garçon est né le 30 janvier et fut baptisé le 3 février sous les noms de Joseph Michael Alexander. Parrain et marraine, M. et Mme Alexander Schmidt.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 27 janvier au 3 février:

Val Marie: Yves Laouenan, Mme Claude Gard, Wallace Carlier, Edouard Allie, Géraldine Dumont, Philias Clément, Gayle Legault, Brian Guyon, Mme Michael Heisler et bébé, Mme Jacob Spiess, James Guiltner.

Orkney: Blaine Mitchell, Gordon Merril, Mme Grace Acker, Mme W. Shields, Mme Michel André.

Masefield: Benjamin Burns, Mme Pius Kress.

Rosefield: Mme Frank Belza.

Service anniversaire de Requiem

Le service anniversaire de feu M. l'abbé Alfred Bacciochi, ancien curé de Gull Lake, Sask., aura lieu en l'église de la Nativité de Val Marie le 15 février. Une grand-messe solennelle sera chantée à 10 h. 30 a.m. par M. l'abbé A. Rousseau, curé de Cadillac, assisté de diacre et sous-diacre.

Saint-Front

Baptême

Le 27 janvier: Normand-Wilfrid-Joseph, né le 18 janvier, fils d'Albert Auriat et de Simone Fortin. Parrain et marraine, Wilfrid-H. Fortin et Marie-Anne Boire, oncle et tante de l'enfant.

Gouret

Le samedi 2 février, nos jeunes "Pee Wee" Alouettes allèrent se mesurer avec les juniors de Spalding et rapportèrent la palme avec un pointage de 4 à 3. Il en fut de même le mercredi 6 quand les nôtres battirent les Spalding par un score de 5 à 4.

Cependant, nos Alouettes seniors se firent battre par les Spalding, 4 à 6, à Spalding, le dimanche 3 février. Cette défaite est due au manque de pratique et de joueurs.

Partie de cartes

Le dimanche soir 3 février, il y eut une partie de cartes au soubassement de l'église au profit de nos Alouettes. La somme de $20.00 fut réalisée.

• • •

Mme Philippe Tessier est à l'hôpital de Régina.

Ceux qui se sacrifient à tous et toujours sont encore ceux qui savent le mieux et le plus aimer.

Au collège St. Thomas More

Le R. P. Finn retrace les fonctions des universités

Quoique le club Newman possède des orateurs de haut calibre, par le passé nous semblions voir les choses plus en rose de l'autre côté de la clôture et nous invitions le plus souvent des conférenciers étrangers. Toutefois, cette année, nous commençons à reconnaître le talent que recèle notre groupe et à maintes occasions, nous goûtions au plaisir d'entendre une causerie par l'un des nôtres. Ainsi, dimanche dernier, notre président, Martin Kaufman, avec l'esprit et la finesse qui lui sont devenus si faciles et naturels, présenta le R. P. Finn, professeur d'histoire au collège St. Thomas More, lors de notre déjeuner-communion.

Le Père Finn, licencié des études médiévales, discute avec une érudition très spirituelle les fonctions et l'histoire de l'université au moyen âge. Ainsi nous apprenons que le simple bachelier ès arts au XIIIe siècle n'était qu'un être vile et insignifiant dans la hiérarchie des universitaires de cette période. De nombreuses fausses notions sur le rôle et l'origine du système universitaire se dissipent et plusieurs de nos idées vagues s'élucident à mesure que le Père Finn nous divulgue ces faits si peu connus. Avec le Père Finn, nous suivons le progrès et nous revivons les aventures d'un élève de cette ère, de son entrée à l'université, à travers les divers stages de ce mode de vie, jusqu'à sa graduation comme professeur, médecin ou théologien. Sous de nombreux points de vue, nous préférons notre sort à celui de ce jeune homme du moyen âge mais nous découvrons bien des choses qui ont été négligées depuis et qu'il serait bon de réintégrer dans notre système académique; telles que la suprématie de la philosophie et l'estime sans limite de la théologie.

Fête de notre patron

Lorsque Roger Lalonde s'occupe des choses, tout prend une tournure nouvelle et charmante. Ainsi, dimanche soir, Roger se charge de préparer le programme. Puisque nous fêtons le cardinal Newman, notre patron, Roger présente d'abord une pièce radiophonique, intitulée "La conversion de Newman". Avec l'aide de J. Frey, dans le rôle du cardinal, d'Alphonse Gerwing, Al Ward, Peter Dielschneider, Hugo Gross et Shirley Leia, cette pièce, adaptée par Roger et présentée avec originalité, fut un succès dramatique de haute qualité.

Ensuite, Roger nomme Stanley Kutz et Marcel Leblanc comme chefs de deux partis politiques opposés qui doivent débattre deux questions d'intérêt actuel et mondial. Donc, ces deux types se choisissent à la hâte chacun un cabinet composé d'individus éloquents, tels que Nemo Rhéaume, Phil Hamel, Victor Buziak, Dorothy McGinn et Dolores Lewans, afin de débattre les motions suivantes: "Doit-on vendre des bananes dans notre Cafeteria Ulcers Incorporated" et "Québec doit-elle annexer le Canada". Ces problèmes sont déchiquetés avec tant de vigueur que le forum se prolonge jusqu'à la fin de la soirée et l'auditoire doit se séparer sans autre divertisement mais très satisfait du plaisir qu'elle a goûté.

Marcel LEBLANC.

Poste important confié à M. Jean Lesage, à l'ONU

PARIS — La conférence de l'assistance technique des Nations unies s'est ouverte au Palais de Chaillot. Quatre-vingt et un gouvernements participent à cette réunion.

M. Jean Lesage, du Canada, a été élu président de la conférence. Les représentants de la Suisse et de l'Equateur furent nommés vice-présidents.

Honneur à 2 membres de la Ligue des Dames Catholiques

VEILLARDVILLE — Les deux dernières assemblées des Dames Catholiques eurent lieu chez Mmes A. Lamontagne et Louis Allain. 14 membres assistaient à la première; mais à cause des mauvais chemins, seulement 6 étaient présentes à la seconde.

Le R. P. G. Van Vynckt, p.s.m., directeur spirituel, ouvrit les réunions par la prière de la Ligue. Mme Désy et Mme L. Cartier présidèrent les assemblées respectives.

Une épingle de la Ligue fut présentée à Mme Philippe Gagnon, nouvelle convertie, et aussi à Mme Fred Nice, qui fut initiée comme membre honoraire.

Les minutes furent adoptées telles que lues par Mme A. Lamontagne, secrétaire.

Le dimanche après-midi 27 janvier, il y eut une fête-surprise chez M. et Mme C. Pivlat, en l'honneur de leur 40ème anniversaire de mariage. Le R. P. Van Vynckt lut une adresse. Les jubilaires, très touchés, remercièrent leurs amis.

Un goûter fut servi par les dames.

Naissances

Une fille, née le 23 janvier à M. et Mme Raoul Désy (née Denise Duperreault), fut baptisée à la chapelle du presbytère par le R. P. Van Vynckt, sous les noms de Gisèle-Laura. Les parrain et marraine furent M. et Mme Paul Duperreault, de Willow-Bunch, remplacés par M. et Mme Fred Lacharité, grand-oncle et grand-tante de l'enfant.

Un garçon, né à M. et Mme Ralph Murdock.

Edam

Le lundi 4 février s'éteignait à l'hôpital St-Paul de Saskatoon M. Léo Troesch, âgé de 27 ans. Son épouse et sa petite fille lui survivent ainsi que son père et sa mère, M. et Mme Jacob Troesch, quatre soeurs et trois frères.

Le service funèbre fut célébré le mercredi 6 février par M. l'abbé E. Labbé. Les porteurs furent ses deux cousins, Jim. et Pat. Cole; Charles Blaquière; Bill, Laurence et Francis Roach.

A la Chambre de la Saskatchewan

(Suite de la première page)

tique au point de vue salaire à l'égard des femmes qui ont un emploi.

2. A la suite de recommandations contenues dans le rapport Britnell sur le sujet de relations provinciales-municipales, la province versera des paiements aux municipalités au lieu de taxes sur ses propriétés commerciales. La province présentera aussi une motion dans le but de former une commission municipale consultative dont la fonction sera d'étudier les problèmes municipaux.

3. Les citoyens qui reçoivent des pensions de vieillesse, c'est-à-dire ceux qui sont âgés de 65 à 69 ans et qui, cette année, reçoivent pour la première fois une pension, après l'enquête préalable sur leur situation financière, recevront des soins médicaux gratuitement à partir de 1953.

4. On demandera à l'Assemblée législative d'établir un comité, formé de quelques-uns de ses membres, dans le but de faire enquête au sujet du coût élevé des machines agricoles.

5. On présentera également une loi dans le but de permettre aux citoyens de poursuivre la province en cour judiciaire sans avoir au préalable à demander la permission du gouvernement.

6. Une nouvelle législation pour la conservation de l'huile et du gaz naturel sera introduite au cours de la session présente.

Importance du problème agricole

Une brève revue des problèmes agricoles amena la promesse de former une commission royale : l'agriculture.

En raison de la mauvaise température, la moisson de 1951 n'a pu être récoltée en entier, causant ainsi des pertes sérieuses aux fermiers. Le manque de wagons de chemin de fer pour le transport de leurs produits avait ajouté à leurs difficultés. La province ne croit pas que les emprunts accordés aux fermiers par le fédéral soient suffisants pour alléger les graves soucis financiers des fermiers.

Ces problèmes et d'autres, tels que l'aspect changeant de l'économie agricole aujourd'hui, rendant difficile l'établissement des jeunes gens sur la ferme, ont amené le gouvernement à opter pour la formation d'une commission royale.

Ressources naturelles

Le développement des ressources naturelles de la province — sujet fortement débattu à la dernière Assemblée législative en 1951 — reviendra encore à l'étude cette année, et l'on peut s'attendre à ce qu'il fournisse l'occasion d'intéressants débats entre le gouvernement et le parti de l'opposition. La découverte de réserves d'huile et de gaz naturel dans la province nécessitera l'étude de la distribution de ces produits.

Autres questions à l'étude

Les membres de l'Assemblée législative devront encore discuter une foule d'autres questions sur le parquet de la Chambre. Le discours du trône fit une brève mention des principales:

Une augmentation de l'octroi accordé aux mères de famille; la construction de nouvelles habitations pour les vieillards en 1952; une législation permettant aux instituteurs de faire appel à un comité de conciliation en cas de [illegible]; un amendement à l'acte ayant trait aux Caisses populaires, créant un fonds d'aide mutuelle entre les différentes Caisses; l'achèvement des travaux sur le grand chemin transcontinental dans la province et le programme le plus considérable de construction de chemins dans l'histoire de la province.

Le programme de la session promet donc d'être bien rempli. Nous suivrons ses délibérations dans les semaines à venir.

La population actuelle du Canada

OTTAWA — Le tableau suivant donne les totaux de la population du Canada, par province, lors des deux derniers recensements. La troisième colonne est celle du pourcentage d'augmentation, dans tous les cas sauf celui de la Saskatchewan, qui a enregistré une diminution.

	1951	1941	Pourcentage de variation
Terre-Neuve	361,416	321,819	12.30
Ile du Prince-Edouard	98,429	95,047	3.56
Nouvelle-Ecosse	642,584	577,962	11.18
Nouveau-Brunswick	515,697	457,401	12.75
Québec	4,055,681	3,331,882	21.72
Ontario	4,597,542	3,787,655	21.38
Manitoba	776,541	729,744	6.41
Saskatchewan	831,728	895,992	-7.17
Alberta	939,501	796,169	18.00
Colombie-Britannique	1,165,210	817,861	42.47
Yukon	9,096	4,914	85.10
Territoires du N.-O.	16,004	12,028	33.06
Canada	14,009,429	11,560,655	21.75

La lutte scolaire en C.-B.

(Suite de la première page)

soit partagé entre tous les citoyens par l'impôt général.

Le cinquième de la population est catholique

En 1871, les catholiques ne formaient qu'une très petite minorité en Colombie-Britannique. Aujourd'hui, ils représentent 20 pour-cent de la population. Les catholiques, comme d'autres groupements religieux, ont bâti leurs propres écoles et les ont entretenues avec l'argent recueilli dans leurs paroisses.

Les manuels sont fournis gratuitement aux élèves des écoles privées, aussi bien que des écoles publiques, et Victoria et Vancouver paient les frais de certains soins médicaux et dentaires accordés aux écoliers catholiques.

Difficultés pour les catholiques d'entretenir leurs écoles

Les catholiques ont éprouvé de plus en plus de difficultés à construire et entretenir leurs écoles. Ils affirment que le niveau de l'instruction laïque dispensée dans leurs écoles ne peut pas être aussi élevé que celui des écoles publiques, à moins que le ministère provincial de l'Education ne leur vienne en aide. Ils ne peuvent pas payer les salaires exigés par les professeurs compétents et leurs écoles, de même que leurs terrains de jeu, ne sont pas aussi bien équipés que ceux du ministère public.

En envoyant leurs enfants dans les écoles paroissiales, les catholiques doivent, non seulement contribuer à l'entretien de ces écoles, mais encore contribuer, comme tous les autres citoyens de la Colombie-Britannique, aux écoles publiques dont ils n'utilisent pas les services. C'est ce que les catholiques appellent la "double taxation" scolaire.

La question de l'instruction religieuse

Dans un récent sermon, l'archevêque de Vancouver, S. Exc. Mgr William M. Duke, a déclaré: "L'Eglise catholique ne veut pas envoyer ses enfants dans les écoles publiques parce que, dans ces institutions, le sujet le plus important aux yeux de Dieu et aux yeux de tous les véritables parents chrétiens, ne se retrouve pas. C'est-à-dire qu'on n'y enseigne pas et qu'on n'y pratique pas la religion du Christ".

A cela, le gouvernement répond: "Très bien. Nous ne nions pas cela. Vous pouvez construire et entretenir vos propres écoles où vos enfants recevront une instruction religieuse. Mais, vous ne sauriez exiger que nous en assumions les frais. 80 pour-cent de la population croient que l'instruction religieuse se donne à l'église et à la maison." C'est là le noeud du problème.

En mars 1950, une délégation extraordinaire des catholiques présentait au cabinet provincial une pétition demandant que les écoles séparées fussent exemptées de l'impôt foncier et réclamant les services dentaires et d'hygiène, la gratuité des manuels et du transport par autobus. La délégation affirmait que les écoles catholiques, qui comptent 6,000 élèves, épargnent $1,000,000 par année à la province en frais d'éducation.

Peu après, le ministre de l'Education, M. W. T. Straith, annonçait que les élèves des écoles séparées seraient gratuitement pourvus de manuels tout comme ceux des écoles publiques.

La fermeture des écoles de Maillardville

En avril dernier, deux écoles catholiques fermaient leurs portes à Maillardville, non loin d'ici. La commission scolaire catholique déclarait manquer de fonds. Les 840 élèves des deux écoles allèrent aux écoles publiques.

La fermeture des deux écoles tenait au transport par autobus et la même chose s'était produite l'automne dernier à Port Alberni, sur l'île de Vancouver. Les catholiques réclamèrent pour leurs écoliers le transport gratuit par autobus dont bénéficient les élèves des écoles publiques. M. Straith répondit qu'aux termes de la loi des écoles publiques, seuls les élèves de ces dernières peuvent être transportés dans les autobus scolaires. Il ajoutait cependant que les autobus, où il y aurait des places libres, pourraient prendre des enfants des autres écoles.

Le programme de l'Association de l'Education catholique

L'automne dernier, la controverse entrait dans une autre phase. L'Association de l'Education catholique de la Colombie-Britannique a alors présenté au ministère provincial de l'Education le programme suivant en sept points comme solution au problème:

1. Les écoles catholiques recevraient l'assistance financière et les avantages assurés aux écoles publiques.

("Nous demandons que le ministère de l'Education intègre nos écoles à son système de façon que nous puissions leur conserver leur caractère religieux", avait déclaré M. Patrick Power, président de l'Association.)

2. Ces écoles se soumettraient à l'inspection du ministère de l'Education.

3. Les instituteurs catholiques devraient se qualifier selon la loi et être présentés par les autorités catholiques pour être reconnus officiellement.

4. Les catholiques loueraient leurs écoles au ministère moyennant un loyer à déterminer. Le gouvernement provincial accorderait son aide financière pour la construction de nouvelles écoles comme il le fait dans le cas des écoles publiques.

5. Les écoles catholiques suivraient le programme établi par le ministère de l'Education "avec, toutefois, la considération voulue dans le cas des manuels catholiques sur certains sujets, comme l'histoire, par exemple".

6. La question de la représentation catholique au sein des commissions scolaires serait "un sujet à débattre".

7. Les écoles et les maisons d'éducation catholiques sans but lucratif seraient exemptées de l'impôt foncier comme le sont les écoles publiques; les manuels, les soins médicaux et dentaires, et le transport par autobus seraient également gratuits.

"En faisant cela, il n'y aurait dans toute la province qu'un seul système scolaire. Enfants et professeurs pourraient travailler ensemble, sous une seule juridiction, dans l'intérêt de tous", déclare l'association.

M. Straith a dit que ces propositions méritaient d'être étudiées, mais n'a pris aucune décision.

Le 18 novembre, M. Reginald Paxton, secrétaire de l'Association de l'Education catholique, confirmait à une assemblée que "les catholiques de la Colombie-Britannique sont maintenant disposés à intégrer leur système éducationnel à celui du gouvernement".

Les réserves de M. Paxton

La **Canadian Press** avait rapporté alors que M. Paxton avait dit que les écoles catholiques étaient prêtes à utiliser les mêmes manuels que les écoles publiques et accepteraient même des instituteurs non catholiques. (Ces dépêches ne mentionnaient pas toutefois les réserves énumérées par M. Paxton: les catholiques désirent conserver certains manuels, ceux d'histoire, par exemple; les instituteurs non catholiques seraient acceptés seulement pour l'enseignement de sujets comme l'éducation physique et les métiers).

M. Paxton a déclaré que les catholiques continueraient d'insister pour que leurs enfants reçoivent un enseignement religieux dans les écoles, mais que celui-ci pourrait se donner après les heures de classe.

L'attitude de la Fédération des instituteurs

La Fédération des Instituteurs de la Colombie-Britannique, qui s'oppose au programme de l'Association de l'Education catholique, ne veut pas que les fonds publics servent à aider les écoles confessionnelles. Elle a déclaré:

"L'attitude du conseil (de la Fédération) est formée, non pas sur des préjugés à l'endroit d'une croyance religieuse particulière, mais sur sa conviction qu'un système scolaire sain et démocratique ne saurait être maintenu autrement que sur une base laïque."

Jusqu'à maintenant, la Fédération a été la seule à présenter une déclaration d'opposition en forme.

En octobre, le premier congrès de l'Association de l'Education catholique a adopté une résolution affirmant qu'elle est prête à entreprendre une action politique si aucun des partis actuels ne veut se faire le champion de l'aide publique aux écoles catholiques.

Un délégué a même suggéré la formation d'un parti catholique provincial, en précisant qu'un tel parti réussirait à faire élire au moins 12 députés à l'Assemblée législative, qui en compte 48.

(La **Canadian Press** avait rapporté par erreur, le 8 octobre, que l'Association ferait accorder à un nouveau parti politique l'appui des 100,000 catholiques de la province. A la vérité, ce n'était que le projet d'un seul délégué.)

Depuis, les catholiques n'ont entrepris aucune action de ce genre dans le domaine de la politique.

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur
PRIX COMPTANTS A WINNIPEG

	Lundi	Mardi	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi
AVOINE—						
C.W. no 2	82.6	82.6	91.2	91⅞	93.6	92⅜
C.W. no 3	86.6	86.6	88.2	88⅞	90.6	89⅜
Fourrage no 1	85.2	85.2	86.6	87⅜	83.2	87⅞
Fourrage no 2	82.2	82.2	83.6	84⅜	86.2	84⅞
Fourrage no 3	79.2	79.2	80.6	81⅜	83.2	81⅞
ORGE—						
C.W. no 2, 6 rangs	134	133⅜	136.4	136⅝	136⅞	135.4
C.W. no 3, 6 rangs	133	132⅞	135.4	135⅝	135⅞	134.4
Fourrage no 1	132.4	132⅜	135	135⅛	135⅜	134
Fourrage no 2	131.4	131⅜	134	134⅛	134⅜	133
Fourrage no 3	127.4	127⅜	129.4	129⅝	129⅞	128.4
SEIGLE—						
C.W. no 2	188⅜	190.2	192.6	193⅞	194⅞	192⅛
C.W. no 3	183⅜	185.2	187.6	188⅞	189⅞	187⅛
C.W. no 2 rej.	167.6	169.4				
C.W. no 4	167.6	169.4				
Ergot	165.6	167.4				
Sur voie net	188.4	190.4	192⅞	193⅞	194⅞	192⅛
AVOINE—						
Mai	87.6	87.6	89.2	89⅞	91.6	90⅜
Juillet	80.8	80⅞	81.4	81.4	81.6	81
Octobre	78.6	78.6	79.4	79⅜	79.4	78⅝
ORGE—						
Mai	131	130⅞	133.4	133⅝	133⅞	132.4
Juillet	122.4	122.2	123.2	123.2	122.6	121.6
Octobre	117⅞	118	119.2	119	118.6	117.4
LIN—						
Mai	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]
Juillet	444	441.7	442	442.6	448.6	445
Octobre	419	417	417	417	417	417
SEIGLE—						
Mai	192.6	194.4	196⅞	197⅞	198⅞	196⅛
Juillet	185⅛	186	188⅛	189.4	[illegible]	189
Octobre	172.2	173	174⅞	178⅜	180	177.4

Val Marie

Mme M. de Fontaine, de Cadillac, était en visite chez des amis dimanche dernier.

MM. Emile Guillon, François Bos et Paul Denniel étaient en voyage d'affaires à Swift Current lundi dernier.

M. Wilfrid Douville était à Ponteix pour affaires mardi dernier.

M. l'abbé A. Chabot, curé de Masefield, était en visite au presbytère la semaine dernière.

M. et Mme Jos. Lacelle, M. et Mme Ludovic Lacelle, de Cadillac, et le R. P. Antonio Lacelle, O.M.I., frère de la Rév. Sr Marie de Sales, étaient en visite à l'hôpital la semaine dernière.

De Ponteix étaient en visite: chez M. Noël Dudragne, M. et Mme Emile Stringer et Mme Henri Stringer; M. et Mme Albert de Repentigny, chez M. Xavier Morel; et M. et Mme A. Sévigny, chez M. David Scantland, jr.

Il y aura une soirée à la salle paroissiale au profit de l'église le dimanche 24 février. Programme de musique, partie de cartes, pièces en français et en anglais, bingo et lunch. Qu'on se souvienne de cette date!

M. Henri Dumonceaux et Mlle Jeanne Dumonceaux se sont rendus à Cadillac, mercredi dernier, rencontrer Mlle Rosanna Croteau, garde-malade graduée, qui vient prendre un emploi à l'hôpital Notre-Dame.

Hôpital Notre-Dame

Liste des patients enregistrés du 3 au 10 février:

Val Marie: Jos. Reid, Yves Lanouenan, Mme Claude Card, Philias Clément, Mme Michael Heisler et bébé, Albert Davis, Arthur Murray, Cécile Trottier, Mme Réal Legault, Mme Ralph Himsel et bébé, Mme Jacob Spiess.

Masefield: Benjamin Burns, Mme Leo Kress.

Orkney: Blaine Mitchell, Mme Michael André, Gordon Mitchell, W. Nelson.

Baptême

Le 10 février: Damon-David, fils de M. et Mme Ralph Himsel, né le 7 février. Parrain et marraine, Roman et Doreen Himsel, oncle et tante de l'enfant.

L'amitié est une association de deux âmes pour le bien.
OZANAM.

Les marchés

12 FEVRIER

Bouvillons jusqu'à 1000 liv.	
De choix	$27.00—$27.00
Bons	25.50— 26.50
Moyens	24.00— 25.00
Ordinaires	21.00— 23.00
Bouvillons au-dessus de 1000 liv	
De choix	$27.00—$27.00
Bons	25.50— 26.50
Moyens	24.00— 25.00
Ordinaires	21.00— 23.00
Génisses	
De choix	$26.00—$26.50
Bonnes	24.00— 25.00
Moyennes	22.00— 23.00
Ordinaires	20.00— 21.00
Veaux engraissés	
De choix	$28.00—$29.00
Bons	26.00— 27.00
Moyens	24.00— 25.00
Vaches	
Bonnes	$18.00—$20.00
Moyennes	16.00— 17.00
Taureaux	
Bons	$21.00—$22.50
Ordinaires	19.00— 20.00
Bouvillons de boucherie	
Bons	$25.00—$26.00
Moyens	23.00— 24.00
Ordinaires	21.00— 22.00
Génisses de boucherie	
Bonnes	$24.00—$25.00
Ordinaires	20.00— 23.00
Vaches de boucherie	
Bonnes	$19.00—$20.00
Ordinaires	17.00— 18.00
Veaux de boucherie	
Bons et de choix	$33.00—$36.00
Ordinaires et moyens	22.00— 31.00
Porcs	
Grade "A"	$24.50—$24.50
Grade "B-1"	24.10— 24.10
Grade "B-2"	23.85— 23.85
Grade "B-3"	23.25— 23.25
Grade "C"	23.00— 23.00
Très pesants	18.50— 20.00
Truies no 1	19.50— 20.00
Truies no 2	18.50— 19.00
Oeufs	
A, gros, la douz.	.32
A, moyens, la douz.	.30
A, petits	.26
Grade B	.27
Grade C	.22
Beurre	
De crèmerie, la liv.	.64½

Les obligations

12 FEVRIER

Dominion du Canada	
2ème emprunt de la Victoire, 3%	$100.75—$101.15
3ème emprunt de la Victoire, 3%	99.70— 100.25
4ème emprunt de la Victoire, 3%	98.375— 99.125
5ème emprunt de la Victoire, 3%	97.375— 98.125
6ème emprunt de la Victoire, 3%	96.75— 97.50
7ème emprunt de la Victoire, 3%	95.50— 96.375
8ème emprunt de la Victoire, 3%	94.875— 95.75
9ème emprunt de la Victoire, 3%	94.00— 95.00
Province du Manitoba	
3% — 1er mars 1964 (C)	86.375—89.25
2¾% — 15 déc. 1966 (C)	94.75—97.75
3% — 15 sept. 1968 (C)	84.25—84.25
Province de la Saskatchewan	
3¾% — 15 fév. 1962 (C)	95.25—98.00
3¼% — 15 nov. 1962 (C)	91.25—94.00
3% — 1er mars 1963 (C)	93.50—95.50
3½% — 1er mars 1968 (C)	90.75—92.75

Activité de la jeunesse catholique à Vancouver

VANCOUVER — Les jeunes de l'Action Catholique de la paroisse, section d'avant-garde (C.Y.O. Junior), ont tenu leurs premières élections, le vendredi 8 février. Voici les noms des membres du nouveau conseil: président, M. Ernest Girard; vice-présidente, Mlle Fleurette Doucet; secrétaire, Mlle Lorraine Macht; président du comité religieux, M. Roger Cloutier; présidente du comité social, Mlle Lorraine Malo. On profita de la réunion pour anticiper la fête de la St-Valentin. Les deux héros de la fête furent Mlle Patricia Grossmith et M. Bill Rodelet.

Le groupe senior du C.Y.O. a reçu, le dimanche 3 février, à la salle paroissiale, tous les groupes de l'Ouest de la ville. La réunion fut présidée par M. Albert Beauregard, président diocésain. M. l'abbé Stuart, aumônier diocésain, ainsi que le R. P. Lemire, S.S.S., aumônier local, prirent aussi la parole. Le 8 février, les jeunes du même groupement étaient invités à fêter la St-Valentin, à la salle Peter Pan, par une grande soirée sociale ou "Queen of Hearts Party". Mlle Pauline Bohémier fut élue reine de la soirée. Ces mêmes jeunes ont pris l'initiative d'un cercle d'étude qui tiendra ses réunions tous les quinze jours, chez l'un ou l'autre des membres du cercle.

Soirées paroissiales

Pour le Mardi Gras, les membres du cercle canadien-français préparent une soirée récréative qui se tiendra à la salle Cartier, 315, Broadway est.

Les membres de la chorale paroissiale étaient l'objet d'une soirée récréative donnée à la salle paroissiale, sous la présidence de M. Jean-Laurent Girard, directeur de la chorale. Le R. P. Z. Bélanger, S.S.S., curé, et le R. P. J.-L. Lemire, aumônier, assistaient aussi à la soirée.

Les familles "L" ont eu leur partie de cartes le 2 février. Les "M, N, O, P" annoncent la leur pour le 23 février.

Les 29 février et 1er mars, les élèves du Bon-Pasteur donneront, sous la direction de M. Lambret-Smith, une pièce de grand intérêt "Le Message de Fatima".

• • •

Lors des élections tenues dimanche dernier à la salle paroissiale, M. Oscar Loiselle a été choisi comme président du comité paroissial.

M. Donat Savoie a été élu membre de la commission scolaire catholique du diocèse, à l'occasion de la réunion générale annuelle diocésaine pour les élections des officiers.

Kelowna

Décès

Le lundi 28 janvier s'éteignait M. Gustave Lodomez, de 536, avenue Sutherland, Kelowna, à l'âge de 69 ans. Il était natif de Liège, Belgique.

Lui survivent outre son épouse, née Rosalie Noblesse, 4 fils, Ernest et Charles, de Penticton, C.-B., André, de Montréal, et Laurent, de Mont-Joli, P.Q.; 3 filles, Mme R. Radhoff (Raymonde), de Lumby, C.-B., Mme A. Fitzpatrick (Henriette), de Willow-Bunch, Sask., Yvonne, à la maison, et 10 petits-enfants.

Le service funèbre fut célébré le mercredi 30 janvier par Mgr Mackenzie. La sépulture eut lieu au cimetière de Kelowna.

Çà et là

Mme Charles Bellerive est gravement malade à l'hôpital depuis une dizaine de jours.

Mme Léonard Comeau, de Kamloops, était en visite chez M. et Mme Omer Comeau pour quelques jours.

Naissance

Le 5 février, un garçon est né à M. et Mme F. Bedford.

Activités chez les Canadiens

Les Canadiens français se rendaient nombreux à leur partie de cartes du vendredi 25 janvier, dans la salle paroissiale. Les prix furent gagnés par M. Jos. Fournier, pour le bridge, par M. et Mme Georges Roy, pour le whist, et par M. et Mme Avanthay et M. Elie Matte, pour les prix de consolation.

L'assemblée mensuelle eut lieu dimanche dernier. Après l'assemblée, on joua aux cartes pour quelques heures. Mme Matte nous servit un succulent goûter.

Il fut décidé d'avoir une autre partie de cartes le 9, ainsi qu'une soirée sociale le 25 février.

Donc, invitation spéciale à tous. Venez y costumés. Un prix pour les dames et un pour les hommes seront donnés par M. et Mme Adélard Perrault.

Une université catholique érigée en C.-Britannique

VANCOUVER — Les catholiques de la Colombie Britannique demanderont, lors de la prochaine session, au gouvernement provincial d'accorder une charte à une université catholique dans cette province.

S. Exc. Mgr W. M. Duke, archevêque de Vancouver, a révélé que l'on a déjà acquis le terrain nécessaire où construire l'université qui portera le nom de St-Rosaire.

Les poèmes à faire sont toujours les plus beaux. — H. IBSEN.

• • •

Sans le goût, le génie n'est qu'une sublime folie.
CHATEAUBRIAND.

Port Alberni

Plusieurs de nos Chevaliers de Colomb se rendirent à Maillardville pour l'initiation qui eut lieu le dimanche 3 février. On remarquait: MM. Arthur Gaudreault, Jean Cardinal, Victor Kropninski, Raymond Sévigny, Adélard Ménard, Noël Lévesque, Raymond Cyr et Paul-H. Paquette.

Mme P.-H. Paquette et M. Zéphirin Lavoie se rendirent aussi à Vancouver.

Le vendredi 8 février, chez Mme Joséphine Gagné, eut lieu un shower en l'honneur de Mlle Marie-Ange Gagné.

Naissances

Le 13 janvier: un garçon né à M. et Mme Henri Bachand.

Le 18 janvier: une fille née à M. et Mme Raymond Cyr. Parrain et marraine, M. et Mme Emile Doré, oncle et tante de l'enfant.



POUR VOUS, MESDAMES



A l'approche du printemps



Le saint office de la cuisinière

Dieu circule parmi les pots et les cha[illegible]

Dédié à Soeur F. —Sainte Thérèse

La lourde croix d'ennui que mon travail fait naître
Puisque moi, je ne puis dans l'ombreuse chapelle
Veiller auprès de Toi ni faire sentinelle
Dès la blancheur de l'aube aux portes du saint Lieu
Divin Maître de tout, même du pot-au-feu,
Préparant le repas ou lavant la vaisselle
Rends-moi sainte, ô mon Dieu

C'est au lieu d'âmes que je t'offre, divin Maître,
La lourde croix d'ennui que mon travail fait naître:
Ce qui colle aux chaudrons ou reste au fond des plat[s]
Fais que je pense à tout, non pour sauver des pas,
Mais afin que mettant la table mieux peut-être
Ma prière en ait plus d'éclat

Reçois des mains qui pour toi se sont durcie[s]
Ecoute le concert de saintes harmonie[s]
Que chante ma lavette en heurtant le poêlon
Laver est si malpropre, et si dur et si long;
Ecoute comme font des oreilles ravie[s]
La musique d'un violon.

Je ne puis rien de plus, mais mon travail te prie
Avec les mains de Marthe et l'âme de Marie.
Je noircis des souliers où je crois voir les tie[ns]
Et grattant le parquet je songe aux jours ancie[ns]
Où tu passais sur cette terre endolorie
Par les durs labeurs quotidien[s]

Après souper, mon Dieu, je fais le nécessaire
Et c'est le plus souvent mon unique prière
Ma gaieté qui chantait dans le matin vermeil
A fui mes lèvres et mon coeur tant j'ai sommeil,
Mais en moi tu prieras à ma place, j'espère,
Jusqu'à l'heure de mon réveil

Car le même travail m'attend demain, le même
Je dors le soir pour te prouver combien je t'aime
Demain, en reprenant mon aride labeur,
Rien n'y sera changé, rien, pas même mon coeur
De pauvre Cendrillon dont le rêve suprême
Est d'atteindre à ton pur bonheur

De ton amour réchauffe toute ma cuisine,
Que ta céleste joie et ta paix l'[illegible],
Toi dont les propres mains près de Génésareth
Firent un déjeuner. Pardonne à qu[illegible]
Qu'il ne peut rien sortir pour ta gl[oire] [illegible]
De l'humble et pauvre Nazareth

C[illegible] HALLACK.

"Dois-je toujours céder?"

[illegible]

B.L.

Quelle épithète vous convient?

Un certain nombre d'épithètes ont cours pour définir le genre, la personnalité d'une jeune fille, d'une femme. Laquelle vous serait-il agréable qu'on vous appliquât? Laquelle vous convient vraiment?

Une brave femme

Quelle rencontre agréable que celle [d']une brave femme! Elle a le coeur [sur] la main, elle se montre complai[san]te, honnête, volontiers compatis[sante]. Qualités préférables à tant [d']autres, plus élégantes, mais toutes [illegible]

Une charmante femme

[Ceci], c'est un éloge recherché par toutes les Eves du monde. Le charme: [c]ette parure indéfinissable, subtil mé[la]nge d'amabilité, d'élégance, de [illegible] [illegible] son genre tout simple [illegible] [imi]ter maladroitement une "char[illegible]

Une maîtresse femme

Inappréciable pour diriger une entreprise, une ferme, une nombreuse famille, pour occuper certains points qui exigent de l'initiative. Toutes les femmes peuvent devenir énergiques. Mais être une maîtresse femme s'a[vère] plus rare. Il faut naître avec certaines qualités d'intelligence, d'énergie, un sens de l'organisation et du commandement qui n'est pas donné à tout le monde.

Une originale

Si vous l'êtes vraiment, restez-le, mais en évitant les manifestations excessives. Si vous ne l'êtes pas, ne cherchez pas à le paraître. Soyez vous-même, voilà tout.

Ne désirez pas attirer l'attention par des excentricités de langage, de mise, d'allure. On peut être originale d'aspect en restant parfaitement distinguée. Et originale de caractère sans devenir insupportable.

Une personnalité

Ce n'est pas du tout la même chose: on peut être originale sans avoir de personnalité, sans se singulariser en rien. Et c'est bien cela l'idéal. Il faut donc se connaître, se cultiver, de manière à obtenir un épanouissement sain, harmonieux, heureux, supprimant ce qui nuit à cet épanouissement et recherchant ce qui le favorise.

Une femme fatale

[Hélas], il y en a trop! Certains romans les ont rendues tristement célèbres: Sapho, d'Alphonse Daudet, l'Atlantide, de Pierre Benoit, et tant d'autres! Elles peuvent défaire rapidement la personnalité d'un homme, le conduire à sa ruine, abaisser sa vie morale jusqu'à la dépravation. La femme fatale a généralement commencé par être une égoïste, une jouisseuse. Que les jeunes filles prennent garde à l'influence qu'elles exercent déjà sur leurs camarades. Et que les garçons se défient surtout des femmes plus âgées, habiles à se jouer d'eux.

Une femme de valeur

Il y en eut toujours, chez nous. Blanche de Castille, Mme de Maintenon, Mme Du Deffant, Mme de Lamartine et mille autres, méritent amplement cet éloge. De nos jours, "la valeur" d'une femme peut se manifester sur des plans très variés: intellectuel, professionnel, social, politique même, aussi bien que familial. Mais cette valeur dépend avant tout de ce que vaut la personnalité elle-même. C'est moins ce qu'on fait qui a de l'importance que ce qu'on est.

Une sainte

Le plus bel idéal, réalisé par tant de femmes! Arriver aux sommets de la vie morale doit être notre ambition à toutes; mais il est dangereux d'accepter que les autres nous canonisent ainsi.

Sachons connaître nos limites, discerner nos défauts et, tout en aspirant à nous rapprocher de la perfection, rester bien persuadées que nous en sommes très loin.

Oui, très loin . . ., plus le désir de la perfection grandit, plus on voit ses limites. N'acceptons pas de rester dans la médiocrité, voilà tout; armées d'un paisible, ferme et souriant courage, efforçons-nous d'être, un peu plus chaque jour, en accord avec notre devoir et avec la voix intérieure qui nous dit: "Avance, monte plus haut!".

Berthe BERNAGE.

Elle rêvait d'un poupon

[illegible] le vol léger d'une pha[lène] [illegible] ne trouvant pas de mots assez puissants pour chanter ma joie au [illegible]

[illegible] retours sont-ils toujours joyeux, recueillant jalousement le premier baiser du rêveur petit croissant de lune, qui argente [illegible]

Cependant, je revie[ns] [illegible] [che]z-moi" rêveu[se] [illegible] [pen]sées, encore devant [illegible] C'est que [illegible] maussade [illegible] Je n'oublie[rai] jamais [illegible] délicat tout en hâtant [illegible] [rêvai]t-elle d'un poupon? Qui sait! [L]es bas mignons et la layette blan[che] posés sur une table me laissent [illegible]

Des semaines, des mois se pas[sent], pensant que je ne verrai rien [de] tout cela; mais à ma grande surprise, dans une dernière excursion, [je] revois la même maman à la lu[mière] diffuse, inclinée sur un frêle [illegible]

Puis-je [illegible] [illegible] nomme "[illegible]".

Recette pour être malheureux

- [illegible] constamment [illegible] les torts de [illegible] sans reconnaître ceux qu'on peut avoir soi-même.
- [illegible] est malheu[reux] [illegible] a faire [illegible]
- N[e] pa[s] [illegible] se distraire [illegible] quand on a besoin [de] [dis]traction.
- N[e] [illegible] prêter au prochain [illegible] intentions dans ses [illegible]
- Ne pas songer à remercier Dieu de tous les bienfaits dont Il nous a gratifiés.
- Ne pas savoir que la richesse amène très souvent des peines et des divisions dans les famil[les].
- D[illegible] ce qu'on n'a [illegible] dédaigner ce qu'on possède.
- N[e] [illegible]

Franche simplicité



Les heures grises . . .

Ne vous est-il jamais arrivé de penser: "Tout de même, ce que la vie peut être différente de ce qu'on l'imagine, quand on est jeune!" ou bien, en lisant un article relatant une belle vie, un acte d'héroïsme, ou tout simplement un fait divers, de vous dire avec un peu d'envie: "Il y en a qui ont de la chance"...

C'est vrai qu'il y a des jours où tout semble morne, tout est fastidieux, tout coûte, on se demande à quoi on sert, on voudrait s'évader du train-train quotidien, de l'éternel raccommodage, de la soupe à cuire et d'un budget en équilibre plus qu'instable! ... Ce sont des heures grises ... On ne les avait pas prévues, ces heures-là, pendant les fiançailles! ... On savait bien qu'il y aurait des jours sombres, de mauvais moments ...., mais pas ce découragement, cette sensation de ne servir à rien ...

Pourtant, elle est utile notre humble tâche de tous les jours. Former les hommes et les femmes de demain, rendre heureux notre mari, garder la maison, pour qu'elle reste "le foyer" accueillant pour tous ceux qui y habitent.

Quand nous sommes [illegible] rebutées, essayons de pe[nser] un peu à la Sainte Vierge. Elle aus[si], elle a mené la vie d[illegible] [la]borieuse [de] femme d'ouvrier, de petit artisan.

Celle que d'innombrables voix ont proclamée "pleine de grâce et bénie entre toutes les femmes", n'était ni une reine, ni une championne, ni une artiste ... c'était l'une d'entre nous! ... La Vierge glorieuse, la Mère du Tout-Puissant a été une humble ménagère ...., et la gloire triomphante de l'Assomption a eu pour prélude ... la vie toute simple à Nazareth, l'effacement pendant la vie publique du Christ .... l'agonie des heures de la Passion, l'attente, après la Résurrection, de la réunion ... Toute une longue vie d'humble labeur ...., mais la plus féconde des vies humaines .... qu'a terminée l'apothéose unique de l'envolée au ciel ...

Pensons à tout cela. Ainsi, au lieu de tourner au noir, les heures grises s'éclairciront.

ODILE-MARIE.

(La Croix)

Le "cancer" de la routine

Un mal atteint à l'heure actuelle un grand nombre de personnes qui cherchent, sans trop de [succ]ès, à en découvrir la cause.

Ce malaise, quel est-il? ... Il s'appelle, pour ceux qui l'ont découvert, la "routine". A cause de lui, des centaines de couples de gens mariés ont perdu leur bonheur, en sont venus à une séparation. D'autres, par contre, vivent encore ensemble, mais dans une atmosphère presque intenable. Un bon nombre sont en train d'en être victimes, sans même le soupçonner. Bien des gens en pleine santé en sont atteints. Etes-vous de ceux-là? ... Essayez de le savoir.

Les vrais symptômes

I[l]s sont à peine perceptibles à qui n'est pas prévenu. Un petit rien, un petit malaise, auquel on se familiarise, fait lentement, mais sûrement, ses ravages dans notre vie.

Pour des jeunes mariés, ces petits riens ne se font pas trop sentir dans les premières années de leur vie à deux. Mais ... pour certains, après quelques années, il est facile d'observer qu'ils en souffrent.

Par exemple, Madame Unetelle néglige de se peigner, de se faire un brin de toilette avant l'arrivée de son mari. Madame Unetelle présente toujours le même menu d'une semaine à l'autre, etc.

Monsieur C[illegible] arrive chez lui, dit un petit bonjour à sa femme, tout en enlevant son chapeau, se passe la main dans le toupet, allume une cigarette et court presque afin de s'installer confortablement dans un fauteuil. Journal en main, Monsieur lit en attendant le prochain repas. Comme ça changé avec ses premières années de vie à deux, alors qu'en arrivant, sans même prendre le temps d'enlever son paletot, il allait vers sa femme, l'embrassait et s'intéressait à tout ce qu'elle avait fait au cours de la journée.

Ses ravages

La routine! la routine! la routine toujours! On s'habitue à vivre ensemble, on fait tout, parce qu'on doit le faire, comme de vrais automates. Elle essaie de semer de l'indifférence qui engendre la lassitude et le dégoût. On en vient à ne pas agir avec son coeur ni avec son âme. Comme le coeur et l'âme ne peuvent rester sans intérêt, sans renouveau, ils cherchent ... se tournent vers ce qui leur apporte des connaissances nouvelles, des plaisirs [illegible] C'est [illegible] [pha]se de la maladie.

C'est à ce moment que l'homme et la femme perdent intérêt à la maison, deviennent grin[cheux], ne peuvent s'endurer mutuelle[ment] que les défauts deviennent plus apparents, parce que rien de nouveau, d'attrayant, de plaisant [ne] vient amoindrir les angles plus aigus des caractères de chacun.

Plus de goût pour rien

Combien de jeunes filles [et de] jeunes garçons restent [illegible] n'avanceront jamais, parce qu'[ils] s'accoutument à faire leur travail. Ils ne cherchent jamais à étudier davantage pour se perfectionner. C'est pourquoi on en voit tant qui sont fatigués de travailler et ne donneront jamais leur vrai rendement. Ils travaillent pour gagner leur vie, parce que c'est indispensable; il le faut bien.

Le danger de la routine guette tout le monde à un plus ou moins haut degré. Les prudents sauront l'éloigner, les autres, le guérir s'ils s'en donnent la peine.

Le remède

Les vrais remèdes, le seul traitement efficace, nul médecin ne peut vous les donner. Vous, Monsieur, Madame, Mademoiselle, êtes les seuls capables de les connaître. Il s'agit de se renouveler chaque jour, de rompre la monotonie de la vie [illegible] des occasions [illegible] plaisir, de [illegible] soi l'intérêt [illegible] agréable.

Petits moyens délicats

La femme comme l'homme mettra tout son coeur dan[s] [illegible] jour qu'ils se diront chaque [jour], dans les sourires qu'[ils] [échan]geront, comme dans leurs manifestations d'amour les plus intimes. Il est toujours important d'être tout entier dans tout ce que l'on fait, dit et pense. Ce n'est pas toujours chose facile, il faut l'admettre. Mais, il ne faut pas pour cela laisser le champ libre à nos agresseurs sans cesse en quête de proie.

Beaucoup d'amour

Quelle que soit notre vie, nous avons à faire notre bonheur et celui de ceux qui dépendent directement ou indirectement de nous. Si nous voulons que ce bonheur soit réel, mettons beaucoup d'amour dans notre vie, sachons nous renouveler chaque jour et nous serons ainsi à l'abri du "cancer de la routine". Pour garder notre bonheur en santé, n'oublions pas que l'effort est aussi nécessaire, chaque jour, que [les] divers soins d'hygiène [illegible] pour le maintien d'une [illegible]

Blanche LEPAGE.

Deux têtes valent mieux qu'une

Il s'agit de bonnes têtes, bien entendu! Eh bien! Oui, deux valent mieux qu'une. On en a d'ailleurs la preuve, à chaque tournant de la vie.

Cela ne veut pas dire, évidemment, qu'on ne doive prendre aucune décision sans ameuter toute la paroisse! Car, à force de rester inactive, notre faculté de juger, qui régit nos actions, finirait par s'atrophier. On deviendrait alors des êtres qui ne sont ni chair, ni poisson, incapables d'assumer la moindre responsabilité.

Mais, il est bon de chercher, de temps à autre, l'avis d'un parent dévoué, d'un camarade intelligent, sur la ligne de conduite à suivre dans telle ou telle circonstance qui nous laisse perplexe. En dépit de la communauté de pensée qui nous lie, on sera le plus souvent surpris de constater qu'il envisage la chose sous un angle diamétralement opposé au nôtre, nous révélant ainsi un côté inexploré de la question.

Libre à nous ensuite d'opter pour l'opinion qui nous semblera la plus logique. Là où il y a sélection, il y a moins de chances de se tromper qu'en s'accrochant aveuglement à une idée, uniquement parce qu'elle est nôtre.

Tant il est vrai que nous sommes tous différents les uns des autres et faits pour nous compléter.

Deux bonnes têtes et même davantage, valent mieux qu'une, car, de la discussion jaillit la lumière.

Le Courrier de Louise

Avis

Je regrette d'annoncer à mes lectrices que dorénavant je ne pourrai répondre à aucune lettre personnelle, à moins que la demande ne soit accompagnée d'une rétribution de 50 sous.

Pour les autres demandes dont les réponses paraissent dans le Courrier, aucun [fra]is n'est exigé.

On est prié également de ne pas demander de réponses au Courrier de Louise par téléphone. Toutes les demandes doivent être faites par écrit seulement.

Q.—Prière d'accepter mes souhaits de santé, bonheur, succès dans votre mission, car c'est là vraiment une grande tâche que vous accomplissez, et si bien. Pourriez-vous m'aider aussi?

Il y a un an et demi que je suis courtisée par un jeune homme. Il me fait des cadeaux à Noël, à ma fête et à Pâques. Je me demande si je manquerais aux convenances en lui offrant quelque chose, à mon tour. Qu'en pensez-vous?

Croyez-vous que des jeunes gens sérieux peuvent s'écrire des lettres d'amour? On me dit de faire bien attention, car ce que l'on écrit dans des lettres reste quand les idées et les goûts sont changés. Conseillez-moi. Merci d'avance. — J'APPROUVE VOTRE JUGEMENT.

R.—Merci de vos bons souhaits, de vos bonnes paroles au [sujet] du Courrier et surtout de votre confiance. Vous avez toute mon appréciation.

Si vous tenez absolument à of[frir] un cadeau à votre ami, et puisque vous semblez sérieux, vous pouvez par exemple lui tricoter une paire de gants, ou lui broder son initial sur de beaux mouchoirs fins, ou lui offrir un livre qu'il aimerait. Généralement, une femme n'offre pas de cadeaux à un homme autre que son fiancé ou son mari. On tolère parfois, comme dans votre cas, un cadeau très simple et peu dispendieux — on laisse à ces messieurs tout le plaisir qu'ils ont à nous gâter.

Quant aux lettres d'amour — oui, soyez prudente dans leur contenu — les amours passent souvent, et malheureusement les écrits restent. Soyez bien discrète, mais écrivez à votre ami.

• • •

Q.—Croyez-vous convenable pour une personne qui est en deuil de son mari depuis le mois d'avril dernier, de prendre la direction d'un concert et même de tenir un rôle dans une pièce que l'on prépare pour cette occasion? Il me semble que si c'était pour gagner sa vie cela passerait, mais il ne s'agit pas de cela, cette personne est à l'aise. Pour comble, cette soirée aura lieu vers l'anniversaire de la mort de son mari. Nous attendons votre opinion et vous remercions. — UN GROUPE INTERESSE.

R.—Cette personne peut fort bien prendre la direction de la représentation si par son expérience et son talent, elle peut en assurer le succès. Quant à tenir un rôle dans la pièce, je crois qu'elle peut fort bien s'en abstenir. Si, cependant, il y a d'autres personnes aussi compétentes qu'elle pour organiser cette soirée, elle devrait leur laisser la place, quitte à les aider discrètement au besoin. Il ne faut pas trop lui en vouloir vous savez, elle se sent peut-être bien seule et elle a besoin de se distraire un peu. Si cette fête est dans un but charitable, cette personne aurait du mérite à vouloir contribuer à son succès, mais sans tenir de rôle évidemment.

• • •

Q.—Est-ce que la revue "Paysana" existe encore? Si non, où puis-je me procurer les ouvrages qui étaient édités par cette revue en 1943?

"Les Enfants disent" — (Marius Barbeau).

"Modèles aux points de croix" — (Album création et adaptation de Patricia Ling).

"Catalogue Récupération" — (Modèle de pointes de couvre-pieds).

Merci pour tout renseignement. — ABEILLE TRAVAILLEUSE.

R.—J[illegible]

[illegible]

• • •

Q.—Auriez-vous la bonté de me donner une adresse à Winnipeg, où je pourrais me renseigner sur les magasins de seconde main? Tout dernièrement, j'ai teint une culotte et elle a tellement rétréci qu'elle est trop petite. Cette culotte est presque neuve et je ne voudrais pas la mettre de côté tout simplement, je préférerais la vendre. Merci beaucoup. — ANXIEUSE.

R.—Il me semble que vous p[ourriez] vendre ce vêtement p[lus] [fa]cilement à des connaissance[s], [à] les amis plutôt que de le [vendre] à ces magasins, surtout p[ar la] poste. Green's Mail O[rder], [rue] Logan ouest, pourrait p[illegible] [illegible] nombreux à Winnipeg [illegible] pourrais [illegible]

• • •

Q.—Auriez-vous la bonté de me renseigner sur les endroits où je pourrais prendre des leçons de chant? Si vous connaissez plusieurs adresses, je vous serais très reconnaissante.

ANXIEUSE.

R.—Je ne connais que l'[illegible] le "Music Bornoff" où vous [pourri]ez étudier et le chant et [l'in]strument. Il y a peut-ê[tre] très bons professeurs de [illegible] qui ne me sont pas connus [illegible] je vous recommanderais de v[ous] [renseigner] auprès des maîtres [de] musique que vous connaisse[z] à l'Institut Coll[égial] St-J[illegible] par exemple. Au cas où vo[us] [ser]iez anxieuse d'écrire à l'[illegible] Bornoff, l'adresse en est: 218, a[ve]nue Bannatyn[e].

• • •

Q.—Avec ma famille, je récite le chapelet en écoutant le poste CKSB le soir. Nous tenons à féliciter les Chevaliers de Colomb de leur initiative. Il y a une chose que nous remarquons, cependant, et que nous déplorons aussi. Sans vouloir faire preuve de mauvais esprit, ou de critique trop sévère, il me semble que nous pourrions entendre un français moins dur et des mots mieux prononcés. Des gens qui ne sont pas de notre foi peuvent nous mal juger et, avec raison nous taxer de prier par routine. Ceux qui sont de langue étrangère ou qui viennent d'Europe et parlent le français auront raison de dire qu'ils ne comprennent pas notre français. Je ne veux pas généraliser, certains groupes nous font honneur à tous points de vue, par contre d'autres, par simple négligence, pourraient nous faire honte. Qu'en pensez-vous? — CANADIENNES FRANÇAISES.

R.—Je crois que vous avez absolument raison. C'est surtout la négligence, pour ne pas dire [la] paresse, qui porte la majorité [de] nos gens à parler un peu "comme ils marchent". C'est au[ssi] [ce] qui fait dire à des jeunes f[illes] qui travaillent dans des burea[ux] de la ville quand des gens [de] langue anglaise leur adr[essent] quelques mots en français: "Th[at's] much too fancy, I speak Ca[na]dian French!". Allez donc es[sayer] de les convaincre, après de [tels] propos, que nous ne parlo[ns] [pas] un patois, mais bien le même f[ran]çais que l'on parle en F[rance] avec la seule différence d'[accent].

Sans faire les snobs, [illegible] donc de bien parler. De [nos] [jours], la majorité d[e] nos gens ont [une] éducation suffisante [illegible] mettre de tr[illegible] langue. Que tous [illegible] effort et les rés[ul]tats [seront] [sur]prenant[s].

Quant aux prières par rout[ine] — dans certains cas, vous av[ez] raison, mais, généralement [le] chapelet est bien dit à ce po[int] de vue il me semble.

Etant donné le grand nomb[re] d'auditeurs du poste CKSB [illegible] ceux qui figurent sur les program[mes] devraient avoir à coe[ur] [de] bien faire les choses quelles q[u'e]lles soient pour l'honneur de [illegible]

LOUISE.

Ne désespérez pas!

En appliquant la respiration [ar]tificielle avec persévéran[ce], [des] gens qui étaient apparemm[ent] noyés ont repris connaissance [a]près un séjour dans l'ea[u] [de] [moi]ns 30 minutes. On [doit] [c]ontinuer pendant six o[u] [illegible] heures, à moins que [illegible] [illegible] appa[illegible]

En amour il y a ... péchés véniels ...

1

Le flirt

On pense: "C'est un [illegible] [char]mant". Au jeu du flirt, [illegible] facilement un chaud [illegible] et cela donne un amour [illegible]

[illegible]

2

La bouderie

Quand vous étiez petite, [voy]ant votre visage renfrogné, votre [mè]re vous disait: "Hou, la [illegible] Va bouder dans le coin".

L'amour, mesdames, détest[e] [les] visages maussades et quan[d] [il] vous voit "dans vos [mauvais] jours", c'est lui qui va dan[s] [le] coin.

3

L'inexactitude

"Attendre sous l'orme", c'est bien souvent le lot des a[illegible]

[illegible] [a]mour!

4

L'indifférence

"Jean sait que je suis fatiguée, [il] aurait pu monter le lait, acheter le pain, passer chez le bou[cher]..."

"Yvonne sait que je déteste [illegible] [illegible] usus. Elle ne s'occupe pa[s] [illegible]

Attention! Si tu ne prends ga[r]de à l'amour, l'amour ne prendra [illegible]

5

Le sans-gêne

[illegible]

6

Le désordre

L[illegible] es sur la cheminée [illegible]

[V]oulez-vous qu'au milieu [illegible]

Pourquoi cette maille fil[ée] [à v]otre bas? Pourquoi cette épingl[e] [do]uble à votre jarretelle? P[our]quoi ces cheveux décoiffés?

L'amour se moque de [ces] [dé]tails", pensez-vous. Détrompe[z-v]ous. D'abord, il s'en m[oque] [illegible] en désole, puis il s'en con[illegible] [illegible] ... [illegible]

7

Les camarades et les belles-mères

"Yvonne, je t'amène d[illegible]

Yvonne ajoute deux couvert[s] [illegible] prépare en hâte un plat [illegible] mentaire, mais pense in p[illegible] "Tout de même, Jean aura[it] [pu] me prév[enir]".

"Bah! ça lui apprendra à invite[r] [sa] mère tous les trois jours", [pense] Jean.

Camarades par-ci, b[elles-mères par-là] [illegible] grimace et pu[illegible]

[illegible]

[illegible] BALIAS.

Les catholiques seront les plus disciplinés, les plus actifs, les plus généreux des citoyens, et ils donneront l'exemple du courage, de la confiance, de l'esprit de sacrifice et d'un total dévouement.
— Mgr DELAY

TOUS RESPONSABLES

de l'esprit chrétien dans le monde

Le sens social est nécessaire à un catholique qui veut, comme il le doit, faire oeuvre de conquête et gagner à Dieu l'âme de ses frères.
— Eugène DUTHOIT.

Pour gagner un million de convertis par année . . .

Les laïcs sont invites à porter l'Evangile à leurs millions de co-citoyens sans religion

NOTRE-DAME, Ind. — Quatre-vingt-dix pour-cent des cent millions de personnes qui ne professent aucune religion aux Etats-Unis apprécieraient la sollicitude bienveillante de l'Eglise catholique à leur égard tant au point de vue spirituel que temporel, bien qu'apparemment, ils semblent souvent hostiles. Cette déclaration est faite par le R. P. James G. Keller, M.M., fondateur et directeur du mouvement Christopher, dans un chapitre du nouveau livre "Sharing the Faith", édité par le R. P. John O'Brien, de l'université de Notre-Dame.

L'apostolat laïque nécessaire

"Ils aimeraient connaître davantage les vérités chrétiennes fondamentales. Ils réalisent plus que jamais que celles-ci forment la fondation essentielle qui sauvegardera les droits personnels et la liberté de tous les hommes, dit le Père Keller. La réalisation que les cent millions d'areligieux dans notre pays est une moisson trop immense pour que les 43,000 membres du clergé américain puissent s'en occuper effectivement a résulté dans la fondation du mouvement Christopher. Son but est d'amener tout catholique, homme ou femme, à faire connaître le Christ, son idéal, son esprit et ses enseignements à ceux avec lesquels il vient en contact journalier. Il cherche à remplacer les ouvriers du mal par les apôtres du bien."

Le rôle du laïcat dans ce travail de conversion est un thème sur lequel le livre revient souvent. "Le laïc peut et devrait, et **doit** prendre part dans le grand travail de la moisson des âmes, et bien souvent il doit planter la semence qui germera et portera fruit", déclare S. Exc. Mgr Cushing, archevêque de Boston. Mais la plupart des laïcs "convaincus en général qu'ils devraient répandre leur foi, n'ont jamais précisé cette conviction. Ils n'ont jamais pensé à leurs conversions possibles en termes d'individus vivants dont ils connaissent les noms et les visages".

1,462,152 convertis en 22 ans

Dans les 22 ans entre 1926 et 1948, indique le Père O'Brien, l'Eglise catholique dans les Etats-Unis compta 1,462,152 conversions. Mais afin de gagner les cent millions de personnes sans religion, il faudrait amener un million de convertis à l'Eglise chaque année, et cet objectif ne peut être atteint sans la coopération des 30,000,000 de laïcs.

Le R. P. E. Murphy, S.J., écrivain bien connu, déclare que le Mississippi compte plus de nègres par mille carré que l'Afrique elle-même. "Pourtant, tandis qu'au Congo belge un nègre sur quatre est catholique, seulement un sur 200 l'est dans l'état du Mississippi. Le Père Murphy pointe un doigt accusateur vers nous: "Nous qui décrions le contrôle physique des naissances, par notre indifférence et notre manque d'initiative, nous le pratiquons spirituellement. Nous mettons ainsi obstacle à ce que les âmes renaissent à la foi et à la vérité".

Résumant les techniques et les méthodes suggérées dans le volume par 27 experts en la matière, le Père O'Brien note que la campagne pour gagner les sans-religion au Christ, commence à changer de vitesse et à prendre de l'ampleur aux Etats-Unis.

L'un des développements les plus encourageants a été la fondation de centres d'information religieuse un peu partout au pays: cette innovation, due aux efforts concertés des prêtres et des laïcs, permet aux non-catholiques d'avoir accès plus facilement aux enseignements qu'ils désirent au sujet de l'Eglise.

Classes d'instruction

Une autre réalisation appréciable a été la croissance continuelle de classes d'instruction et de conférences publiques visant à instruire dans les vérités fondamentales de l'Eglise. "C'est là le secret d'un plus grand nombre de conversions, variant de 30 à 100 pour une seule classe. Quand des séries d'instruction seront présentées 2 ou 3 fois par année dans chaque paroisse, le nombre total de convertis par année ne sera pas seulement le double de ce qu'il est aujourd'hui, mais même le triple et le quadruple".

Le général de Lattre

Il tenait un chapelet entre ses mains . . .

On avait disposé autour de ce lit funèbre les souvenirs les plus symboliques d'une carrière prodigieuse qui se déroula sans répit sur les chemins de la gloire: le képi où brillent cinq étoiles, le grand cordon de la Légion d'honneur, l'épée qui, aux heures sombres, jeta dans notre ciel des éclairs de victoire. Rien ne pouvait mieux évoquer, aux yeux de la France en deuil, l'épopée de ce fier soldat.

Pour lui, ses regards, en se fermant, ne s'arrêtèrent guère sur ces richesses terrestres. Il en préférait une autre qui a un prix bien supérieur au tribunal de Dieu. Ses mains, glacées par la mort, ne s'ouvrirent pas pour recevoir le bâton de maréchal que lui tendait sa patrie reconnaissante. Leur dernière étreinte se serra autour d'un chapelet.

Ce grand seigneur de la guerre, qui aimait donner toute sa splendeur à une parade militaire et qui savait s'entourer noblement d'un certain faste, ne souhaitait pas de décoration plus éclatante sur son cadavre. Il n'emporta qu'elle dans son cercueil et dans son éternité.

Son chapelet! L'humble chapelet des paysannes vendéennes, ses amies d'enfance, qui le pleurent aujourd'hui; le chapelet des foules de Lourdes; le chapelet que récitaient à haute voix dans Paris, le mois dernier, 2,000 étudiants de Notre-Dame à Montmartre; le chapelet des bonnes vieilles femmes qui fait ricaner les esprits forts, mais auquel répond par un autre sourire la Mère miséricordieuse vers qui monte la perpétuelle supplication de ses enfants: "Priez pour nous, pauvres pécheurs, maintenant et à l'heure de notre mort . . .".

Tout récemment, à la tribune de l'Assemblée nationale, un député anticlérical se moquait de ses collègues qui, pendant les débats scolaires, avaient fait glisser silencieusement leur chapelet entre leurs doigts. Beaucoup d'incroyants sont venus récemment s'incliner devant la dépouille mortelle du grand chef. Y en a-t-il un seul qui se soit diverti à découvrir aux doigts de ce héros chrétien le même bout de fil et ses cinquante petits grains? Qui eût osé ici parler de superstition ridicule ou d'amulette porte-bonheur?

Des hommes de gauche ont pu se souvenir à cette vue que, sur le lit de mort où on l'étendit après son assassinat, le président Sarraut tenait, lui aussi, un chapelet entre ses mains. Sans attendre sa dernière heure, Leclerc en avait toujours un dans sa poche et le récitait chaque jour. Foch en fit autant, toute sa vie, même en guerre, surtout en guerre: "Quand je me voyais pris, racontait-il au lendemain de son triomphe, je m'accrochais à la Sainte Vierge comme un enfant de deux ans s'accroche à sa mère. Je lui demandais l'inspiration: elle nous a toujours sauvés".

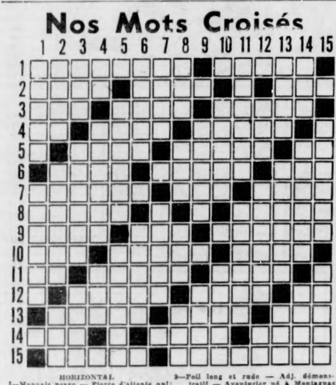
Foch, Leclerc, de Lattre n'étaient cependant pas des intelligences médiocres. Eminents dans leur science propre, ils tenaient sans cesse leur esprit attentif à tous les problèmes de leur temps. Si parfaitement informés qu'ils fussent des disputes bruyantes qui font chanceler des convictions mal affermies, ils n'ont cessé de croire à l'efficacité de la prière, particulièrement de celle qui monte vers la Mère du Christ. C'est à leur piété mariale qu'ils attribuaient pour une bonne part les victoires décisives dont ils ont été humainement les principaux ouvriers. Outre l'intervention de Dieu dans ces conjectures tragiques, elle leur avait valu de garder une confiance inébranlable quand, autour d'eux, les pires éventualités paraissaient à craindre. Forts de cette assistance d'en-haut, ils se sont senti, à l'heure des plus effrayants risque-tout, le courage "d'oser pour vaincre". C'est le très juste hommage que Bidault rendait hier au dernier de leur lignée.

Sans leur chapelet, ces trois magnifiques artisans de la grandeur française n'auraient pas été tout ce qu'ils furent.

Sans lui et sans eux, aurions-nous échappé à la défaite en 1918? Paris eût-il été délivré sans ruines en 1944? Et, il y a douze mois, le bastion d'Indochine aurait-il résisté à la tempête quand de Lattre s'y jeta pour le sauver?

(La Croix)

Nos Mots Croisés



HORIZONTAL

1—Mauvais usage — Pierre d'attente qui sort d'un mur.
2—Roi de Juda — Maki de Madagaskar — Article contracté.
3—Lieu où l'on s'exerce à tirer — Paysage — Trace que laisse l'être qui marche.
4—Conjugaison — Commune de Belgique — Uni et poli.
5—Ce qu'une personne dit — Ensemble de coups nombreux et consécutifs (Fg) — Pronom personnel.
6—Oiseau rapace — Ne plus joindre exactement (Fg) — Autrement qu'il ne convient.
7—Portion d'un tout — Canal dans lequel coule une rivière — Oiseau passereau.
8—Rameau de vigne que l'on courbe en arc — Graminée.
9—Poil long et rude — Adj. démonstratif — Aventurier né à Montagnac.
10—Trois fois — Fils d'Achab — Avec vitesse.
11—Conjugaison — Petit pied (Fam.) — Couvert de râpure de pain.
12—Qui appartient à la mer — Petite hutte — Symbole du baryum.
13—Partie mobile dans une turbine — Sot, stupide — Pronom personnel.
14—Mot arabe signifiant fils — Plus âgé qu'un autre — Quinzième jour du mois de mars chez les Romains.
15—En quantité suffisante — Oeil simple des insectes.

VERTICAL

1—Gros chien de garde — Traitée.
2—Titre des descendants de Mahomet — Rayer, biffer — Roue à gorge d'une poulie.
3—Saur — Rendre dur — Ville de Belgique.
4—Premier — Baguette pour encadrement — Terme du jeu d'échecs.
5—Qui marque le calme, la tranquillité d'esprit — Prénom masculin.
6—Vorace, goulu — Meurtrir, en parlant des fruits.
7—Détérioré — Oiseau échassier.
8—Epoque — Action de celui qui dérobe — Ecorce du chêne — Gris brun.
9—Prénom masculin — Qui se fait avec lenteur.
10—Espèce de canard sauvage — Etain calciné qui sert à polir.
11—Apercevoir — Ouvrage fait avec du pavé.
12—Division du compas — Concrétion terreuse sur une pierre, un marbre — Préfixe.
13—Pâtisserie qui renferme des viandes ou du poisson — Très petite écriture — Prénom féminin.
14—Possédée — Qui a de la saveur — Fruit trop mûr qui a subi un commencement de décomposition.
15—Mollusque — Gros marteau en maillet.

Solution du précédent

Le R. P. Lombardi a prêché la croisade de l'amour à 12 nations latino-amér.

Invité par le Dr Chavez, président de la République du Paraguay, par S. Exc. Mgr Lunardi, nonce apostolique, et S. Exc. Mgr Mena Porta, archevêque d'Assomption, le célèbre prédicateur italien, le R. P. Lombardi, S.J., a pris la parole, quatre jours consécutifs, dans cette capitale. Ses discours, qui ont été radiodiffusés, ont été consacrés à la croisade de la paix et de la bonté.

Aux intellectuels assemblés au Club d'Espagne, en présence du chef de l'Etat et du nonce, le R. P. Lombardi a montré que nos temps sont mûrs pour l'apostolat chrétien étendu aux dimensions du monde. Le prédicateur s'est également adressé à d'autres auditoires, notamment aux dirigeants de l'Action catholique et au clergé.

Ayant porté la parole de Dieu aux douze nations latino-américaines, le R. P. Lombardi a repris le chemin de l'Italie.

L'apostolat auprès des prisonniers nord-coréens

Les prisonniers de guerre nord-coréens détenus dans l'île de Koje reçoivent maintenant les secours de quatre prêtres. Mgr Carroll, des Missionnaires de Maryknoll, administrateur apostolique du vicariat de Lyongyang, a visité ce camp et a administré le sacrement de confirmation à plus de 300 prisonniers. A cette occasion, les soldats avaient préparé une réception à Mgr Carroll, arborant des banderoles de bienvenue et en anglais.

Au cours des quatre cérémonies de confirmation, de nombreuses communions furent distribuées.

Le nombre des aumôniers catholiques affectés au camp augmente sans cesse. On attend l'arrivée du R. P. Thomas O'Sullivan, O.F.M., qui a vécu douze ans en Chine et connaît parfaitement la langue chinoise.

Mgr Carroll a ensuite visité la léproserie d'Anyang, portant les secours de la religion aux malheureux atteints du terrible fléau.

Dix années de "Chapelet en famille"



Le **R. P. Patrick Peyton, C.S.C.** (à gauche) et son frère, le **R. P. Thomas Peyton, C.S.C.** (à droite), curé de la paroisse du Sacré-Coeur, à Nouvelle-Orléans, reçoivent les félicitations de **S. Exc. Mgr J. Rummel**, archevêque de Nouvelle-Orléans, à l'occasion du dixième anniversaire de la Croisade du chapelet en famille. Le R. P. P. Peyton, fondateur et directeur de la Croisade, déclare que 6 millions de personnes ont signé la promesse de réciter le chapelet en famille. (NC)

Si l'on vous demande . . .

Les catholiques peuvent-ils consulter les diseurs de bonne aventure, les "tireuses" de cartes, etc.?

"La Boîte aux Questions" vous donne la réponse.

R. — D'abord, il faut bien se convaincre d'une chose: les diseurs de fortune ne révèlent pas réellement l'avenir de la personne qui les consulte. Ils se basent sur de pures conjectures ou encore se mettent en communication avec une puissance occulte d'information. Il n'y a aucune certitude que ce qu'ils prédisent arrivera. Cette source d'information n'est pas une garantie de vérité, mais doit être classée comme superstition.

L'Eglise défend aux catholiques de consulter les diseurs de bonne aventure parce qu'ils recherchent ainsi une connaissance de l'avenir qui n'a pas été révélé par Dieu et qui, en plus, ne peut pas être connu d'une façon naturelle. En plus de la révélation faite par Dieu lui-même, il y a des événements qui peuvent être connus dans leurs causes naturelles, ainsi un météorologiste peut prédire une chute de neige d'après les conditions atmosphériques. Mais les événements futurs dépendant sur la providence de Dieu et sur la libre volonté des hommes ne sont pas contenus et ne peuvent pas être lus soit dans les lignes de la main, soit dans une tasse de thé, etc.

Donc, toute intention sérieuse de découvrir l'avenir par de tels moyens est défendue par l'Eglise catholique en tant que superstition et devient un péché contre la religion. La loi de Dieu est très claire à ce sujet. On lit dans le Deutéronome (livre de la Bible qui contient le résumé de la loi mosaïque) les paroles suivantes: ". . . et qu'il ne se trouve au milieu de toi personne qui interroge des devins et qui observe les songes et les augures, ni qui use de maléfices, ni qui soit enchanteur, ni qui consulte ceux qui ont l'esprit de python et les devins, ou qui demande aux morts la vérité: car le Seigneur a toutes ces choses en abomination . . ." (Deut. XVIII, 10-13).

La gravité de la faute en un tel cas dépend de l'intention de la personne qui consulte ces diseurs. Souvent, les gens s'amusent et cherchent, sans trop y croire, à connaître leur destinée ou l'avenir de leurs amis. Dans de tels cas, on ne peut pas affirmer qu'il y a péché, mais il y a souvent, pour plusieurs personnes, une occasion de péché. Elles sont portées à croire à ces choses, quand par un hasard de circonstances, ce qui a été dit se réalise. Il faut donc bien se surveiller lorsque l'on s'amuse ainsi à prédire l'avenir. Même ces amusements qui semblent inoffensifs en eux-mêmes parce que, dit-on, on s'amuse, on blague, peuvent dégénérer en superstition.

* * *

Q. — Le jeûne est-il suspendu à la mi-carême?

R. — D'après la loi de l'Eglise, le carême commence le Mercredi des Cendres pour se terminer le Samedi Saint à midi. Cette loi du jeûne demeure donc dans toute sa force et toute sa rigueur à la mi-carême. Les chrétiens s'arrogent souvent le droit d'organiser des fêtes mondaines et des réjouissances et ainsi de rompre le jeûne à l'occasion de la mi-carême. Il n'est certes pas défendu de se réjouir d'avoir terminé la première partie de cette sainte quarantaine. L'Eglise elle-même s'en réjouit: le quatrième dimanche du carême s'appelle le dimanche "Laetare", un dimanche de joie en prévision de la grande fête de Pâques. En ce jour, les ministres peuvent porter les ornements de couleur rose. Ces ornements ne se portent que deux fois durant toute l'année liturgique: le troisième dimanche de l'Avent que l'on appelle "Gaudete", et le quatrième dimanche du carême (Laetare). Les orgues que l'on n'avait pas entendues depuis le Mercredi des Cendres résonnent des accents de joie; les fleurs apparaissent sur l'autel. Mais dès le lendemain, la loi du carême reprend dans toute sa rigueur.

* * *

Q. — Plusieurs femmes et filles, travaillant en dehors de la maison toute la semaine et ayant peu de temps à leur disposition, en profitent le dimanche pour s'adonner à certains travaux, tels que faire des pâtisseries, se laver la tête, etc. Elles disent — et avec raison sans doute — que c'est le seul jour où elles peuvent le faire, et que, d'ailleurs, elles s'ennuient ce jour-là et doivent s'occuper à quelque chose. Qu'en pensez-vous?

R. — Le troisième commandement de Dieu se lit comme suit: "Les dimanches tu garderas en servant Dieu dévotement". Or la sanctification des dimanches et des jours de fête se fait par le repos dominical et l'assistance à la messe. La question que vous posez se rapporte justement à la première partie de cet énoncé: le repos dominical. Il ne faut pas oublier que ce repos dominical exige surtout l'abstention des oeuvres serviles. Distinguons bien entre les oeuvres ou travaux

—serviles qui sont des travaux qui se font surtout avec une dépense de forces physiques et pour des buts matériels, tels: labourer, semer, moissonner, coudre, maçonner, imprimer, etc.;

—libérales comme étudier, enseigner, faire de la musique, écrire (même à la machine), etc.

L'Eglise permettra parfois d'accomplir des oeuvres serviles le dimanche, mais elle exigera une raison grave pour le faire. Ainsi l'Eglise peut permettre aux fermiers de moissonner le dimanche s'il y a menace de perte de récolte, etc.

Quant aux oeuvres libérales, l'Eglise les permet le dimanche. En plus, les travaux indispensables du ménage sont autorisés, car alors il y a un besoin personnel qui intervient. Ainsi, ces bonnes dames et ces demoiselles peuvent faire quelques pâtisseries, se laver les cheveux, nettoyer leurs maisons. La raison d'ennui qu'elles donnent ne justifierait pas tous ces travaux car, après tout, il y a toujours moyen de se distraire, soit en faisant un peu de lecture, soit en visitant les malades, etc. En plus, il ne faut pas oublier que le dimanche est un jour de prière. Pourquoi ces dames et ces demoiselles ne feraient-elles pas quelques prières supplémentaires? Ce serait un bon moyen de chasser l'ennui.

Au congrès mondial des laïques

Les bases doctrinales de l'apostolat des laïques

Mgr Gracias, archevêque de Bombay, dans un exposé des plus remarqués, a mis l'accent sur l'obligation pour chaque chrétien d'être apôtre et de remplir son rôle dans la société moderne.

C'est dans la doctrine du Corps mystique que cet apostolat prend son fondement:

"Une compréhension plus profonde et plus complète de la vocation chrétienne doit constituer une des bases doctrinales de l'apostolat laïque. La renaissance de la doctrine du Corps mystique du Christ et la magnifique ferveur qu'elle éveille, même dans les âmes les plus simples, nous fait prendre conscience de cette négligence universelle qui l'a laissée comme un talent enfoui dans le sol et ne portant pas de fruits. Car sa mise en lumière a grandement aidé à corriger un concept inadéquat de la vocation chrétienne en nous faisant comprendre plus profondément le rôle de l'Eglise. Par là, mieux nous comprenons ce qu'est l'Eglise — non comme elle est pour ses adversaires (dans le passé on a beaucoup trop insisté sur cet aspect), mais comme elle est en elle-même — mieux nous saisirons l'esprit qui lie ses communicants externes en un tout vivant, plus nous aurons un concept clair de la vocation chrétienne et de ses apports dans notre vie de tous les jours, tant individuelle que sociale.

"En considérant l'Eglise de cette façon, on voit que chacun de nous est plus intimement rattaché à tout autre membre de l'Eglise par la vie de la grâce qu'à sa propre mère par la vie de la nature; notre relation au Christ apparaît comme plus intime que la relation naturelle d'un frère à un frère, ou même que celle des enfants à leurs parents."

C'est à la lueur de cette doctrine que le chrétien doit envisager son action dans le monde qui l'entoure, qu'il doit également considérer la vie de l'Eglise et les sacrements.

Activités catholiques féminines sur le plan international

En 1952, en plus des Congrès internationaux de la Jeunesse féminine catholique et de l'Union mondiale des organisations féminines catholiques, qui se tiendront à Rome en avril, deux autres importantes Associations catholiques féminines, spécialisées sur le plan international, auront leurs sessions. Il s'agit de l'Association internationale des oeuvres de protection de la jeune fille, qui aura son Congrès à Paris, du 3 au 6 mai sur le thème: "Protection d'aujourd'hui" et du Comité international catholique des infirmières et assistantes médico-sociales, qui tiendra une session européenne d'études à Lisbonne, au mois d'avril.

La presse catholique progresse en Afrique orientale

Un des obstacles auxquels se heurte l'apostolat en Afrique est la multiplicité des langues indigènes. Dans la seule Mission de Zanzibar, on en compta jusqu'à 120, dont les plus importantes sont le kikamba, le kikuya, le kigiriama et le masaï.

Cette diversité des langues n'est pas moins préjudiciable au développement de la presse catholique. La multiplicité des dialectes, le petit nombre de ceux qui les parlent, le nombre moindre encore de ceux qui peuvent les lire constituent pour les journaux catholiques un réel handicap. Heureusement, il existe une langue, le kiswahili, qui est utilisée en Afrique orientale comme une sorte d'espéranto et grâce à laquelle la presse catholique a pu naître et se développer.

C'est en novembre 1925 que le vicaire apostolique de Zanzibar publia, sous le titre **Rafiki Yetu** (Notre ami), le premier journal catholique en kiswahili, dont le tirage atteignit rapidement 4,000 exemplaires.

Bénédiction des fiançailles de 30 couples à la basilique d'Ottawa

"Si les familles ne sont pas saines et saintes, la société sera gangrenée. Si le monde est présentement dans le chaos, c'est parce qu'on a oublié la sainteté du mariage et qu'il y a trop d'unions basées sur l'attrait physique, unions qui conduisent au divorce."

C'est en ces termes que S. Exc. Mgr Alexandre Vachon, archevêque d'Ottawa, insistait sur l'importance du mariage chrétien, lors de la cérémonie de bénédiction de fiançailles qui a eu lieu à la basilique-cathédrale d'Ottawa, le 13 janvier.

Plus de 30 jeunes couples ont répondu à l'invitation du Service diocésain de préparation au mariage, pour consacrer et sanctifier ainsi leur amour. Après avoir reçu leur promesse de fidélité, S. Exc. Mgr Vachon a béni l'anneau de chaque fiancée et il a présidé à la bénédiction du St-Sacrement. Tous ces fiancés ont suivi les cours de préparation au mariage, au cours de l'automne, dans les paroisses d'Ottawa et de Hull.

"Vous venez, dit S. Exc. Mgr l'archevêque, faire bénir vos fiançailles, consacrer votre amour, vous promettre de rester fidèles l'un à l'autre jusqu'au mariage et ensuite jusqu'à la fin de votre vie. Le temps des fiançailles est comme un noviciat: il doit être consacré à la sanctification personnelle en vue du mariage. La bénédiction des fiançailles n'est pas un sacrement; vous restez libres jusqu'à un certain point, mais il faudrait une raison très grave pour rompre cette promesse.

"Saint Paul a parlé du mariage comme du grand sacrement; il faut donc se préparer sérieusement à cet acte si important aux points de vue religieux et social; vous vous êtes préparés en suivant des cours et je vous en félicite. Ce soir, vous venez consacrer votre amour, i.e. demander à Dieu de le purifier, de le garder et d'unir davantage vos coeurs à Dieu. Si Dieu écoute vos prières et mes prières, cet amour que vous avez l'un pour l'autre va augmenter de même que votre amour pour Dieu.

"Vous comprenez la sainteté du mariage; vous savez que ce sacrement est destiné à vous soutenir mutuellement, mais aussi à donner des enfants à la société terrestre et à la société des élus. Les unions stables sont basées sur le sacrifice; le premier sacrifice pour vous, c'est de garder vos corps sains et vos coeurs purs. Si vous voulez que votre vie conjugale soit heureuse, demeurez dans la grâce de Dieu durant le temps de vos fiançailles. Dieu, premier servi, tel doit être votre mot d'ordre; dites-vous l'un à l'autre comme Polyeucte disait à Pauline: 'Je t'aime beaucoup moins que mon Dieu, beaucoup plus que moi-même'.

D'un bout à l'autre du monde

Arnold Lunn versus Paul Blanshard

Arnold Lunn, écrivain anglais de renom et un converti à l'Eglise, a soumis un défi à Paul Blanshard, le propagandiste anticatholique américain, lui proposant de s'engager avec lui dans "un livre de débat" au sujet des accusations de ce dernier contre l'Eglise. Lunn aurait fait cette offre il y a plus de deux mois. Blanshard répondit qu'il ne pouvait entreprendre ce travail dans le moment, qu'il le ferait peut-être plus tard.

Les agitateurs américains . . . et le Japon

A un moment où la tempête soulevée aux Etats-Unis par la nomination d'un ambassadeur américain au Vatican bat encore son plein, il est consolant de voir un pays à majorité non-catholique faire des démarches pour l'établissement de relations diplomatiques avec le Saint-Siège.

Le gouvernement japonais a récemment demandé l'établissement de ces relations diplomatiques avec le Vatican, et le Saint-Siège a donné son consentement.

Cette initiative dépasse de beaucoup l'accord en existence jusqu'à date. En effet, de 1942 à la fin de la guerre, le Japon fut représenté au Saint-Siège par un envoyé extraordinaire, Ken Harada. De son côté, le Vatican était représenté au Japon par un délégué apostolique qui n'était pas reconnu par le gouvernement japonais. Maintenant, le Japon se propose d'envoyer un ministre au Vatican tandis que ce dernier sera représenté par un internonce officiellement reconnu par le gouvernement japonais.

Les agitateurs américains qui remuent ciel et terre pour faire révoquer la nomination d'un ambassadeur des Etats-Unis auprès du Saint-Siège, feraient bien de se demander pourquoi un pays comme le Japon, où le shintoïsme est la religion de la majorité des habitants, prend des mesures pour établir des relations diplomatiques normales avec le Vatican . . .

Un athée rend ses armes à Dieu . . .

"Comment puis-je croire en Dieu quand j'ai enseigné la doctrine communiste aux autres pendant des années?" . . . Ce sont là les paroles d'un chef communiste coréen, hospitalisé à Pusan après qu'il fut abandonné par ses camarades à cause de la maladie sérieuse qui l'avait frappé. Mais la prière et la charité fournirent bientôt une réponse à cette question. Les soins que lui prodiguèrent les Soeurs de Maryknoll dans leur clinique amenèrent ce coeur endurci à l'Eglise et le remplirent de remords à la pensée de tous ceux qu'il avait influencés au mal.

La Soeur Mary Mercy, un médecin en charge de l'équipe médicale de Maryknoll à Pusan, déclara que cette conversion justifiait, à elle seule, leur venue dans cette ville. Et ce n'est là qu'une seule parmi beaucoup d'autres. Jusqu'à date, on a enregistré 153 baptêmes, et 57 autres personnes suivent actuellement des cours. L'équipe de Maryknoll, composée de 2 médecins, 3 gardes-malades, une technicienne médicale, une pharmacienne et quelques autres, toutes des religieuses, arrivèrent à Pusan du Japon au mois de mars 1951. Avant d'être installées, elles voyaient aux besoins de 200 malades par jour. Maintenant, elles s'occupent de 1,500 patients tous les jours.

Les religieuses de Maryknoll trouvèrent le jeune communiste abandonné, souffrant de tuberculose avancée et couvert de vermine et de blessures. Elles le reçurent dans leur hôpital pour les patients abandonnés et lui prodiguèrent des soins constants. Sachant qu'il était en danger de mort, elles lui parlèrent de Dieu, auquel il refusa de croire. Pendant les six dernières années, il avait passé tout son temps à endoctriner les autres dans les principes du communisme athée.

Quand il découvrit que c'était l'amour de Dieu qui inspirait une telle charité à son égard, il s'attendrit et demanda éventuellement le baptême. Il rendit le dernier soupir pendant qu'une messe était célébrée à ses intentions dans une chambre voisine. Il mourut en répétant les noms de Jésus et de Marie.

Hommage allemand à un Français

Devant plus de 300 délégués de l'oeuvre des hommes catholiques du diocèse de Fulda, réunis en session annuelle, l'organisateur, Mgr Wohlgemuth, ouvrit la séance par le rappel du grand apôtre d'Action catholique, le jociste français Marcel Callo, mort en déportation en Allemagne. Voici ce qu'en écrit le **Bonifatiusbote**, bulletin diocésain de Fulda:

"Il faut voir plus qu'un simple geste de sympathie vis-à-vis de nos frères français dans la foi, dans le fait que Mgr Wohlgemuth, dans son discours d'ouverture, ait placé la session des délégués sous la protection de Marcel Callo, martyr de l'apostolat laïc. Arrêté par la Gestapo pendant la dernière guerre à cause de son dévouement à l'Action catholique, Marcel Callo fut déporté en Allemagne. Dans un camp de travail à Zella-Mehlis et dans une prison à Gotha, il endura les souffrances de la captivité. Même comme prisonnier, il continua son activité missionnaire parmi ses camarades. La conséquence de son apostolat fut son transfert au camp d'extermination de Mauthausen, où Marcel scella avec la mort sa fidélité au Christ. C'était un chrétien qui unissait la charité d'un saint au courage d'un confesseur et d'un apôtre entièrement dévoué au royaume de Dieu.

"Comme l'a dit S. E. le cardinal Roques, archevêque de Rennes, il fait partie de ces chrétiens que S. S. Pie XII n'a pas hésité à ranger aux côtés des martyrs de la primitive Eglise." P. G.

Décès

Depuis le début de l'année scolaire plusieurs de nos professeurs et de nos camarades ont été bien éprouvés par la mort d'un être cher.

En effet, au mois de novembre, le Frère Charlebois, notre principal, a perdu sa mère. Peu après notre Père Directeur apprenait le décès de son beau-frère. A l'automne également, la grand-mère du Père Barbeau, notre aumônier, et la belle-mère du Frère Paradis sont décédées. Dernièrement, le Frère Crépeau, titulaire de 10e année, se rendait en toute hâte au chevet de son père mourant.

Parmi nos camarades, Gabriel Catellier a, lui aussi, à déplorer la mort de sa grand-mère; Louis et Edouard Saucier, le décès de leur grand-père; Philippe Perrin, Paul Lebrun et Gérard Therrien, ainsi que Laurent Godin, celui d'une tante.

A vous tous, chers éprouvés, le personnel et les élèves de la Maison St-Joseph offrent l'expression de leur vive sympathie. Dans nos prières, nous penserons à vous et à vos disparus bien-aimés.

R.C.

• • •

Chronique
Vues

"Mais qu'est-ce qu'il y a dans l'air pour que les garçons soient si joyeux?", me demandai-je, dimanche soir. "Nous allons aux vues comme d'habitude", me répondit une voix intérieure. Très naturel alors d'être joyeux, n'est-ce pas?

L'écran, ce soir, nous présente "Les Misérables", tiré du roman célèbre de Victor Hugo, qui porte le même nom. Quelle vue impressionnante, remplie d'action, qui nous donne une idée de la sévérité des lois en France avant la révolution, et de la misère endurée par les pauvres gens. "Dix ans aux galères... pour avoir volé un pain, au profit de pauvres affamés", murmura Jean Valjean, tout découragé. Où est la justice? Notre héros purgera sa sentence, bâtira de nouveau sa vie... pour la donner à sa pupille, Cosette, qu'il sacrifie héroïquement.

Musique classique

Afin de nous faire mieux connaître la musique classique et les chanteurs célèbres de notre temps, le Frère Lamoureux nous fait entendre, tous les soirs des disques choisis. Nous avons commencé par connaître chaque instrument musical, classé dans l'une ou l'autre des quatre grandes catégories: cuivres, instruments à vent, à cordes ou de percussion (ceux qui font boum!). La harpe, le cor, la flûte, la viole... autant d'instruments qui nous sont familiers. Après les avoir entendus seuls, nous pouvons maintenant les reconnaître et en jouir davantage à l'audition d'une pièce symphonique. Bach, Beethoven et Mozart nous disent quelque chose... de grand, de sublime.

Ce n'est pas tout, des chanteurs tels que Caruso, Gigli et Jobin font souvent entendre leur belle voix, et quelquefois même, bercent les heures "tristes", les jours de congé...

C'est en s'occupant de choses profitables pour nous que le temps s'écoule avec rapidité. "Déjà février!", entend-on de partout. Vive la musique! Encore de la musique!

Louis COURCELLES.

• • •

Notre français est malade?

"Si nous voulons du français, c'est à nous d'en mettre". Cette phrase qui paraît chaque semaine dans **La Liberté et le Patriote** m'a frappé, car elle renferme une grande vérité.

Oui, notre français est réellement malade et les coupables c'est nous. Pensons à nos compositions cousues de fautes, à nos lectures où l'on n'entend qu'un murmure indistinct, à nos conversations saturées de mots étrangers et à notre diction molle.

A mon avis, l'ignorance et la négligence sont les causes principales de ce laisser-aller qui, plus tard, pourra s'appeler un désastre. Nous nous disons: "Pourvu qu'on me comprenne"; autant dire, "peu importe si je parle mal". Il y a aussi le respect humain, on a peur de faire rire de soi, si on s'applique à bien parler ou à bien écrire. Au fond c'est un manque de fierté.

Avons-nous pensé que si nous nous laissons aller, nous risquons de perdre ce beau parler de nos aïeux? Il deviendra un jargon. C'est déjà bien assez pénible d'entendre dire quelquefois par des étrangers que nous parlons patois. Mais vous admettrez avec moi que notre parler n'est pas ce qu'il devrait être.

Après avoir sérieusement songé aux moyens à prendre pour améliorer cette déplorable situation, je suggère à mes amis étudiants de continuer leurs études, de lire des livres sérieux et d'apporter une plus grande attention à leur vocabulaire, en particulier dans leurs conversations, dans la cour de récréation et dans leurs paroisses. Mais la base de tout, c'est de "le vouloir".

Je me permets aussi de vous rappeler la tenue du prochain Congrès de la langue française, cette année même, à Québec, congrès auquel il faudrait s'intéresser, tous tant que nous sommes. Nous en retirerons certainement de grands avantages.

René BEAUDETTE,
Grade XI,
St-Jean-Baptiste.

• • •

Vers une méthode d'étude

Là où il n'y a pas un effort personnel et même original, il n'y a même pas un commencement de science (Bergson).

4. La leçon de mémoire

Il faut faire de votre mémoire une occasion de culture, un agent qui retrouve les connaissances et non une machine à répéter. Les conseils suivants vous y aideront peut-être si vous le voulez.

1. Avant d'apprendre par coeur, il faut être pénétré de la chose à apprendre; il faut la comprendre sinon on ne se cultive pas. Comprendre et étudier ne se séparent pas.

2. Il ne faut pas apprendre des mots, ni des sons. Par exemple, avant d'apprendre une règle, une loi, une théorie, il faut partir de l'origine et saisir les rapports entre les idées et les faits qui ont amené l'énoncé de cette règle ou de cette loi.

3. Etudiez mot à mot ce qui s'apprend mieux par cette méthode: formules, dates, listes, énoncés de théorèmes et de lois.

4. Divisez en sections, les poèmes, les démonstrations, les descriptions.

5. Procédez par périodes courtes (10 minutes) puis multipliez les périodes. Il est préférable de revenir à plusieurs reprises sur ce qui doit être appris par coeur que d'essayer d'en venir à bout en une seule fois.

6. Récitez en vous-même ce que vous avez appris. Fermez votre livre et repassez-le mentalement ou résumez-le par écrit. Comparez ensuite avec le texte.

7. Il n'est pas bon de se faire souffler un mot, une syllabe par un voisin ou par le professeur.

8. Fiez-vous à votre mémoire à cause des services qu'elle vous a rendus et qu'elle vous rend encore.

On a la mémoire qu'on peut, dit-on, mais pour arriver au point où vous êtes, il vous a fallu une mémoire suffisante. Vous avez donc l'outil, apprenez peu à peu à bien le prendre et à bien le manier. Apprendre à apprendre, c'est affaire de volonté, d'ordre et de temps (Flory).

"Meilleure méthode" veut dire "moins de temps".

(Suite)

Jean SUIS.

• • •

Allô, les sportifs!

Le dimanche 27 janvier, encore une autre journée bien remplie d'activités sportives. Après la messe et le dîner succulent, les deux clubs de la Maison se dirigent vers St-Boniface où nos Grands doivent rencontrer le C.S.B. II, à deux heures, pendant que les Moyens affronteront le Juniorat. Le voyage n'est pas long; il s'effectue joyeusement.

Au Juniorat, on s'habille prestement pour commencer aussitôt la partie. Dès le début, nous comptons deux points. Nos hôtes égalisent dans l'espace de quelques minutes. De nouveau, nous logeons la rondelle dans leurs filets pour terminer la première période au compte de 3 à 2. A la deuxième période, nos adversaires jouent furieusement; ils s'emparent du disque pour le lancer dans nos buts à trois reprises, tandis que nous ne leur répondons qu'une seule fois. La troisième période demeure la plus excitante. Nous réussissons, à force de quel travail!, à annuler, puis... à compter le point qui nous donne la victoire, 8 contre 7.

Félicitations et remerciements au Juniorat pour nous avoir si cordialement reçus.

Gérard ROY.

• • •

Maison St-Joseph vs C.S.B. II

Nos joueurs "montent" sur la glace et la partie commence. Ils semblent "écartés" sur cette nouvelle patinoire. Soudain un dur lancer de notre ailier gauche, Raymond Bazin, frappe les filets de nos adversaires. Ceci active leur jeu et en peu de temps, le pointage de 4 à 2 est en leur faveur. Notre deuxième ligne, malgré les efforts remarquables de Gérard Therrien, ne parvient pas à compter un seul but. Le pointage est de 3 à 6 lorsque notre excellent ailier droit, Emmanuel Godin, frappe le filet de nos rivaux par deux fois, grâce à d'excellentes passes de ses compagnons. 5 à 6, trois secondes de jeu... vains efforts de notre part, la rondelle semble inerte. Nous perdons joyeusement! Bravo les gars du C.S.B. II!

Laurent THERRIEN.

• • •

Maison St-Joseph vs C.S.B. II

Le C.S.B. II est venu nous rendre notre visite dimanche dernier. Les Bonifaciens s'attendaient-ils à une défaite? Pour leur part, nos joueurs étaient assurés d'une victoire. Le résultat final fut de 6 à 0 pour la M.S.J.

Communiqué.

Autour des mots

(Spécial à "La Liberté et le Patriote")

Site. "L'échange de **sites** d'énergie électrique entre les provinces d'Ontario et de Québec". (site).

Dire: "L'échange de lieux, d'emplacements, d'endroits d'énergie électrique entre les provinces d'Ontario et de Québec".

Le mot français "site" ne s'applique que dans le sens de panorama, d'endroit pittoresque. On dira que l'université se trouve dans un beau site, mais non qu'elle est bâtie sur un beau site, sur un site élevé, sur un site rocailleux ou sur un site glaiseux. On dira: sur un terrain élevé, sur un terrain rocailleux, sur un terrain glaiseux.

Mimétisme. Comment s'appelle la propriété qu'ont certains animaux de changer de couleur selon leur entourage, vert comme le feuillage, blanc comme la neige, afin d'être mieux protégés contre leurs ennemis?

Réponse. Cette propriété est le mimétisme.

Détailler. "Les deux clubs vont détailler pour la coupe".

Le verbe "détailler" est ce qu'on pourrait appeler un anglicisme sandwich. Il est composé du préfixe **dé**, du substantif anglais **tie** et du suffixe français **er.** C'est donc un mot anglais **tie** placé entre deux syllabes françaises, dé-**tie**-er, dont on a fait détailler. On va même jusqu'à dire: faire le détail, une partie de détail (dé-**tie**).

On lit dans le Glossaire du Parler français au Canada, au mot "détailler":

Jeter de nouveau les dés quand on est but à but, quand on a le même nombre de points; jouer de nouveau quand on est but à but, manche à manche.

Etym. — En anglais, faire un **tie** (pron. tây), c'est être manche à manche, but à but; il faut alors briser le **tie**, dé-**tie**-er.

Entre autres acceptions, le mot **tie** signifie partie ou course à égalité, à points égaux, à égalité de points. "To play off a tie" se dit: rejouer à égalité. L'élection se termina par un **tie** se dit: les candidats obtinrent un nombre égal de suffrages.

Nous sommes partie à partie, **détaillons** maintenant, c'est-à-dire: départageons, décidons de la victoire.

Départager, d'après Bescherelle, c'est lever, faire cesser le partage des opinions, des voix, des suffrages entre des juges, des arbitres, des consultants qui sont en nombre égal pour deux avis opposés. Nommer un troisième arbitre pour départager les voix. Départager les suffrages. Départager les juges. Il n'y a jamais lieu, en matière criminelle, à départager les juges, l'avis le plus doux étant toujours celui qui prévaut (Acad.). Le privilège de celui qui a voix prépondérante dans une assemblée est de la départager, en faisant prévaloir l'avis auquel il se range.

On peut aussi dire: juges départagés, assemblée départagée, suffrages départagés, opinions départagées, voix départagées.

Dans le domaine sportif, le verbe **détailler** peut donc avoir pour équivalent le verbe départager.

"Cup-tie" peut se traduire par partie éliminatoire, partie de coupe.

Chiffres. J'aimerais recevoir des renseignements sur la ponctuation des chiffres (A. LaSalle).

Réponse. L'usage en notre province veut que les nombres soient partagés en tranches de trois chiffres séparées par une virgule. Quand il s'agit d'une somme d'argent et qu'il y a des cents, on fait précéder la décimale d'un point. Exemple: 1,000,000; **$2,348,723.24.** Un usage français qui en perd actuellement veut qu'on laisse un espace entre les tranches de trois chiffres. Quand il y a de longues colonnes de chiffres, cet espace en blanc est plus joli que la virgule: 7 000 000 000.

Liqueurs douces. Les journaux ont publié une communication des départements des Prix et Approvisionnements à Montréal dans laquelle il est question de liqueurs douces. Je pense que c'est la traduction servile de "soft drinks". Je crois qu'on aurait dû dire "les eaux gazeuses". Ai-je raison?

Réponse. "Liqueurs douces" est certainement une traduction de "soft drinks". Y a-t-il réellement moyen de trouver mieux? "Eaux gazeuses" ne peut se dire de plusieurs de ces liqueurs. Le dictionnaire Harrap traduit "soft drinks" par boissons non-alcooliques, boissons sucrées, limonades, sirops. Je crois qu'il vaut mieux nous résigner à "liqueurs douces".

Paul LEFRANC.

LOUIE par HARRY HANAN







BOZO par FOXO REARDON

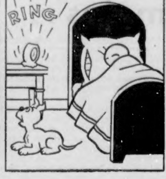


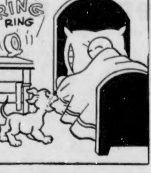




HENRI par Carl ANDERSON









LA SOURIS MIQUETTE par Walt Disney



















Walt Disney présente L'ONCLE REMUS et ses contes de JEAN LAPIN























Feuilleton de "La Liberté et Le Patriote"

QUAND LES ORGUES CHANTERONT...

par JEAN MIROIR

NUMERO XII

— Vous pouvez compter sur moi, monsieur Ravon. Nous voici arrivés...

Tony régla le chauffeur puis, prenant congé de Heurtaux, s'inquiéta:

— Vous ne m'en voulez pas, au moins, de mes réticences? Mais outre que le temps me manque, il s'agit de questions personnelles...

— Vous en vouloir? se récria l'autre. J'ai l'habitude, allez! Régis non plus n'est pas loquace, quand ses affaires de coeur sont en jeu. Mais, puisque vous verrez Mlle Derysse — vous vous souvenez, n'est-ce pas, de l'avoir rencontrée chez Vernial? — donnez-lui mon bon souvenir. Et tâchez donc de vous rendre compte si son état de santé est aussi satisfaisant que le dépeignent ses lettres et les billets du docteur Collardot. Cela, monsieur Ravon, intéresse Régis encore plus que moi-même... Bon voyage!

Dans le train qui l'emportait, le jeune ingénieur ne se détendait point. Les innombrables cigarettes qu'il fumait coup sur coup dans le couloir ne parvenaient pas à faire s'envoler en fumée sa contrariété, qu'il semblait ressasser. Ayant, enfin, regagné son coin, il sortit de sa poche une enveloppe crème... celle-là même qu'il avait fait mine de tendre à Ludovic Heurtaux pour se rétracter tout aussitôt. Quelle suscription enchevêtrée! C'était miracle qu'elle fût parvenue à son adresse... La feuille qu'il déplia, frappée d'une couronne à son angle gauche, portait, elle aussi, ces caractères aigus, très grands, se chevauchant presque et difficilement déchiffrables. Peu de lignes... Il les relut, attentif:

"Mon cher Tony,

"Je me sens mal... Collardot me laisse entendre que je suis bien bas. Veux-tu venir, malgré le passé, voir ta marraine?"

Berthe d'Arvisol.

Tony hocha la tête. Pour que la fière marquise eût consenti à une démarche qui ressemblait à une capitulation, il fallait qu'elle fût effectivement bien bas! Chose étrange... Au lieu de se réjouir pleinement, non de la savoir malade, certes, mais de revoir bientôt Florence, il éprouvait un malaise dont il ne discernait pas la cause.

Tant de choses lui apparaissaient inexplicables! Par le docteur Collardot il avait appris que Mme d'Arvisol était presque aveugle, et il se représentait les difficultés d'écriture auxquelles elle avait dû faire face. Il ne manquait pas, dans son entourage, de gens à qui elle eût pu demander de lui rendre ce service: sa fille, son médecin... pourquoi n'en avait-elle rien fait? Au surplus, il était surprenant que Florence elle-même n'eût pas jugé à propos de l'avertir du déclin de sa mère. Enfin... il n'allait plus tarder, à présent, à savoir ce qu'il en était au juste.

Et, comme un de ses co-voyageurs voilait de bleu l'éclairage du compartiment, Tony Ravon remit la lettre dans sa poche et ferma les yeux pour dormir...

— Résumons-nous, mon petit Tony. Tu aurais fait tout ce chemin, du Creusot à Bort, via Paris, pour t'abstenir, en fin de compte, de te rendre aux Orgues?

Le docteur Collardot, les bras croisés, regardait sévèrement — aussi sévèrement que le lui permettait sa native bonhomie — le jeune homme qui, face à lui, engloutissait une cinquième tartine beurrée avec le café au lait préparé par Victour.

Antoine Ravon s'était présenté une demi-heure plus tôt, alors que le médecin achevait son petit déjeuner tout en parcourant le journal calé contre la cafetière. Ils avaient longuement bavardé, déjà, et Tony avait eu fort à faire pour satisfaire la curiosité de son hôte. Mais lui aussi avait interrogé à son tour... et les réponses faites à ses questions ne l'avaient pas rasséréné. Bien au contraire.

— Me rendre aux Orgues! s'indigna-t-il, un éclat de colère dans ses prunelles noires. Me prêter à une ridicule comédie! J'arrive ici tout attendri par cet S.O.S., prêt à passer l'éponge sur une injure pourtant cuisante... et c'est pour apprendre que ma marraine ne s'est jamais si bien portée, qu'elle a même des instants de belle humeur comme vous ne lui en connaissiez plus depuis longtemps. Parbleu! c'est à la faveur d'un de ces accès de gaieté qu'elle a imaginé de jouer un bon tour à son jobard de filleul. Eh bien! non. Je ne lui donnerai pas la satisfaction d'accourir à son caprice comme un chien qu'on siffle... comme Taël. N'insistez pas, docteur! Ce serait nous rendre à tous deux un mauvais service, car si j'allais la voir, je viderais mon sac. Oui, pour la première fois je me risquerais à lui dire ce que je pense de son égoïsme, de son épouvantable tyrannie... et les choses tourneraient mal. Mieux vaut, à tout prendre, rester sur l'injuste traitement qu'elle m'a fait subir et que j'ai accepté sans révolte apparente... pour l'amour de Florence.

— Somme toute, tu en veux à ta marraine de n'être pas à l'article de la mort?

— Je lui en veux de me l'avoir fait craindre pendant toute une journée... d'avoir joué avec ma sensibilité pour m'attirer dans ses filets. A quelles fins? Je l'ignore encore, mais je la connais assez pour deviner que ce n'est pas pour m'être agréable.

— Et Florence, Tony? Vas-tu la sacrifier à ton amour-propre? En allant au château, tu la verrais... tu renouerais un contact que tu déplores de voir brisé...

— Florence! dit le jeune homme d'une voix radoucie, en même temps qu'une tendre lueur passait sur son regard. Je l'aime, docteur, vous le savez... mais je ne me présenterai pas devant elle sans son assentiment préalable.

— Je m'applique à ne pas douter. Cependant, je ne peux oublier avec quelle obstination elle a repoussé, depuis un an, toutes mes tentatives pour garder avec elle, à tout le moins, un lien de correspondance.

— Crois-tu que je l'ignore? N'ai-je pas fait tout ce qui était en mon pouvoir pour la convaincre? Mais j'ai été témoin, aussi, du combat qui se livrait en elle: un combat entre ses sentiments et son devoir filial. Il s'en est fallu de peu, va! que son penchant n'eût le dessus.

Tony soupira.

— N'empêche que le vaincu, c'est moi! Je ne peux m'empêcher de me demander si l'amour... l'amour tel que je le conçois... n'est pas plus exigeant. Quoi qu'il en soit, c'est Florence, Florence seule, qui jugera aujourd'hui si elle veut me voir ou non. Vous chargerez-vous, docteur, de lui faire savoir que je suis ici?

— Bien entendu. Sois tranquille... je te la ramènerai. Maintenant, tu m'excuses? Il faut que je me mette en route; ma tournée ne peut pas attendre. Tu as tout le temps, jusqu'au déjeuner, de te pomponner et de te reposer. Victour va te faire couler un bain.

Tony attendit avec une impatience fébrile le retour du docteur, porteur de la réponse de Florence. Mais une déconvenue le guettait. Aux Orgues, Collardot avait appris que Florence, ayant déjeuné de bonne heure, était partie dans l'auto conduite par Joseph, pour faire quelques achats à Ussel.

Force fut donc à Tony d'accepter ce contretemps et de ronger son frein jusqu'à ce que son hôte retournât au château, en fin de journée, après sa consultation. Il tua l'après-midi en lectures hachées, en conversations à bâtons rompus avec Victour qui, moitié par ignorance et moitié par discrétion, ne put lui fournir de renseignements sur le seul sujet qui lui tînt au coeur. Par contre, l'ancien berger fut intarissable sur le chapitre de la Dmégal Estelle, si brave, si mignarde!

Le jeune homme écoutait distraitement... jusqu'à ce que, soudain, un récit de Régis lui revint en mémoire. Une histoire à laquelle, tout d'abord, il n'avait pas compris grand-chose, mais qui lui avait semblé impayable. Quelle fille pouvait être assez folle pour accepter d'aller s'enterrer à Bort sous un aussi fallacieux prétexte! Et voici qu'elle existait réellement, cette Estelle Derysse éprise de dévouement, qui s'était laissé leurrer par une vaine mission dont, croyait-elle, dépendait le bonheur de deux inconnus. Victour affirmait qu'elle était toujours aux Orgues... Elle n'avait donc pas compris que la partie était perdue avant même d'avoir été entamée?

Il la revoyait, jeune, jolie et gaie, un peu frêle d'aspect, et il admirait le courage qu'il lui fallait pour affronter journellement l'impertinence de Mme d'Arvisol envers ses subalternes. Vaincre des préjugés aussi enracinés! Faire accepter à cette orgueilleuse un gendre non titré! Autant vouloir niveler les cimes de l'Himalaya... A en croire Ludovic Heurtaux, Estelle ne serait pas indifférente à leur ami commun. Un cachottier, décidément, ce Régis...

C'est au milieu de ces réflexions que le surprit l'annonce de Victour:

— Lo médéci!

Tony bondit hors de la pièce et, sans même attendre que le docteur eût traversé le vestibule, s'accrocha à lui:

— Alors... vous l'avez vue? Elle va venir? Dites vite!

Collardot, cependant, ne se hâtait pas de répondre. Il accrocha son chapeau au vestiaire, puis précéda l'ingénieur dans son cabinet, dont il referma la porte. Alors seulement, il posa sa main sur l'épaule de Tony.

— J'ai vu Florence, dit-il; je lui ai parlé de toi. J'ai dit que tu étais ici que tu souhaitais la voir. Elle a pâli... elle a paru hésiter un instant, mais à la fin elle a secoué la tête. "Je ne ferai rien en dehors de maman!" m'a-t-elle déclaré. Je la connais, cette phrase... je la lui ai entendu prononcer chaque fois que j'ai plaidé en ta faveur, mon pauvre Tony! Il va sans dire que j'ai passé sous silence la ruse de ta marraine...

— Mais enfin! explosa Tony... mais enfin, docteur, c'est inconcevable! Pour refuser de me voir, comme elle a refusé de m'écrire et même de recevoir mes lettres, il faut que Florence ne m'aime plus!

— Allons! allons! pas de grands mots... pas de jugements excessifs! Viens dîner, mon gars. Tu tâteras d'un petit muscadet qui n'a pas son pareil pour vous faire voir la vie en rose. Une bonne nuit par là-dessus, et demain tu tenteras ta chance aux Orgues.

Mais le jeune homme devait rester insensible à l'ensorcellement du muscadet. Tout le long du repas, il demeura préoccupé, faisant effort pour ne pas paraître maussade. Le docteur était loquace pour deux; il mettait un point d'honneur à éviter les sujets épineux et, après dîner, il déploya sans vergogne toutes les séductions de ses Coronas et de son armagnac. En vain... Tony se butait sur une seule pensée. Il le fit bien voir lorsque, tout à coup, il gronda, les dents serrées:

— Oh! savoir... savoir...

— Eh bien! dit le médecin. Rien de plus facile! Va là-bas... il n'est que neuf heures: tu trouveras encore tout le monde debout.

— Aller là-bas? Pour voir Florence en présence de ma marraine? Je ne serais pas plus avancé. Non. C'est seul à seule que je veux la voir... ou pas du tout. Cette dernière solution est la plus probable. Comment, en effet, obtenir une entrevue puisque vous, en qui Florence a confiance, vous avez échoué? Je suis sûr, pourtant, qu'elle garde enfouie au fond d'elle-même une corde sensible à laquelle elle ne pourrait résister. Mais voilà... le moyen de la faire vibrer, cette corde!

Une pause... puis une exclamation jaillit... un "ah!" dont on n'eût su dire s'il était un cri de triomphe ou un gémissement. Le docteur s'en étonna:

— Qu'y a-t-il, Tony?

— Rien... Neuf heures, avez-vous dit? J'ai donc le temps d'attraper l'express du soir.

— Tu veux partir? Ce n'est pas le moyen d'apprendre à quel mobile ta marraine a obéi en t'écrivant.

— Je vous ai déjà dit, docteur, que le souci de m'être agréable n'y était assurément pour rien. Cette certitude me suffit. Que gagnerais-je à rester ici plus longtemps?

— Comme tu voudras, mon petit. D'ailleurs, nous nous reverrons bientôt, j'en jurerais. Tu réfléchiras, et...

— Peut-être! En tout cas, merci pour votre accueil, mon vieil ami. Il m'aura été aussi réconfortant que le permettaient les circonstances. Non, non, je vous en prie... ne m'accompagnez pas! Je connais le chemin de la gare.

Les deux hommes s'étreignirent; puis, après un bref adieu à Victour, Tony traversa la place qu'éclairait une couronne de réverbères.

Tant qu'il marcha dans le cercle de lumière, il suivit droit son chemin. Mais, parvenu à la limite où la nuit reprenait ses prérogatives, il s'arrêta comme pour s'interroger encore une fois. Une ruelle s'ouvrait sur sa droite; il s'y engouffra.

Bientôt, il traversait un pont. Son pas s'accélérait à mesure qu'il avançait, et ce fut en courant qu'il se mit à longer la Dordogne, en direction du château des Orgues...

CHAPITRE VIII

La cloche venait de sonner l'"Ite missa est". A présent, le "Largo" de Haendel escortait, de sa majestueuse envolée, les fidèles qui, un à un, traversaient la nef de la vieille église. La marquise d'Arvisol attendit que le flot se fût écoulé pour quitter son prie-Dieu capitonné de peluche cramoisie et sortir à son tour, appuyée d'une main sur sa canne, de l'autre à l'épaule de Florence.

Dehors, en bordure de l'allée sablée, la limousine à écusson stationnait, avec Joseph sous les armes, prêt à ouvrir la portière en apportant à son acte toute la gravité d'usage. Mais, avant de monter en voiture, la châtelaine s'arrêta.

— Un instant, Florence! La musique s'est tue... Estelle ne va plus tarder.

— La voici, maman.

Estelle, en effet, franchissait le porche roman. Elle était pâle; ses yeux cernés trahissaient une récente insomnie. Mais ni l'une ni l'autre des deux femmes qui l'attendaient ne s'en aperçurent... la plus âgée, parce que sa vue brouillée ne distinguait aucun détail, l'autre, parce que, comme toujours depuis la promenade aux Orgues de Bort, elle évitait de rencontrer les yeux d'Estelle. Celle-ci les rejoignait, lorsque s'éleva la voix plaisante du docteur Collardot.

— Madame... mesdemoiselles... mes hommages!

— Ah! vous voilà, fit Berthe d'Arvisol avec une satisfaction évidente. Je craignais que vous n'eussiez déjà filé. Vous êtes pressé?

— Mes loisirs vous appartiennent; vous le savez bien, chère amie.

— Que de galanterie! Tant pis pour vous... je vous prends au mot. Vous allez me servir de caniche jusqu'au château. Joseph! ramenez ces demoiselles! Moi, je rentre à pied... et sans canne, encore!

— Mais, maman... protesta Florence, abasourdie, tandis qu'Estelle balbutiait:

— La promenade est bien longue, madame...

— Ah! vous n'allez pas me dicter votre loi, toutes les deux! Vous voyez, Collardot, comme elles s'entendent quand il s'agit de me brimer. Allez, allez... je sais mieux que personne ce qui me convient ou non. Votre bras, mon ami... à moins que vous n'ayez peur de vous compromettre!

Le vieil homme rit et, pendant que Joseph embrayait, se mit en position afin que Berthe pût s'appuyer commodément.

— Ma foi, dit-il, on pourrait bien jaser sur notre compte. Nous avons l'air de deux amoureux, ni plus ni moins.

— Voulez-vous bien vous taire, vieux monstre!

— Oh! pardonnez-moi. J'oubliais que l'amour, c'est un sujet que vous avez banni de vos pensées une fois pour toutes.

— Qu'en savez-vous? Si j'ai tenu à avoir un tête-à-tête avec vous, c'est précisément pour vous parler d'amour.

— Vous m'ahurissez! Mais vous m'avez l'air d'être de bien belle humeur, ce matin!

— Comme quelqu'un qui se prépare à faire une bonne action. Regardez-moi, Collardot. Ai-je l'air d'une fée?

— Mon Dieu...

— Allons! pas d'impertinences! Ce n'est pas d'une fée Carabosse que je veux parler, mais d'une bonne fée... qui veut faire le bonheur de quelqu'un.

— Je vous ai toujours jugée meilleure que vous ne vouliez le paraître.

— Tut, tut... ne généralisons pas, voulez-vous? Mais j'ai découvert tout dernièrement, à ma grande surprise, que j'étais susceptible d'attachement. Tenez! cette petite Estelle...

— Vous ne l'appelez plus Mlle Derysse?

— Non. C'était par trop solennel. Il n'y a que Florence qui persiste. Je pourrais la contraindre, évidemment, mais... comment vous expliquer? Ces petites sont un peu comme chien et chat...

— Et cela n'est pas pour vous déplaire! Mais revenons-en à Estelle.

— Eh bien! elle a fait ma conquête, tout simplement.

— Je l'en félicite. Ce n'est pas chose commune...

(A suivre)



Pour combattre la paralysie cérébrale



Selon le docteur **Charles J. McKhann**, directeur médical de la United Cerebral Palsy Association, (au centre), l'une des autorités mondiales les plus compétentes en matière de paralysie du cerveau, quelque 21,000 enfants canadiens qui jusqu'ici devaient passer leurs vies dans des institutions mentales pourront dorénavant mener une vie utile, grâce à des méthodes de traitement perfectionnées davantage de jour en jour. On voit ci-dessus **Mme T. Gottheil,** de la section numéro 3 de l'association, remettant un chèque de $1,000 à **M. Gilbert Painter,** trésorier de l'organisme sous les auspices duquel le Dr McKhann avait été invité à Montréal. (CW)

"Les pauvres . . . les affamés"



Le comité des évêques américains pour venir en aide aux victimes de la guerre a lancé une grande campagne (dont l'objectif est de $5,000,000) qui se terminera le dimanche Laetare (dimanche rose, ou de la mi-carême. Cette vignette est typique des scènes dont furent témoins les soldats des Nations unies en maintes villes de Corée où la guerre avait passé. (NCWC)

La vie de l'esprit

Le congrès de la langue française



par GUY SYLVESTRE

Cette année, en juin, aura lieu le troisième congrès de la langue française en Amérique du nord. On prévoit des manifestations considérables, on attend des foules venues d'un peu partout, et tout cela exige une préparation soignée et de longue main. Un comité est déjà à l'oeuvre. Mais ce congrès, comme tout autre congrès, suppose pour réussir que le public répondra à l'appel qui lui sera fait. Les organisateurs, si fort qu'ils travaillent, ne peuvent guère accomplir de merveilles sans la collaboration du grand public, pas plus que le grand public ne pourrait faire grand'chose sans être dirigé par un comité d'organisation efficace et compétent. Et le congrès lui-même ne doit être évidemment que la manifestation extérieure d'un état d'âme, de dispositions intérieures qui animent ceux qui y participent. A l'occasion de ce prochain congrès, je voudrais soumettre ici à l'attention du grand public quelques réflexions générales.

Le but de ce congrès, comme des deux précédents, est naturellement d'exercer sur le public une influence qui porte ce dernier à respecter la langue française. Cette influence sera évidemment limitée dans le temps, c'est-à-dire qu'elle jouera sur ceux qui suivront le congrès aussi longtemps que ces derniers en garderont le souvenir vivant. Pour les uns, ce temps sera long; pour les autres, court. Question de mémoire, en somme. Mais, qu'on se souvienne ou non de tout ce que le congrès aura enseigné, chacun aura néanmoins le devoir de parler et d'écrire le français correctement et, si possible, élégamment. C'est un devoir de tous les jours, et c'est un devoir auquel nul ne peut échapper. Nous avons le devoir, en effet, de bien parler notre langue, comme les Anglais, les Chinois, etc., ont le devoir de bien parler la leur. Quelle que soit la langue qu'un homme parle, il a le devoir de la bien parler. C'est un devoir qu'on oublie trop souvent. Certaines gens croient que la langue française est une espèce de divinité qu'il faudrait respecter, comme on respecte Dieu ou tel grand personnage. Mais la vérité est que respecter la langue française, pour quelqu'un qui parle le français, n'est rien d'autre que se respecter soi-même. La langue n'existe pas en dehors des humains qui la parlent. Ce n'est pas une réalité comme une pierre, une plante ou un astre. C'est une réalité humaine, un aspect de l'homme. **C'est l'homme qui s'exprime lui-même.**

Et il n'y a aucun doute que celui qui ne se soucie pas plus de sa langue que de sa première culotte ne se soucie tout simplement pas de l'expression de sa propre personne. Quand il parle, il s'exprime, c'est-à-dire qu'il exprime **soi,** qu'il exprime son **moi.** S'il parle, comme on dit, avec ses pieds, il prouve tout simplement que chez lui, ce sont les pieds qui sont l'organe le plus important. Car, encore une fois, et je crois qu'on ne le répètera jamais trop souvent, la langue n'est que l'expression de celui qui s'en sert. C'est un instrument, un signe. Et sans cet instrument, sans ce signe, il n'y aurait pas de communication aussi intelligente et souple entre les hommes. Si l'homme devait parler avec ses mains, avec ses pieds peut-être, chacun sait quelle perte cela représenterait pour l'humanité. Sans la langue, l'homme serait plus petit qu'il ne l'est.

Quand, seul dans sa chambre, un homme pense à quelque chose, il pense **avec des mots.** Il se dit, par exemple: Irai-je à Québec? Fait-il froid? Je vais partir immédiatement, etc., il se sert de mots, même s'il ne les prononce pas à voix haute. Les mots vivent en lui, il pense en mots, les mots ne sont que l'expression de sa pensée. **Il est absolument impossible de penser quoi que ce soit sans le penser sous forme de mots,** c'est-à-dire que tout homme qui pense, pense dans une langue qu'il se parle à lui-même. S'il parle à voix haute, il ne fait qu'extérioriser cette langue intérieure qui est l'expression de sa pensée elle-même. Donc, qui parle mal, pense mal; une langue informe n'est que l'extériorisation d'une pensée informe. Il est impossible de sortir de là. Car la langue est la pensée elle-même exprimée. On pourrait dire: parle, et je te dirai qui tu es. Notre langue est sans nul doute l'expression la plus naturelle et la plus constante de ce que nous sommes.

Ceci dit, on voit tout de suite que le congrès de la langue française aura un succès plus ou moins grand selon la plus ou moins grande qualité de ceux qui y participeront. Et ceux qui y participeront y arriveront avec leur nature et cette expression de leur nature qu'est leur langage. Ceux qui ont toujours mal parlé ne parleront pas bien le lendemain du congrès, tout simplement parce qu'ils y auront pris part. Ne nous faisons pas d'illusions là-dessus. Le congrès n'opérera pas de miracles. Mais le congrès pourra aider considérablement à mettre au point les connaissances que nous avons de l'état actuel de la langue que nous parlons: il pourra nous fournir une occasion de préciser ses richesses et ses pauvretés, ses valeurs et ses lacunes, et c'est dans la mesure où il nous permettra de faire cela qu'il sera un succès. L'important n'est évidemment pas de faire de beaux discours — on en fait depuis assez longtemps déjà — l'important est de mettre en lumière l'état de cette langue que nous parlons et que nous écrivons. Ce n'est pas en nous berçant de mots creux que nous améliorerons l'état de notre langue, c'est en prenant conscience de ses valeurs et de ce qui nous manque encore pour avoir le droit de dire, comme on le fait: Sa Majesté la langue française! Tant que cette langue ne sera pas chez nous "une Majesté", elle ne méritera pas ce beau titre. Il nous appartient de décider si elle le deviendra ou non; le congrès nous invitera à y réfléchir.

PROBLÈMES DE BRIDGE

par Noël DUCHESNE

Adresser toutes communications concernant le bridge au Chroniqueur du Bridge, La Liberté et le Patriote, Winnipeg.

H-201

Les mauvais contrats présentent souvent un côté avantageux: celui de piquer l'esprit de recherche, qui très souvent permet de découvrir une variante qui aurait permis la réalisation du contrat.

Ainsi, avec la main suivante, les joueurs auraient dû s'abstenir de gager un petit chelem, les jeux Nord-Sud ne se complétant pas suffisamment.

Après une brève étude, le déclarant en vint à la conclusion que le contrat aurait pu être réalisé. Est-ce votre opinion?

DONNEUR SUD

Personne vulnérable

N: ♠ A 10 9 5 4 — ♥ R 10 — ♦ V 10 2 — ♣ 8 7 3

O: ♠ D 8 7 2 — ♥ V 8 4 — ♦ 9 7 6 5 3 — ♣ 2

E: ♠ R V 3 — ♥ D 6 3 2 — ♦ 8 4 — ♣ D V 9 6

S: ♠ 6 — ♥ A 9 7 5 — ♦ A R D — ♣ A R 10 5 4

S	O	N	E
1 tr. (1)	Passe	1 pi.	Passe
3 co. (2)	Passe	4 tr. (3)	Passe
4 S-A (B)	Passe	5 ca.	Passe
6 tr.	Passe	Passe	Passe

(1) Malgré ses cinq points d'honneur, la main de Sud ne justifie pas une ouverture à deux trics, car elle contient trop de levées perdantes.

(2) Alors que le partenaire fut en état de tenir les enchères ouvertes, Sud put entrevoir une manche, mais les coeurs étaient un peu faibles pour permettre un saut à cette couleur. J'aurais préféré une redéclaration par 3 S-A.

(3) Nord a une légère préférence pour les trèfles, mais le fait de dépasser le palier de 3 S-A peut laisser espérer une distribution plus avantageuse et par conséquent peut enthousiasmer l'ouvreur.

Entame: cinq de carreau.

Le déclarant, ignorant complètement la distribution des jeux adverses, après avoir gagné la première levée de l'un de ses honneurs, demanda atout par l'as et le roi. Lorsqu'à la seconde demande d'atout Ouest ne put fournir, les choses se gâtaient. Le déclarant utilisa le dernier atout du Mort par la coupe d'un coeur, mais il ne put s'éviter la perte de deux atouts et d'un coeur. La chute fut de deux levées!

A jeux découverts, pouvez-vous réaliser le contrat?

Contre toute défense, Sud réalise son contrat; c'est une question de mouvements opportuns. La main d'Ouest ne présente aucun intérêt.

Sud prend le premier carreau de l'un de ses honneurs. Le six de pique est joué vers l'as. Le retour d'un petit pique est coupé par le quatre de trèfle. Nord reprend la main par son roi de coeur. Sud obtient une nouvelle coupe de pique par son cinq de trèfle. Le déclarant encaisse l'as de coeur et en fait couper le sept. Après avoir repris la main par son roi de carreau, Sud fait couper son dernier coeur. Les jeux sont maintenant réduits aux cartes suivantes, alors que la main est à Nord:

N: ♠ 10 9 — ♥ — ♦ V — ♣ 8

O: Sans importance

E: ♠ — ♥ — ♦ — ♣ D V 9 6

S: ♠ — ♥ — ♦ D — ♣ A R 10

Le déclarant appelle le dix de pique. Si Est coupe d'une carte inférieure au valet, Sud obtiendra la levée par son dix d'atout et ne cédera que la dernière levée à Est. Si Est coupe de son valet ou de sa dame, le déclarant se défaussera de sa dame de carreau et disposera de la tenace A-R-10 de trèfle contre D-9-6 d'Est, l'adversaire devant céder les trois dernières levées.

* * *

H-202

N: ♠ 8 4 — ♥ D V 9 3 — ♦ R 10 8 2 — ♣ 8 5 4

O: ♠ V 10 7 5 2 — ♥ 10 8 5 2 — ♦ A 5 — ♣ 7 3

E: ♠ D 3 — ♥ A 7 — ♦ V 7 4 3 — ♣ R D 9 6 2

S: ♠ A R 9 6 — ♥ R 6 4 — ♦ D 9 6 — ♣ A V 10

E	S	O	N
1 tr.	Contre	1 pi.	Passe
2 tr.	2 S-A	Passe	3 S-A
Passe	Passe	Passe	

Ouest attaque du sept de trèfle et de son as, Sud s'empare de la dame. Le déclarant joue le quatre de coeur vers la dame qui est prise par l'as d'Est. L'adversaire encaisse le roi de trèfle et fait suivre le deux que Sud prend de son valet; Ouest écarte un petit pique. Sur le six de carreau, Ouest refuse de jouer son as et Nord gagne de son roi, ce qui localise l'as chez Ouest. Sud appelle le deux de carreau et ne jouant que le neuf force l'as d'Ouest. L'adversaire s'attaque aux piques par le cinq et la dame d'Est se trouve prise par le roi du déclarant. Sud encaissant sa dame de carreau, Ouest ne peut fournir et écarte un pique.

Pouvez-vous maintenant juger s'il vous sera nécessaire de prendre l'impasse du neuf de coeur ou espérer un partage favorable de cette suite?

Bonne semaine.

Petites Annonces

Tarif, 2 sous par mot. Minimum: 60 sous par insertion plus 25 sous supplémentaires pour affranchissement si l'on se sert d'une Boîte.

Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

POUR TELEPHONER UNE PETITE ANNONCE SIGNALEZ 24 566

SI VOUS SOUFFREZ D'ARTHRITE OU DE RHUMATISME, et si vous ne pouvez obtenir de soulagement, écrivez-moi. **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F.

Si vous avez les cheveux gris, rendez-les de teinte naturelle avec du "Neve: Grey". Ce n'est pas une teinture, mais un tonique merveilleux. Ecrivez pour obtenir un dépliant gratuit à **A.-J. Bruyère, P.O. Box 123, Winnipeg, Man.** T.F

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez **M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface.** Par la poste: $1.00 franco 132-T.F

REMEDES d'herbages et de plantes, par un Père missionnaire. 48 remèdes curatifs, bienfaisants. Souffrez-vous? Des centaines sont soulagés ou guéris. Ecrivez pour obtenir livrets gratuits et explications. **F. Mahe, 549, rue St-Jean-Baptiste, St-Boniface, Man.** 764-T.F

ON DEMANDE — Homme compétent comme détaillant Rawleigh. Excellente occasion de s'assurer un vieux commerce profitable où les produits Rawleigh ont été vendus pendant des années. Expérience pas nécessaire. **Ecrire à Rawleigh's Dept. WG-B-290-163, Winnipeg.**

A VENDRE — Confiserie (Confectionery) avec comptoirs pour repas légers. **Ecrire à Boîte 403, Ponteix, Sask.** 418-44C.

A LOUER — au 1er étage — 1 chambre meublée, avec ou sans pension, pour jeune homme. Usage du téléphone. Près arrêt d'autobus. **S'adresser à 534, rue Ritchot, St-Boniface. Téléphone: 204 919.** 637-T.F.

MAISON A VENDRE — Deux chambres. Située dans le village d'Aubigny. Solage en ciment de 2 pieds. Maison 16' x 20'. Lot 77 x 228. $2,000 ou meilleure offre. **S'adresser à A. L'Heureux, Sanatorium, St-Vital, Man.** 420-44P.

A VENDRE — Duplexe de 9 chambres avec garage. St-Boniface central. Possession d'une suite de 5 chambres le 1er mars, pour l'acheteur. Prix, $8,000.00. **S'adresser à Roméo Fortier, 502, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 426-44P.

A LOUER — Grande chambre meublée, près de la Westeel (St-Boniface). **Téléphone: 208 689.** 761-44C.

A LOUER — Une chambre meublée, pour 1 ou 2 filles. **S'adresser à 459, rue Ritchot, St-Boniface, Man.** 726-44C.

A VENDRE — Salle de billard; chaise de barbier; fournitures d'entrepreneur de pompes funèbres — dans un village prospère ayant école séparée, église, hôpital, etc. Obligation pour propriétaire d'abandonner commerce. Prix modéré. **S'adresser à Wm Doucette, Spiritwood, Sask.** 733-46P.

A VENDRE A ST-NORBERT — Maison de 5 chambres; isolée, nouvellement finie; près autobus, église et école. Grand lot. Possession immédiate. Très bon marché. **Tél.: 204 204.** 751-46C.

ON DEMANDE — Mécanicien diplômé de la province, avec expérience; bilingue, habile et honnête — pour service général dans garage situé dans village canadien-français du sud de la province, ayant agence General Motors depuis 30 ans. Occupation permanente. Offre qu'il vaut la peine de considérer. **Ecrire à Boîte 749, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 749-46C.

A LOUER — 2 chambres actuellement libres. A 441, rue Ritchot, St-Boniface. **Téléphoner: 933 929.** 765-44C.

A VENDRE — Bonne maison fini stuc, 5 chambres, bon système de chauffage; grand jardin; dans le village de l'Ile-de-Chênes. **Ecrire à Boîte 428, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 428-45P.

UN ENCAN aura lieu pour M. Gaspard Berri, le 1er mars, à 1 h. de l'après-midi, à 5 milles à l'est de Lorette, sur le chemin Dawson. Vente de machines et de mobilier. 755-44P.

A VENDRE — Dans village de Lorette, sur le chemin Dawson — Lot d'une demie acre avec bungalow moderne de 5 chambres, isolé, système de chauffage automatique à l'huile, bain, réservoir septique, eau chaude et froide; bon jardin, beau parterre, arbres fruitiers, etc., aussi plusieurs bâtiments. Fromagerie avec accessoires, hangar, poulailler, etc. Electricité dans tous les bâtiments. Prix raisonnable. **S'adresser à Mme Palmire Collarini, Lorette, Man.** 429-44P.

ON DEMANDE A ACHETER au comptant 240 acres de terre ou plus, avec bâtiments en bonne condition, et bonne eau. **Ecrire à Boîte 754, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 754-T.F.

A VENDRE — Duplexe. Excellente condition; nouvellement décoré à l'extérieur et à l'intérieur; central; 3 chambres en haut, 4 en bas; planchers de bois dur; bon système de chauffage à eau chaude; 2 salles de bain. Garage spacieux, neuf, entrée privée. Prix, $7,000.00. **S'adresser à 431, rue Aulneau. Téléphone: 933 134.** 759-44C.

HOTEL A VENDRE

Apollinaire Gendron envoie ce message, à un monsieur qui veut acheter un hôtel: venez au plus tôt, nous avons ce qui fera votre affaire.

APOLLINAIRE GENDRON
Agent d'immeubles
185, avenue Provencher, St-Boniface
TELEPHONE 202 531
760-44C.

A LOUER — 3 chambres et salle de bain; près de la Modern Dairies. **S'adresser à 206, rue Aubert, St-Boniface, Man.** 763-44C.

JEUNE FRANCAIS DE 30 ANS, marié, depuis 10 mois au Canada, diplômé d'école d'agriculture, ayant nombreuses connaissances mécaniques, machineries et moteurs Diesels, cherche emploi sur ferme importante — prendrait charge éventuellement — ou dans firme commerciale se rapportant à l'agriculture. Très sérieux. Urgent. **S'adresser à Simon, 178, rue Despins, St-Boniface.** 757-44C.

POUR ACHAT ET VENTE de propriétés de ville, campagne, fermes ou commerces, s'adresser à
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
Téléphones: 927 125 ou 425 254
T.F

CORSETIERE

représentant la Compagnie Spencer. Corsets et brassières faits individuellement pour chaque personne. Aussi supports chirurgicaux pour hernie et épine dorsale. S'adresser à **Mme Germaine Courteau, 96, rue Sherbrook, Winnipeg. Téléphone 35 226.**

Poils Disgracieux

Signes, verrues, boutons. Nous garantissons absolument de les enlever pour toujours. Nouvelle méthode sans douleur. Traitements à partir de $2.00. Un seul traitement suffit pour enlever pour toujours les poils des jambes et des bras.

The Dermic Institute
300, édifice Kensington—Tél. 924 110
WINNIPEG

Louis Matile & FILS

Horloger Suisse
238, rue Main, Winnipeg, Man.
(Vis-à-vis Consolidated Motors Co.)
Téléphone 926 625

GUERTIN Frères

MARCHANDS DE PEINTURES
— Gros et détail —
Accessoires pour peintres
266, rue Sherbrook
Winnipeg Tél.: 726 456

WINNIPEG HOTEL

Une rue au nord de la gare du CNR
Eau courante, chaude et froide, dans chaque chambre
$2.00 par jour, en montant
Téléphone 99 394
Léo Ménard, propriétaire
Olivier Ménard, gérant
Stationnement gratuit

"Du Nouveau"

Faites peinturer votre maison, grange ou autres bâtisses par un expert. Ouvrage garanti. Nous allons dans toutes les parties du Manitoba.

Ecrivez ou téléphonez à
E. RAYMOND,
293, rue Young — Winnipeg, Man.

J.-A. TRUDEL

COMPTABLE PUBLIC
Tenue de livres — Préparation de Rapports financiers et de Déclarations d'impôts sur le Revenu
Bureau: 583, ave Sargent, Tél. 80 641
Rés.: 713, ave Elgin, Tél. 89 874
WINNIPEG, MAN.

Apollinaire Gendron

185, ave Provencher, St-Boniface
Agent de propriétés immobilières: immeubles, maisons, fermes, hôtels
Nous pouvons placer votre argent pour qu'il vous rapporte de bons intérêts et profits.
TELEPHONE 202 531
Rés.: 529, rue Langevin. Tél.: 933 074

M. Gustave Lanctôt à la présidence de la Fondation des auteurs

OTTAWA — M. Gustave Lanctôt, écrivain et conférencier d'Ottawa, a été élu président de la Fondation des auteurs canadiens au congrès annuel du groupe.

Les autres officiers de la fondation sont: MM. Lorne Pierce, de Toronto, éditeur de Ryerson Press, président honoraire; B. K. Sandwell, de Toronto, vice-président; J. Fred Swayze, d'Ottawa, secrétaire honoraire; Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province de Québec, trésorier honoraire, et Mme D. W. Thomson, d'Ottawa, secrétaire-trésorière de l'exécutif.

MAISON A VENDRE A ST-VITAL — 3 chambres à coucher, salon et salle à dîner; cuisine; salle de bain. Eau courante chaude et froide. Atelier de travail isolé annexé à la maison, eau courante. Lot 50' x 250'. **Ecrire à Boîte 766, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg.** 766-44C.

A VENDRE — Restaurant, épicerie et logis dans centre canadien-français. Commodités modernes. Pour renseignements, **s'adresser à O. Lavigne, 188, rue Smith, Winnipeg. Téléphone: 921 453.** 762-45P.

NOUS VENDONS — Blé Lee certifié no 1 et 2, $7.00 le minot, sacs inclus. Lee commercial, $5.00 non empoché. Redman enregistré, 1ère récolte, $3.60. Redman enregistré, 2ème récolte, $2.75. Redman enregistré, $2.60. Redman commercial, $2.20 non empoché. Avoine commerciale Exeter et Fortune, $1.15 non empochée. Ajax, $1.10 non empochée. Orge Montcalm, enregistrée, 1ère récolte, $3.00. Montcalm enregistrée, $2.40. Montcalm commerciale, $1.75. Lin Rocket certifié, $7.25. Rocket commercial, $6.50. Cheyenne certifié, $7.00. Cheyenne commercial, $6.50. Trèfle blanc, 14c la liv.; trèfle jaune, 14c la liv. Luzerne avec 5% de trèfle, 60c. Brome, 25c. Termes: comptant. (Cette liste de prix est sujette à changements sans avis.) Faites vos commandes de bonne heure; évitez le risque de manquer de semence ce printemps. **S'adresser au Plan de Semence, Notre-Dame de Lourdes, Man. Téléphone: 58.** 753-45P.

FERMES A VENDRE

A 15 milles de Winnipeg, centre canadien-français, bonne terre à blé, etc. 1400 acres, en bloc. Magnifique résidence, moderne; grandes écuries, remises, etc. Puits artésien abondant; lumière, pouvoir et téléphone. Toute en culture et prête à ensemencer. $77 l'acre. Roulant mécanique moderne disponible. On divisera, si désiré. Acheteur sérieux et monnayé peut s'adresser à

C. BUFFET
302, édifice McIntyre
TELEPHONE 927 125

Oak Lake, près station, etc. District de langue française. Belle grande ferme-ranch, 3 sections en bloc. 700 acres en culture, foin, pâturage, bois. Bonne eau en abondance. Idéale pour culture mixte, fourrages, laiterie et élevage. Belle grande maison moderne; grande étable, 7 graineries, etc. Taxes seulement $250. Occasion, $18 l'acre. Conditions raisonnables. S'adresser à

C. BUFFET
302, édifice McIntyre
TELEPHONE 927 125
768-44C.

SYLVESTRE & KENSTON REALTY
202, édifice McIntyre
Téléphone: 929 398

A VENDRE

St-Boniface — Maison de 6 chambres; 2 salles de bain. Chauffage à air chaud avec stoker. Prix, $7,800.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow semi-moderne de 5 chambres. Prix, $4,500.00, à termes.

St-Boniface — Bungalow moderne de 5 chambres; chauffage à air chaud. Prix, $4,500.00, à termes.

Norwood — Maison moderne de 6 grandes chambres. Planchers de bois dur. Prix, $6,800.00, à termes.

St. James — Maison d'un étage et demi; planchers de bois dur; chauffage à air chaud. Prix, $9,000.00, à termes.

Dans village canadien-français, 20 milles de Winnipeg — Magasin général. Chiffre d'affaires par année: $55,000.00. Aménagements modernes. Logis de 5 chambres. Prix, aménagements: $2,000.00; stock en plus, environ $4,500.00, à termes.

LE SOIR
M. A. SYLVESTRE — Tél.: 206 974
500, rue Ritchot, St-Boniface
758-44C.

ARTICLES DE COUTURE

Epargnez 40%. Fil de coton mercerisé, de toutes teintes. Bobines de 800 vgs 42c. Bobines de 70 vgs, teintes assorties, 12 bobines 50c. Fil blanc à faufiler, 2,000 vgs 70c.

MAX TESSLER
600, édifice Time, Winnipeg
627-47C.

Spécial

Pour le dimanche
Repas de famille à la dinde
75c
De 11 h. 30 a.m. à 8 h. p.m.
Aussi salle de banquet

HAVEN LUNCH
344, rue Main, Winnipeg
Téléphone 921 076

Au Sacré-Coeur

Ligue de 10 quilles

Equipe	G.	P.
Hôtel Roblin	15	3
Canadian Publishers	8	10
Guertin Frères	7	11
Western Paint	6	12

Records:

H 1 P — G. Léveillé	214
H 3 P — Edmond Pazdor	555
H 1 P — Western Paint	862
H 3 P — Western Paint	2477

Visite du Cercle Ouvrier

Nos amis de St-Boniface nous ont rendu visite samedi soir dernier. Grâce à une deuxième partie de 924 points, ils réussirent non seulement à effacer notre crédit de 69 points mais à s'en créer un de 78 points pour la troisième rencontre pour la coupe Dufault qui aura lieu le samedi 23 février.

Les grosses parties furent peu nombreuses: il y avait de nouvelles quilles! Mentionnons tout de même qu'il y eut 3 parties de 200 points: Roland Senez (203), René Bouchard (204) et Edmond Pazdor (214).

* * *

Ligue de 5 quilles

	G	P
Owl Hoots	9	3
Original	8	4
Chevaliers no 1	8	4
Aces	5	7
Chevaliers no 11	4	8
Colombes	4	8
Champions	3	9
Méfiévous	3	9

Records:

H 1 P — Champions	1090
H 3 P — Champions	2890
H 1 P — Gabriel Fifi	330
H 3 P — Roland Aubry	743

Petite Note

La soirée récréative du Conseil Provencher (2450) des Chevaliers de Colomb aura lieu le mardi 26 février, à 8 h. 30 du soir, à l'hôtel Marlborough.

MAISONS A VENDRE

Rue de la Morénie — Coquet bungalow, 4 chambres et salle de bain. Chauffage automatique à l'huile (seulement $100 par hiver). Vraie bonne occasion: $8,500.00. Titre clair.

Rue Dumoulin — Bungalow moderne, 4 chambres et salle de bain. Garage. Poêle électrique, frigidaire, etc., inclus. Seulement $9,500. Ameublement complet disponible.

Rue Tissot — Bungalow moderne, 5 chambres et salle de bain. Seulement $6,300.00.

Rue Goulet, Norwood — Maison moderne, 7 chambres et salle de bain; cottage semi-moderne à l'arrière loué $35. Le tout seulement $6,500.00.

Norwood, paroisse-école du Précieux-Sang — Bonnes occasions en bungalows, maisons de famille, 4 à 9 chambres. Prix et conditions raisonnables.

ACHETEURS ET VENDEURS, adressez-vous à notre bureau.
Satisfaction garantie
C. BUFFET
302, édifice McIntyre
TELEPHONE 927 125
ou 130, ave Ferndale. Tél.: 425 254
767-44C.

A VENDRE

Winnipeg — Paroisse du Sacré-Coeur — Maison moderne de 7 chambres. Prix, $6,500.00, à termes.

St-Boniface — Chemin Elisabeth — Maison neuve de 6 chambres. 1 acre de terre. Prix, $4,200.00, comptant requis: $1,500.00.

St-Boniface — Maison moderne de 5 chambres. Prix, $4,500.00.

St-Boniface — Triplexe moderne de 12 chambres. Chauffage avec stoker. Prix, $11,000.00.

St-Boniface — Maison moderne de 6 chambres plus 2 chambres au soubassement. Revenus de 4 chambres en haut: $80.00 par mois. 4 chambres libres pour acheteur. Prix, $10,500.00.

St-Boniface — Près basilique — Maison ultra-moderne de 7 chambres. 4 chambres à coucher. Grande salle de récréation au soubassement. Chauffage automatique à l'huile. Lot de 105'. Garage chauffé attenant. Prix, $18,000.00 ou meilleure offre. Possession immédiate.

St-Boniface — Duplexe moderne de 9 chambres. Entrées séparées. Revenus de $118.00 par mois. Prix, $8,400.00, à termes.

Norwood — Cottage moderne de 4 chambres. Prix, $6,800.00.

Ste-Anne — Centre du village — 1 acre de terre. Maison de 5 chambres. Prix, $2,400.00, à termes.

Centre canadien-français, environ 190 milles de Winnipeg — Magasin général et bureau de poste. Edifice moderne. Logis de 4 chambres. Prix, édifice et aménagements: $10,000.00. Comptant requis: $5,000.00, plus stock: $4,000.00.

Spears Road — 7 acres de terrain. Prix, $1,600.00.

S'adresser à
Art. TOUGAS ou à A.-J. BOULANGER
190, avenue Provencher
Téléphones:
BUREAU — 208 178
M. Tougas (rés.): 205 498
M. Boulanger (rés.): 932 134
764-44C.

M. J.-A.-M. De La Giclais

Prêts d'argent
Assurances contre l'incendie ou autres
322, rue Main, Winnipeg
Téléphone 924 012

Chevaliers de Colomb

Conseil Provencher

Nous nous frottions doucement les méninges en faisant lecture de la chronique d'Après-Tout. Et il y avait de quoi! Tout en faisant semblant d'avoir mal lu nos remarques au sujet de formation de nouveaux conseils, il abondait pleinement dans le sens de notre "rubrique", tel qu'il la dénomme. (Il fourmille de ces rubriques, ce finaud d'Après-Tout!) Par malheur, notre joie fut de courte durée. Un Frère de St-Boniface nous avisait qu'il est dangereux d'être du même avis qu'Après-Tout. "Vous courriez le risque d'être également de travers", me disait-il narquoisement. C'est fatal, il y a toujours de ces gens pour jeter de l'eau froide sur les feux naissants des plus belles ententes. Ma pauvre nature admire énormément quiconque partage mes opinions, fut-ce même Après-Tout.

Oeuvre apostolique

L'**Ensign** du 9 février dernier qualifie d'originale et apostolique l'oeuvre de propagande religieuse poursuivie depuis plusieurs années aux Etats-Unis et au Canada par les Chevaliers de Colomb. Il réfute ce propos, souvent entendu, que Dieu seul opère des conversions. Ce propos n'est qu'un camouflage pour l'indifférence notable des catholiques en ce qui concerne leurs frères séparés. A date, plus de 900,000 demandes pour plus amples renseignements ont été reçues et sur ce nombre plus de 76,000 personnes se sont inscrites pour les cours d'instruction religieuse catholique.

Nous sommes fiers de ces résultats auxquels contribuent tous les Chevaliers qui paient régulièrement leurs cotisations. Il ne serait pas impossible qu'à la longue ce mouvement de conversion fasse boule de neige et balaie devant elle un schisme épuisé par ses milliers de sectes si diverses.

Nous croyons que le grand public protestant n'ajoute que très peu de foi à ses croyances ancestrales et, en grande partie, est mûr pour recevoir la vérité. Mais, de grâce, que l'on ne s'efforce pas à la lui cacher. Tant qu'on ne lui présentera que des Valdez ou autres personnages du même acabit que peut-on espérer? Serait-il trop tôt pour penser à la conversion de l'Amérique du Nord? Un besoin pressant de missionnaires s'impose, et cela, en notre propre milieu. Aurions-nous tort?

Soirée du Mardi Gras

La grande soirée du Mardi Gras est pleinement organisée et nous croyons avoir grande foule à l'hôtel Marlborough le 26 prochain. Cette soirée est mixte et vous pouvez y amener vos amies en la circonstance. Il y aura orchestre, divertissements, surprises et goûter. Que tous réservent cette date, tant à la ville qu'à la campagne. Vous ne le regretterez certainement pas.

BISTOURI.

ROYAL REALTY CO.
516, édifice McIntyre
Tél. 925 801 Tél. 927 702

A VENDRE

St-Boniface — Bungalow de luxe de 6 chambres; fini stuc, entièrement moderne; près écoles et moyens de transport. Bâti il y a 5 ans. Salle de bain sur 1er plancher. 4 chambres à coucher. Très jolie maison. Possession en 30 jours. Prix, $11,500.00, la moitié comptant.

Norwood — Bungalow de luxe de 4 chambres; fini stuc. Très grandes chambres à coucher; cuisine moderne spacieuse avec armoires. Planchers de bois dur de première qualité. Salle de récréation dans le soubassement. Chauffage à air forcé. Garage. Seulement $10,500.00, la moitié comptant.

Près de Winnipeg — Hôtel de 11 chambres; entièrement moderne. Chauffage à l'huile. Très bon chiffre d'affaires. Nouvellement décoré à neuf. Dans bon district agricole. Raison de vente: santé. Prix, $55,000.00; $30,000.00 comptant. Accepterait aussi maison de ville comme partie du paiement comptant.

St-Vital — Magasin d'épiceries et de viandes. Logis moderne de 4 chambres. Chiffre d'affaires de $3,500.00 par mois. Affaires toutes au comptant. District très étendu. Pas de concurrence. Prix, $5,900.00.

Le soir
M. J.-R. POIRIER, tél. 41 876
756-44C.

IMMEUBLES A VENDRE
Maison de ville, établissements de commerce et fermes
Service sûr, prompt et courtois
Voyez René Pariseau ou W. C. A. Grant
Venez, téléphonez, écrivez ou télégraphiez
Four Provinces Investment Co.
300, rue Main
Tél. 925 266 Le soir, 935 995
Fondé il y a 36 ans.

KINGSWAY REAL ESTATE CO.
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
Pour renseignements au sujet de résidences, places d'affaires, magasins, garages, fermes, etc., en Colombie-Britannique et particulièrement à Vancouver, s'adresser à
D.-S.-J. Savoie
654 Kingsway, Vancouver 10, C.-B.
175-T.F

Jupe de toute occasion



Choix entre deux modèles chics!

Voici, à un prix minime et de modes élégantes, les jupes que vous portez du matin au soir et de jour en jour! Jupes amincissantes de tissu natté (Basketweave) qui s'harmonisent si bien avec les chandails, les blouses tailleurs ou de toilette et les jaquettes de sortie! Au choix: pli pressé à l'avant et pinces à la taille, ou de ligne droite à l'arrière avec plis renversés à l'avant. Vert foncé, bleu marine, noir, brun ou gris — grandeurs 14 à 20.

Chacune, 4.88

Chandails anglais

Pull-over de la fameuse marque St. Michaels, de fine et douce laine botany, dans un choix de divers motifs charmants! Encolure ronde classique avec manches courtes — côtes à l'encolure, aux poignets et à la taille. Turquoise, gris, bleu, rouge vin ou rose — grandeurs 18 et 20 seulement.

Chacun, 3.79

Rayon d'articles de sport (modes), Quatrième étage.

T. EATON Co LIMITED

La cathédrale Ste-Marie annonce la liquidation de sa dette

La 83ème assemblée annuelle de la paroisse de la cathédrale Ste-Marie de Winnipeg fut tenue le dimanche 10 février sous la présidence de M. P. J. Collison. Les recettes, a-t-on révélé, se chiffrèrent cette année à $97,355.00. De cette somme, $91,375.84 servirent à rencontrer les dépenses ordinaires de réparation et de soutien; la balance se chiffre à $5,979.77. M. l'abbé J. E. Cahill, curé, a annoncé que la dette de la paroisse de la cathédrale était maintenant liquidée et que des travaux de réparation seraient entrepris dès cette année.

On demande

Ingénieur de seconde classe pour établissement moderne, emploi de relais. $250.00 par mois. Semaine de 48 heures. Emploi permanent. Plan de pension. Secours médical. Congés civils et vacances payés.

Ecrire à

Boîte 750, La Liberté et le Patriote, 619, avenue McDermot, Winnipeg. (Mentionner expérience.) 750-46C.

CHATAWAY INVESTMENT COMPANY
Propriétés immobilières — Hôtels
Fermes — Assurances — Prêts
Hypothèques
Téléphone 926 053
326 édifice McIntyre — Winnipeg
P.-A. Beauchemin — Tél.: 65 159

C. R. DUFAULT LIMITED
ENTREPRENEURS
Chauffage — Ventilation
Plomberie
Tôle - Foyers mécaniques - Planchers en tuiles asphaltées - Climatisation - Plomberie - Toitures
677, rue St-Joseph, St-Boniface
Tél.: 202 505

L'éloge de la marque
FRIGIDAIRE
par General Motors
n'est plus à faire . . .
Le Cadillac des réfrigérateurs, le Cadillac des poêles de cuisine, le Cadillac de tout appareil électrique, c'est
FRIGIDAIRE
FONTAINE & COMPAGNIE
viennent de se voir décerner l'agence exclusive pour St-Boniface de la marque
FRIGIDAIRE
Si vous êtes intéressés à acheter ce qui se fait de mieux, à un prix pas plus élevé que celui d'autres marques de qualité inférieure, si vous désirez acheter à termes, si vous voulez encourager les vôtres, voyez
FONTAINE & COMPAGNIE
165, ave Provencher — Tél. 201 425
Seuls représentants à St-Boniface pour
FRIGIDAIRE

ON DEMANDE
INSPECTEUR DE MAGASINS GRADE II
Ministère de la Défense Nationale
Pour inspecter manufacture d'ébénisterie. Les candidats doivent posséder plusieurs années d'expérience en la matière
Salaire jusqu'à $3,130
Selon les qualifications
S'adresser immédiatement à la
Commission du Service Civil du Canada, 356, rue Main, Winnipeg, Manitoba
W275

L'immortel opéra de Verdi
"La Traviata"
Texte original italien
Sous-titres en anglais
sera représenté sur l'écran
le dimanche 17 février à 3 h. et 8 h. 30 p.m.
Salle paroissiale Notre-Dame du St-Rosaire
Angle Sherbrooke et Bannatyne
Au profit du fond de secours pour les victimes de l'inondation en Italie

La Sun Life du Canada abaisse le coût des polices en augmentant les dividendes

Egalement en tête des compagnies canadiennes, pour 1951, avec $461 millions d'affaires nouvelles

L'annonce d'une nouvelle augmentation des dividendes aux détenteurs de polices, augmentation réduisant le coût de l'assurance; un chiffre sans précédent de bénéfices versés; le plus fort montant d'assurances nouvelles émises par toute compagnie canadienne en 1951 — plus de $461 millions; et un actif jamais égalé s'élevant maintenant à $1,666 millions sont les principaux faits saillants du 81ème rapport annuel de la Sun Life Assurance Company of Canada que vient de soumettre le président, M. George W. Bourke.

Dans ses commentaires sur l'orientation encore favorable des dividendes aux détenteurs de polices, M. Bourke déclara que toute amélioration permanente du rendement de l'actif de la Compagnie avait pour résultat d'amener une réduction du coût de l'assurance. Ce rendement fut, en 1951, de 3.70 pour-cent, à rapprocher de 3.61 pour-cent en 1950, de 3.48 pour-cent en 1949 et de 3.30 pour-cent en 1948.

Le rapport de 1951 de la principale compagnie d'assurance-vie du Canada révèle qu'au cours de la période de douze mois écoulée, la Sun Life a enregistré plus de $1,800,000 de nouvelles affaires par jour ouvrable, le total global représentant une augmentation de plus de $20 millions sur l'année précédente.

Une institution sociale

M. Bourke a décrit la Compagnie comme une institution sociale dans sa fonction de distribuer des versements aux bénéficiaires, sous forme d'indemnités au décès, ou aux assurés, sous forme de pensions de retraite ou de rentes. En 1951, un montant total de $125 millions fut versé à ces fins, y compris $35 millions aux bénéficiaires de détenteurs de polices décédés, $16 millions en vertu de contrats de rente, $36 millions en vertu de dotations échues et le reste en dividendes aux détenteurs de polices, en indemnités en cas d'invalidité, etc.

Depuis l'émission de la première police Sun Life, en 1871, l'ensemble des sommes versées aux détenteurs de polices et aux bénéficiaires s'élève à $2,486 millions.

Assurance en vigueur

Le chiffre global de l'assurance Sun Life en vigueur à la fin de 1951 était de $4,801,000,000, soit une augmentation de $340 millions au cours de l'année. Les rentes actuellement en vigueur pourvoient à des versements immédiats ou futurs, en vertu de contrats de rente individuels ou de contrats de pension de groupe, qui s'élèvent à $104 millions par année. En exposant les progrès constants réalisés par la Compagnie, M. Bourke a particulièrement souligné l'expansion continue des services de l'assurance de groupe, signalant que la Sun Life fut la première compagnie canadienne à émettre ce genre d'assurance. Il souligna l'importance croissante de cette forme de protection collective à laquelle contribuent employeurs et employés, hommes et femmes de toutes professions, dont un grand nombre ne pourraient pas autrement jouir des bénéfices et de la sécurité que procure l'assurance-vie.

Le chiffre global de l'assurance de groupe Sun Life maintenant en vigueur s'élève à $1,254 millions, soit une augmentation de $168 millions en 1951.

L'actif de la Compagnie s'est accru au cours des douze derniers mois de $68 millions et atteint, à la fin de l'année, le chiffre sans précédent de $1,666 millions.

L'assurance nécessaire

M. Bourke signala les progrès réalisés par la science de la médecine et les résultats de ces progrès sur l'amélioration du taux de mortalité, mais il insista sur la nécessité de l'assurance-vie en précisant que, pour toutes les compagnies, 30 pour-cent des réclamations au décès sont versées en vertu de polices en vigueur depuis moins de dix ans et 5 pour-cent, en vertu de polices en vigueur depuis moins d'un an. Plus de 50 pour-cent de tous les décès survenus parmi les détenteurs de polices Sun Life sont imputables à des maladies de coeur, maladies qui ne sont pas nécessairement limitées au vieil âge. Ce mal détruit ou atteint des milliers d'enfants et des dizaines de milliers de jeunes gens ou de personnes d'âge moyen.

Le mot d'ordre de l'assurance-vie, déclara M. Bourke, est l'é c o n o m i e. L'assurance-vie joint la protection à l'épargne. On a peine à s'imaginer ce que serait aujourd'hui notre économie nationale, sans l'esprit d'économie et d'indépendance que favorise l'assurance-vie depuis de nombreuses années.

Chaque détenteur de police recevra un exemplaire du rapport annuel complet de la Sun Life pour l'année 1951, comprenant la revue de l'année faite par le président; on pourra également en obtenir un exemplaire en s'adressant à M. H. A. Fairbairn, gérant de succursale, Immeuble Lindsay, Winnipeg.

WILFRID ROYAL & COMPAGNIE

Tous genres d'assurances
314-5, Edifice Avenue Winnipeg, Man.
Téléphones: 931 558-9

POUR ACHAT, VENTE ou ECHANGE de propriétés de ville ou campagne, MAISONS, DUPLEXES, BLOCS de résidence ou commerce, FERMES de tous genres, HOTELS ou autres COMMERCES à la campagne,
S'ADRESSER A
ARPIN REALTY
668, avenue Taché, St-Boniface, Man.
E.-J.-R. Arpin — Tél.: Bureau 208 022; résidence 423 618.

Venez nous voir au besoin

Allard Motors and Implements maintenant situés à 662, chemin Pembina, vous invitent à visiter leur nouvelle salle de montre.

Nous sommes vos agents officiels Allis Chalmers.

Nous pouvons vous offrir les meilleures aubaines en fait de tracteurs neufs à chenilles ou à roues. Nous acceptons des machines usagées en échange.

Vérifiez chez nous ce dont vous avez besoin.

Allard Motors & Implements
662, chemin Pembina — Téléphone 423 750

ROYAL REALTY CO.

516, édifice McIntyre Tél.: 925 801 - 927 702
Consultez-nous pour un bon choix
Ventes et achats de propriétés de ville et de campagne, de fermes et de maisons de commerce
J.-R. POIRIER, agent
Le soir, téléphoner à M. Poirier, à 41 876

Diplômés du Collège d'Embaumement de Cincinnati

Salon mortuaire
Desjardins — McGee
138, blvd Dollard St-Boniface
Tél. 201 467

Offre spéciale

Pour rendez-vous téléphoner à 926 042
Le LYCEUM PHOTO STUDIO
2e étage, édifice Stobart, 290, ave Portage, Winnipeg, Man
OFFRE
une aubaine spéciale à titre d'annonce pour une photo en couleur de 8 x 10 et 6 photos grandeur carte postale
$4.95 $4.95 au moment où la photo est prise. Pas d'objection à ce qu'il y ait 2 personnes. 1 coupon seulement par personne
Pas de reproductions (copy) acceptées
Aucune entente ne sera acceptée sinon celle qui est imprimée dans ce contrat. S.V.P. apporter cette annonce.